D.578 – Un Dieu unique ou une trinité – Introduction

Par Roch Richer

Introduction

Tout au long de son histoire, l'homme s'est posé cette question : **Qui est Dieu ?** Ou de manière plus vague, peut-être : **Qu'est-ce que Dieu ?** Un grand nombre de philosophes de toutes les civilisations et de toutes les cultures ont tenté de répondre à cette question. Des sages et des hommes religieux ont lancé toutes sortes d'idées et formé un nombre incroyable de religions. Mais comparativement bien peu d'entre eux ont vraiment consulté la Personne concernée, c'est-à-dire, Dieu Lui-même afin d'avoir une réponse sans équivoque. Or, depuis Moïse, il y a des Écritures qui révèlent le vrai Dieu. Celui-ci les a inspirées à des hommes qui devinrent Ses prophètes et Ses messagers sur terre.

« Dieu ayant anciennement parlé à nos pères par les Prophètes, à plusieurs fois, et en plusieurs manières, nous a parlé en ces derniers jours par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses » (Hébreux 1:1-3). Donc, si nous voulons savoir qui est Dieu, il est des plus judicieux de s'en remettre aux prophètes, aux apôtres et surtout à Jésus-Christ qui est l'empreinte de la Personne de Dieu (v. 3). Autrement dit, c'est en s'armant de la Sainte Bible que nous pouvons répondre à cette question. Dieu ne S'est révélé nulle part ailleurs. Et si beaucoup de livres et de textes divers ont été rédigés à propos de la Divinité, seuls ceux qui se rapportent **fidèlement** à la Parole de Dieu ont de la valeur. Tous les autres ne sont que de la propagande imaginative destinée à tromper. Car beaucoup d'écrivains religieux ne possédaient pas, et ne

possèdent pas aujourd'hui, le Saint-Esprit de Dieu pour les guider dans la vérité, et ils se laissent, consciemment ou non, influencer par les idées tordues de Satan, le Diable, qui trouve intéressant de fausser la nature de Dieu, de l'amoindrir et même de la cacher aux yeux des hommes.

Au fil des siècles, un invraisemblable éventail de propagande a été répandu dans les diverses organisations religieuses et a teinté les cultures humaines en poussant les hommes à rendre culte à toute une panoplie de faux dieux qui n'ont jamais existé que dans l'imagination fertile des hommes.

Malheureusement, les églises qui se disent aujourd'hui chrétiennes ne font pas exception, loin de là, et elles ont bientôt cédé aux pressions de loups ravisseurs infiltrés qui ont changé la saine doctrine de Dieu pour la remplacer par de fausses doctrines empruntées au paganisme.

S'érigeant en autorités suprêmes de l'Église, ces ministres de Satan ont dénaturé la Parole de Dieu et ont obligé par l'intimidation les membres de leurs congrégations à croire aveuglément à leurs dogmes frauduleux et à leur doxa mensongère rédigés dans un langage alambiqué dont le but est de cacher leur vide de sens.

Car l'œil vraiment attentif finit par apercevoir que leurs différentes doctrines ne forment pas un tout parfaitement homogène, comme peut l'être la saine doctrine de l'Évangile de Christ, mais plutôt un ramassis hétéroclite d'éléments qui ne se soutiennent pas les uns les autres et qui souvent se contrecarrent tout en contredisant le Discours divin coordonné à la perfection.

Nous faisons face à l'affrontement entre, d'une part, la pensée humaine de ceux qui se sont haussés au niveau « d'autorités théologiques » grâce au soutien de nombreux suppôts de Satan et, d'autre part, la pensée divine écrite qui inspire des hommes ayant préalablement reçu le Saint-Esprit de Dieu afin de comprendre la signification spirituelle exacte de Saintes Écritures qui échappent complètement à l'entendement des hommes charnels précités.

Les campagnes de propagande mensongère auxquelles nous assistons sans notre consentement et que nous voyons étalées dans les médias et le monde politique d'aujourd'hui ne datent pas d'hier et ne sont que la continuité de ce qui s'exerce

depuis bien longtemps dans les cercles du monde religieux. Dès les tout débuts de l'Église primitive, l'Adversaire, le Diable, le lion rugissant cherchant à dévorer, s'est mis à tourner autour des congrégations fondées par Christ et Ses apôtres. L'Église lui apparut comme un ennemi potentiel implacable. Satan s'est rapidement mis en branle et a lancé l'attaque sur deux fronts : 1) la hiérarchie de l'Église et 2) la Parole écrite de Dieu.

Inspiré de Dieu, l'apôtre Paul prophétisa cette attaque, car il écrivit : *« Car tels faux Apôtres sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en Apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant : car Satan lui-même se déguise en Ange de lumière. Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres »* (2 Corinthiens 11:13-15).

Une fois infiltrés dans le clergé, qu'allaient faire ces hommes malveillants ? *« Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et aux doctrines des Démons ; enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée »* (1 Timothée 4:1-2).

Assurément, le Saint-Esprit avait prévenu Paul de ce qui allait arriver dans les siècles subséquents, et Paul prit soin d'en avertir les frères : *« Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront point le troupeau. Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues dans la vue d'attirer des disciples après eux »* (Actes 20:29-30).

Réfléchissons un instant à ces paroles. D'après Paul, et sous l'inspiration directe du Seigneur, au sein même des congrégations qu'il avait fondées, il allait se lever des pasteurs mal intentionnés, mais fort probablement charismatiques, se présentant en hommes de Dieu pieux et savants dans les Écritures, et qui prendraient en charge la direction du troupeau. Cette prise en main a bel et bien eu lieu au fil des siècles suivants, alors que des hommes avides de prestige et de pouvoir s'emparèrent des commandes de l'Église et en chassèrent peu à peu les véritables enfants de Dieu. Ils cherchèrent à donner de l'expansion à cette nouvelle mouture de l'Église (qui n'était déjà plus l'Église) et ordonnèrent des conciles afin d'établir la stratégie permettant

d'attirer des disciples après eux. Ces hommes sans scrupules et surtout sans l'Esprit-Saint pour les conduire ne se soucièrent pas de l'Évangile de Christ et introduisirent des doctrines corrompues, tirées du paganisme que la plupart d'entre eux n'avaient jamais délaissé.

Or, une de ces doctrines païennes concernait la nature de la Divinité. Il fallait tenter d'introduire la vision païenne, fort ancienne et acceptée des civilisations précédentes, d'une trinité divine, et l'adapter aux enseignements de la Sainte Bible chrétienne. Ainsi, les nouveaux convertis au « christianisme » ne seraient pas dépaysés, retrouvant presqu'intact leur culte à leurs vieilles idoles. Ainsi, les renégats à la tête de ce christianisme altéré pourraient continuer à adorer leurs faux dieux sans éveiller les soupçons.

Drapés de leur manteau d'autorité intouchable, ces nouveaux théologiens, les « pères de l'église », statuèrent que Dieu est formé d'un trio de Personnes divines – Père, Fils et Saint-Esprit – et nommèrent cela la « Trinité ». Depuis lors, la vaste majorité des croyants ont adopté ce dogme qu'ils n'arrivent pas à comprendre et encore moins à expliquer et tous ceux qui s'opposaient furent qualifiés d'hérétiques (nous dirions aujourd'hui « complotistes ») et un grand nombre furent brûlés au bûcher ou torturés par toutes sortes de procédés. Les méthodes de coercition de l'homme ont peut-être changé au fil des siècles, en se raffinant dans l'horreur, mais les buts visés par la haute hiérarchie n'ont pas changé, et nous voyons encore aujourd'hui l'application de diverses méthodes imposant une multitude de mensonges à faire avaler au peuple. Depuis des milliers d'années, le *modus operandi* inspiré par Satan opère dans le cœur des hommes mauvais assoiffés de puissance et incapables de se plier aux vraies doctrines de Dieu.

Aujourd'hui plus que jamais, les églises sont infestées de loups ravisseurs qui induisent les membres en erreur et les rendent incapables de discerner la vérité biblique. Même des vrais pasteurs de Dieu s'y sont laissés prendre et enseignent sincèrement une théologie bancale. Oh, ils citent de vrais versets de la Bible, mais ils ne se servent pas de toute la Parole de Dieu pour couvrir un sujet. Ils délaissent une grande partie de la Bible, car il y a des passages qui contredisent leurs enseignements et leurs professeurs de théologie ne leur ont pas appris à faire appel à tout le Conseil de Dieu, c'est-à-dire, la Bible au complet. Les « pères de l'église »,

qui ont succédé aux apôtres et aux premiers chrétiens, ont agi de manière contraire au procédé scripturale enseigné par Dieu pour étudier Sa Parole. Alors que notre Seigneur et Ses apôtres nous ont montré qu'il nous faut adapter notre compréhension à ce que disent les Écritures, ces premiers loups ravisseurs ont tenté d'adapter les Écritures à leur vision personnelle païenne préconçue et inspirée du diable.

Ce qui nous amène au second front de l'attaque de Satan contre l'Église : la falsification des Écritures. Car celles-ci étant rédigées avec un raffinement et une précision tels qu'il est impossible de les utiliser pour soutenir une fausse doctrine, il a fallu au diable qu'il rédige sa propre version des Écritures. La Parole de Dieu étant sous la protection divine, Satan ne pouvait y toucher. Il ne suffisait pas aux faux docteurs d'ignorer les versets gênants et de les biffer de leur théologie, ils croyaient devoir se forger leurs propres « manuscrits anciens » en y apportant toutes les modifications nécessaires afin de cacher la vérité et d'étayer leurs doctrines corrompues.

Satan ne peut détruire la vérité, car Dieu est la Vérité ; et il ne peut toucher à la Parole de Dieu, car la Parole **est** Dieu. Cependant, il a pu confectionner des faux manuscrits qui, en fin de compte, ne constituent pas les Écritures saintes divinement inspirées, mais ont un air juste assez crédible pour passer comme telles aux yeux des yeux non avertis. Ils empêchent ainsi les croyants d'avoir accès à la vérité. Donc, les versions bibliques corrompues se sont multipliées, surtout depuis le dernier siècle, et elles inondent le marché religieux. Pendant ce temps, la vraie Parole de Dieu dans une version intègre est beaucoup plus difficile à trouver.

La nature véritable de Dieu est un des éléments les plus importants de la saine doctrine et les chrétiens ont grand intérêt à la bien comprendre afin de savoir Qui est leur Créateur et Qui est leur Sauveur. Lorsque Dieu dit qu'Il est le seul et unique Dieu, Il entend exactement ce qu'Il dit.

Pour dissimuler le fait que Dieu est une seule et unique Personne S'étant manifesté de plusieurs façons, les faux docteurs ont manipulé les Écritures, enlevant des versets, et même des passages complets, en remplaçant des mots par d'autres qui, bien que semblables, changent le sens d'un verset, en ôtant d'autres mots et en

reformulant des versets pour qu'ils aillent dans le sens de leurs idées préconçues. Tout cela sous le prétexte fallacieux de « moderniser » la Sainte Bible.

Vous vous demandez sans doute pourquoi des « théologiens » auraient fait une chose pareille. Pourquoi tromper les croyants ? De plus, si c'était vrai, ne l'aurait-on pas compris dès le départ ? N'est-ce pas prendre la masse des croyants pour des naïfs ? Pour répondre à ces questions, rappelons d'abord ce qu'a dit Paul à leur sujet : *« Car tels faux apôtres… »* commence-t-il par dire dans 2 Corinthiens 11:13 ; mais de qui parle-t-il ? Voyons au verset 4 : *« Car si quelqu'un venait qui vous prêchât un autre Jésus que nous n'avons prêché ; ou si vous receviez un autre Esprit* [celui de Satan] *que celui que vous avez reçu* [le Saint-Esprit]*, ou un autre Evangile* [celui inscrit dans les manuscrits frauduleux] *que celui que vous avez reçu, feriez-vous bien de l'endurer ? »* Donc, ces faux apôtres, s'étant emparés des postes ecclésiastiques élevés de l'Église, *« sont des ouvriers trompeurs, qui se déguisent en apôtres de Christ »* ; ils se font passer pour des hommes de Dieu ayant autorité sur les croyances dogmatiques, *« et cela n'est pas étonnant ; car Satan lui-même* [leur vrai maître] *se déguise en ange de lumière. Ce n'est donc point un grand sujet d'étonnement si* ***ses*** *ministres aussi se déguisent en ministres de justice »* en portant toutes sortes de titres religieux plus ronflants les uns que les autres, mais n'ayez crainte et soyez patients, car Dieu agira à leur égard et *« leur fin sera conforme à leurs œuvres. »*

Ces faux ministres ont donc pour père et maître le Diable, car celui-ci leur a promis mers et monde s'ils lui obéissaient dans son plan de démolition. Il les a infiltrés dans les congrégations originelles de l'Église dans le but qu'ils forment une « cinquième colonne » au sein même du christianisme et ces églises ont rapidement cessé d'être des Églises de Dieu pour devenir des églises mondaines paganisées.

Mais les vérités divines des Saintes Écritures n'ont jamais disparu, conservées qu'elles furent par la main protectrice de Dieu, leur Auteur, qui les a préservées soigneusement pour tous Ses enfants tout au long des siècles. Nous allons jeter un regard objectif sur un maximum de passages bibliques qui évoquent de près ou de loin la nature de Dieu en tant que Père, Parole et Saint-Esprit.

Comment j’ai trouvé mon identité masculine

Dénonciation du Féminisme et du Nouvel Ordre Mondial

www.henrymakow.com

Par Henry Makow

« Voir l’amour hétérosexuel comme une danse mystique nous aide. Le mâle conduit ; la femelle suit. »

L’hétérosexualité ne se fonde pas sur « l’égalité ». Elle se fonde sur un Pouvoir inégal.

La masculinité se base sur le pouvoir. La féminité se base sur l’amour. Le mariage hétérosexuel se base sur cet échange – le pouvoir femelle pour le pouvoir mâle exprimé comme amour.

Une femme montre son amour en confiant son pouvoir à un homme qui a gagné sa confiance durant le temps qu’ils sortaient ensemble. C’est féminin.

Lorsque les hommes abandonnent leur pouvoir, ils s’émasculent.

Cet article, mon premier sur Internet il y a vingt-deux ans, décrit comment j’ai appris à suivre mes instincts masculins. Le mâle domine dans une relation hétérosexuelle. Les Kabbalistes (satanistes) ont châtré les deux sexes en enseignant aux femmes à rechercher le pouvoir plutôt que l’amour. Ils altèrent les lois fondamentales de l’univers (*yin*, actif – *yang*, passif)

Par Henry Makow PhD

« Une femme vraiment soumise doit être conservée précieusement, chérie et protégée, car elle est la

seule qui puisse donner à un homme le don de domination. »
Anne Desclos

Lorsque j'avais 21 ans, et que je vivais en Israël, je reçus une lettre de ma mère. Elle avait pris mes économies et avait investi dans une maison de ville.

« Maintenant, tu es un *mensch*, » dit-elle.

Je me suis demandé ce qu'elle entendait par là. Comment posséder une maison faisait-il de moi « un homme » ?

J'atteignis l'âge de ma jeunesse où il me fallait « chercher mon identité ». Je la recherchai en Israël. Plus tard, je devins un nationaliste canadien. Dans chaque cas, je n'arrivai pas à trouver mon identité dans la « communauté ».

J'eus pour père un patriarche fort, un exemple excellent. Il se bâtit une carrière prospère et supporta une famille.

« Trouve un travail que tu aimes, » me disait-il. « Le travail est la colonne vertébrale d'un homme. C'est la décision la plus importante que prend un homme. Par la suite vient une femme. »

Mais pour une raison quelconque, je n'enregistrai pas son exemple. Pourquoi ?

Pendant des siècles, les hommes se sont définis en terme de masculinité. Pourquoi n'en savais-je rien ?

Je tirai mes répliques des mass-médias. J'étais un féministe.

Attaque contre le genre et la famille

J'ai grandi dans une ère qui colportait le mensonge féministe que les hommes et les femmes sont identiques. Au sein de notre culture, l'on encourage les femmes à être « égales » – faire tout ce que font les hommes, et *vice-versa*. « Égal » devint « identique ». Cela retarda mon développement personnel pendant vingt-cinq ans. Je doute d'avoir été le seul.

« Identique » fit en sorte que je me mis à me chercher moi-même dans une partenaire. J'étais littéralement attiré par les jeunes femmes agiles aux cheveux coupés à la garçonne : ma propre personnalité.

Je mis une femme sur un piédestal parce qu'elle possédait la clé de mon identité. Elle pouvait me refléter. Cela repoussait immédiatement certaines femmes. D'autres se réjouissaient de cette adulation pendant un certain temps, mais elles finissaient par perdre le respect.

Ce dont j'avais besoin, c'est de quelqu'un de tout à fait différent de moi, mon complément féminin.

Éventuellement, l'on reconnaîtra le féminisme pour ce qu'il est : une idéologie virulente antisociale, anti-femme et lesbienne ayant atteint le pouvoir en prétendant être la championne des « droits des femmes ». En prenant le pouvoir, le féminisme a pu émasculer les hommes et masculiniser les femmes. En d'autres mots, les femmes ont usurpé l'identité masculine et, dans le processus, les deux sexes ont perdu leur sienne propre.

Chose incroyable, la destruction de l'hétérosexualité est le programme caché des féministes qui pensent que la différence de genres est la source de toutes les injustices.

La plupart des gens ne réalisent pas que le mouvement féministe est d'origine communiste. La majorité des principales penseuses féministes, y compris Betty Friedan et Simone de Beauvoir, étaient marxistes, et un grand nombre d'entre elles étaient lesbiennes.

Le féminisme est une question de pouvoir, pas de choix. « Aucune femme ne devrait être autorisée à demeurer à la maison et élever ses enfants, » dit la

fondatrice féministe Simone de Beauvoir. « Les femmes ne devraient pas avoir ce choix. Parce que si elles ont ce choix, trop de femmes prendront celui-ci » [*Saturday Review*, 14 juin 1975].

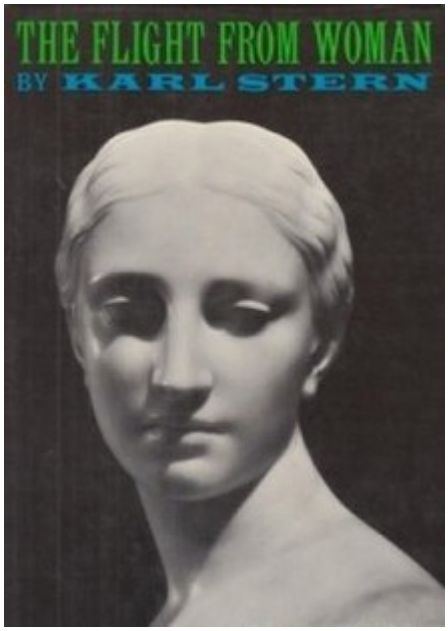
Si le féminisme était réellement une question de choix, il n'endoctrinerait pas les femmes à entrer sur le marché du travail et à devenir « indépendantes ». Il ne diaboliserait pas les hommes et l'amour hétérosexuel. Il n'ostraciserait pas les féministes qui se marient et fondent une famille.

Les lesbiennes ont toujours été des femmes convoitant le rôle mâle. Cela est fondé sur les notions marxistes « d'égalité » et de conflit des classes qui ne relèvent aucunement de la réalité mystique ou biologique, telle que l'amour.

La rupture avec la famille traditionnelle causée par le féminisme est la raison principale de nos problèmes sociaux, personnels et existentiels. Les gens ont toujours puisé le sens et le but de leur existence des rôles familiaux (par ex. fille, épouse et mère) et des rites du cercle de la vie (mariage, naissance et mort). En effet, le mariage et la famille sont un cheminement donné par Dieu pour parvenir à l'amour et à l'accomplissement personnel.

Nous ne trouvons pas la complétude en nous incorporant le masculin et le féminin, mais en nous unissant à notre opposé. L'amour hétérosexuel est l'attraction des opposés. En vérité, en tant qu'hétérosexuels, nous nous définissons en terme de ces différences. Si nous sommes un mâle, nous ne sommes pas une femelle, et *vice versa*, comme l'ombre et la lumière. Parce que je niais ces différences, je ne savais pas qui j'étais. Je ne comprenais pas les femmes et je ne savais pas comment les approcher.

Réclamer la masculinité



J'avais presque 50 ans quand j'ai résolu l'énigme. Un livre, *The Flight from Women* (1964) de Karl Stern, psychiatre canadien, confirma ce que me disaient mes instincts. Ma mère avait toujours eu raison. Un homme bâtit la maison ; la femme érige le foyer.

D'après Stern, la masculinité se définit par le « pouvoir » sur l'environnement naturel et social. Les hommes fournissent le contexte physique et culturel du monde domestique. Ils sont dans l'action : aventuriers et bâtisseurs, protecteurs et pourvoyeurs.

La féminité se définit par « l'amour ». La psychologie féminine s'établit sur la nourriture et l'amour portés aux maris et aux enfants et, par ce fait, se rendre utile et aimée. Les femmes sont les moteurs de l'amour, agissant un peu comme le cœur dans le corps. La famille est la composante fondamentale de la société et la fonderie du futur. Les femmes sont sa fondation.

Les hommes se définissent par leurs actions ; les femmes sont tout simplement amour : beauté, grâce, foi et bonté. Les hommes tendent à être rationnels et objectifs ; les femmes subjectives, intuitives et émotives. Ce genre de distinctions ne doit pas nous limiter. Ils forment un thème sur lequel nous pouvons jouer nos propres variations. Par exemple, ma femme tond le gazon ; je fais toutes les courses et la cuisine. Mais sans le thème, règnent le chaos et la confusion.

L'évangile féministe, disant que les rôles sexuels traditionnels sont « oppressifs », a tort. Pour bien des gens, une interprétation flexible des rôles traditionnels est essentielle au bonheur et à l'épanouissement.

J'ai extrapolé à partir des distinctions de Karl Stern. Si l'homme est motivé par le

pouvoir et la femme par l'amour, *l'amour hétérosexuel doit être un échange des deux.*

Une femme abandonne son pouvoir dans la confiance. C'est ainsi que la femme exprime son amour. Par la confiance. De cette façon, les femmes donnent réellement du pouvoir aux hommes. Si un homme trahi cette confiance, il perd son pouvoir.

En retour de son pouvoir, une femme obtient ce qu'elle veut vraiment : le pouvoir d'un homme exprimé en amour intense et sans réserve.

Il l'inclut dans sa sphère d'intérêts : c'est ainsi que deux personnes deviennent un. Le bonheur de sa femme est son bonheur. Il ne peut la blesser sans se blesser lui-même.

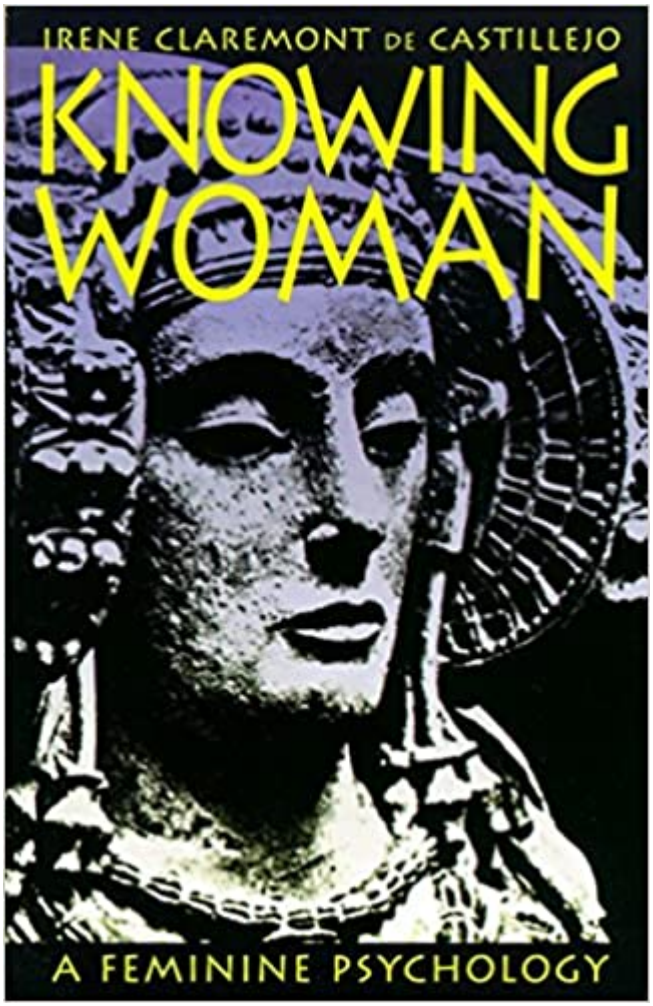
Réclamer la féminité

Enseigner aux femmes à rechercher le pouvoir masculin les empêche d'obtenir ce qu'elles veulent réellement. Les femmes veulent être possédées par l'amour d'un homme.

L'amour de Dieu pour Sa création se reflète dans l'amour d'un homme pour une femme. Un homme canalise l'amour de Dieu pour une femme en faisant d'elle une épouse et une mère. Les femmes veulent le pouvoir masculin, mais il doit se trouver dans un homme.

Une amie me dit un jour : « Je veux être utilisée. » Cette même amie me dit aussi que sans un homme elle se sentait « comme un bateau sans gouvernail ». De façon similaire, un homme sans une femme est un gouvernail sans bateau.

Un homme ne peut aimer une femme qui lui fait compétition au niveau du pouvoir. Les relations entre prétendus « égaux » sont comme des fusionnements ou des compagnons de chambre.



La psychiatre Irène Claremont de Castillejo les appelle des mariages « frères-sœurs » [*Knowing Women : A Feminine Psychology*, 1973]

Ils ne peuvent en arriver à l'intimité comme lorsqu'une femme abandonne sa volonté à un homme et qu'un homme retourne cette confiance par son amour inconditionnel. Certains psychiatres disent que **la satisfaction sexuelle d'une femme est aussi reliée à sa capacité à faire confiance et s'abandonner**

[https://www.henrymakow.com/000441.html]

L'hétérosexualité n'est pas fondée sur « l'égalité ». Les femmes donnent pouvoir aux hommes en s'abandonnant à eux en échange d'amour.

La féminité est basée sur l'abandon du pouvoir pour de l'amour. Lorsque les hommes le font, ils s'émasculent.

Les femmes féminines sont des créatures de Dieu. En amour, elles sacrifient leur être pour de l'amour, ce qui, dans de nombreuses religions, est la clé de la transcendance. Helen Deutsch remarqua ce syndrome « masochiste-narcissiste » (le

sacrifice pour de l'amour) dans son livre *The Psychology of Women : A Psychoanalytic Interpretation* (1944). La majorité des femmes ne se réalisent pleinement qu'en devenant épouses et mères. Dans leur cœur, elles le savent.

Les femmes ne peuvent pas non plus aimer un homme avec qui elles entrent en compétition. Les femmes sont hypergames, ce qui signifie qu'elles recherchent un homme de statut plus élevé qu'elles. Même la plus ardente des féministes hétérosexuelles ne peut aimer que quelqu'un qui a plus de pouvoir qu'elle.

La lutte de pouvoir empoisonne les relations homme-femme. C'est la mort de l'amour. Les hommes ne peuvent pas abandonner leur caractéristique définie (le pouvoir) et entendre être des hommes. Les femmes ne peuvent pas critiquer et défier les hommes, elles s'attendent à être aimées.

Lorsque j'ai compris cela, je me sentis libéré. J'établis une relation saine avec une femme qui est mon complément féminin et je la mariai.

Conclusion

Il y a cette complainte universelle que les hommes ne savent pas comment être des hommes ; les femmes ne savent pas comment être des femmes. Voir dans l'amour hétérosexuel une danse mystique nous aide. Le mâle conduit ; la femelle suit. Vous ne pouvez avoir une danse gracieuse si chaque partenaire ne joue pas sa partie.

La danse est fondée sur l'amour. Le mâle considère toujours les désirs de sa partenaire parce qu'il l'aime. Dans certains cas, il lui demandera de conduire.

Il n'a aucun désir de la réprimer ou de la frustrer. Il veut qu'elle s'épanouisse parce qu'elle fait partie de lui.

Comme dans une danse de bal, qui peut dire quel rôle est le plus important ? Les deux partenaires sont de valeur égale. La danse exige à la fois le leadership et le dynamisme du mâle et la beauté, l'amour et la grâce de la femelle.

Dans la danse de l'amour, deux personnes deviennent une, et le fruit de cet union mystique est souvent un enfant.

D.577 – Marie : mère de Jésus – sa virginité – ses autres enfants

Par Roch Richer

À la vue des événements actuels, nous croyons être arrivés tout prêt des temps de la fin, en cette période de profondes ténèbres. Tous les signes de dégradation spirituelle se répandent comme un cancer qui se généralise. Plus ou moins consciemment, un nombre croissant de gens se rendent compte que les choses ne vont qu'en empirant. Cependant, bien peu de gens sont en mesure de mettre le doigt sur le problème. Alors, la majorité de ceux qui croient en un Dieu, quelle que soit leur vision de ce Dieu, vont tenter de se réfugier dans les croyances de leur enfance et retourner à leur ancienne religion.

C'est le cas dans le monde catholique. Le culte à la « Vierge Marie » semble reprendre de la vigueur, même chez ceux qui reconnaissent que leur pape actuel est un véritable renégat s'affichant de plus en plus comme tel.

Mais rendre un culte à la « Vierge Marie » est-il une pratique chrétienne accomplissant la volonté de Dieu telle qu'enseignée dans les Saintes Écritures ? Dans ce document, nous allons citer le **Catéchisme pour adultes**, rédigé par les Évêques de France de l'Association épiscopale catéchistique. édition 1991, et qui cite lui-même **Les Actes du Concile Vatican II, *Lumen Gentium***, Édition du Cerf, 1966. Nous comparerons ces citations avec la Bible de David Martin, 1744, fondée sur les *Textes Reçus* originaux. Nous allons explorer tous les versets qui

mentionnent la mère de Jésus, Marie, femme de Joseph, afin de voir s'ils soutiennent la vision proposée par l'Église catholique concernant le « Vierge Marie ».

1. **La naissance de Jésus**

Beaucoup de passages de l'Ancien Testament ont prophétisé la venue du Christ sur terre, mais un en particulier annonça Marie.

Ésaïe 7:14

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, ***une Vierge sera enceinte****, et elle enfantera un fils, et appellera son Nom EMMANUEL. »*

Il y a certains théologiens, surtout chez les Juifs orthodoxes, qui affirment que le mot hébreu *almah* doit être traduit par « jeune fille » ou « jeune femme », mais il veut principalement dire « vierge ». Or, nous lisons, dans Matthieu 1:22-23, que l'évangéliste cite le prophète et dit explicitement qu'il s'agit d'une « vierge » : *« Or tout ceci est arrivé afin que fût accompli ce dont le Seigneur avait parlé par le Prophète, en disant : Voici,* ***la Vierge sera enceinte****, et elle enfantera un fils ; et on appellera son nom Emmanuel, ce qui signifie, DIEU AVEC NOUS. »* Le mot original grec est ***parthenos*** qui signifie bien « vierge ».

Il est étrange que la Bible catholique de Jérusalem ait traduit *almah* par « jeune fille », alors que l'Église catholique, comme nous allons le voir, insiste sur la « virginité perpétuelle » de Marie.

La logique même du verset d'Ésaïe exige qu'il s'agisse d'une vierge. Dieu a dit qu'Il donnerait un signe, c'est-à-dire qu'Il effectuerait un miracle à la démonstration irréfutable. Or, qu'y aurait-il eut de miraculeux à ce qu'une « jeune fille » tombât enceinte ? Des milliards de jeunes filles ont eu un fils ! Allons-nous croire l'évangéliste Matthieu inspiré par Dieu qui s'est servi du mot grec *parthenos* pour traduire le mot grec *almah*, ou allons-nous croire des théologiens juifs ou judaïsants qui ne veulent surtout pas croire que Jésus fut le Christ annoncé ?

Oui, Dieu a bel et bien inséminé une jeune fille vierge de Judée, du nom de Marie, en insérant dans son ventre le Germe prophétisé, c'est-à-dire, un embryon complet qu'Il avait préparé avant même la création du monde et destiné à être l'Agneau de Dieu.

Ésaïe 4:2

« En ce temps-là ***le <u>Germe</u> de l'Eternel*** *sera plein de noblesse et de gloire, et le fruit de la terre plein de grandeur et d'excellence, pour ceux qui seront réchappés d'Israël. »*

Jérémie 23:5

« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, que je ferai lever à David ***un <u>Germe</u> juste****, qui régnera comme Roi ; il prospérera, et exercera le jugement et la justice sur la terre. »*

Jérémie 33:15

« En ces jours-là, et en ce temps-là je ferai germer à David ***le <u>Germe</u> de justice****, qui exercera le jugement et la justice en la terre. »*

Zacharie 3:8

« Ecoute maintenant, Jéhosuah, grand Sacrificateur, toi, et tes compagnons qui sont assis devant toi, parce que ce sont des gens qu'on tient pour des monstres, certainement voici, je m'en vais faire venir ***<u>Germe</u>, mon serviteur****. »*

Zacharie 6:12

« Et parle-lui, en disant : Ainsi a parlé l'Eternel des armées, disant : Voici un homme, duquel le nom est ***<u>Germe</u>****, qui germera de dessous soi, et qui bâtira le Temple de l'Eternel. »*

Germe : n.m. (lat. *germen*) 1. Plantule. 2. Bourgeon rudimentaire qui se développe sur certains organes souterrains (pomme de terre). [Dictionnaire Petit Larousse, 2011.]

Plantule : Embryon d'une plante contenu dans la graine. *SYN. :* graine. [Dictionnaire Petit Larousse, 2011.]

Dieu avait donc planifié créer un Germe avant la fondation du monde afin qu'Il devienne le Sacrifice expiatoire pour tous nos péchés. *« Mais par le précieux sang de*

Christ, comme de l'agneau sans défaut et sans tache, ***déjà ordonné avant la fondation du monde****, mais manifesté dans les derniers temps pour vous »* (1 Pierre 1:19-20). Tout cela nous amène au point de discussion suivant.

2. **La virginité de Marie, l'humanité de Jésus**

Sachant par avance tout ce qui allait survenir dans l'histoire de l'humanité, parce qu'Il ne vit pas dans le temps, Dieu forma un embryon divin complet dans lequel Il allait vivre revêtu de la chair humaine, par la puissance de Son Saint-Esprit, une fois implanté dans le ventre de la vierge Marie. Emmanuel, Dieu fait homme. Cet embryon, ce Germe divin, n'hérita pas de la nature humaine par le biais de Marie, car cela aurait impliqué que Dieu eût dû engendrer un ovule de Marie. Or, dans Ses prophéties, Dieu ne parle pas d'un « spermatozoïde divin », mais d'un Germe entier, ce qui écarte l'hypothèse de la passation de la nature humaine de Marie à Jésus.

Le Christ n'avait pas la nature humaine en Lui, c'est-à-dire, un esprit charnel que vient ensuite accompagner le Saint-Esprit lors de la conversion d'un chrétien. Jésus possédait uniquement l'Esprit de Dieu. *« Car le bon plaisir du Père a été que* ***toute plénitude*** *habitât en lui »* (Colossiens 1:19). C'est pour cette raison qu'il Lui a été possible de ne jamais pécher, car Dieu n'est pas tenté par le mal et Il a la capacité de ne jamais le commettre.

Nous pouvons dire en toute certitude que Marie, fiancée de Joseph, fut choisie par Dieu pour être la **mère-porteuse** de Jésus. Dans son utérus, son placenta nourrit le fœtus de Jésus pour qu'Il arrive sainement à terme. Après la naissance du Christ, Joseph et Marie, parents adoptifs de Jésus, L'entretinrent dans Ses besoins physiques. C'était la véritable mission que Dieu leur avait confiée, ni plus ni moins. Aller au-delà de cela, c'est risquer de dénaturer la mission en question. Ce que n'hésitent pourtant pas à faire les « pères » de l'Église catholique avec leurs interprétations dangereuses, comme nous le voyons dans le **Catéchisme pour adultes**, en page 213 :

« **Marie "toujours vierge"**

« La conception virginale de Jésus signifie son origine à la fois divine et humaine. Jésus a Dieu seul pour Père. Mais la **foi de l'Église** [catholique] a **scruté** le rapport

entre maternité et virginité de Marie. **Elle a vu** dans cette virginité le signe de la consécration absolue de la Mère au Fils, le signe de la disponibilité totale de Marie à l'œuvre de Dieu.

« Aussi la foi chrétienne [la foi catholique] a-t-elle **reconnu** en Marie celle **qui est *toujours vierge***, la Vierge par excellence. **Elle tient** que la naissance de Jésus n'a pas porté atteinte à la virginité de sa mère et que Marie **est restée vierge pendant toute sa vie** dans une fidélité totale.

Lorsque le catéchisme utilise l'expression « la foi de l'Église », elle veut dire « les croyances de l'Église catholique », à l'exclusion des Évangiles et de leurs enseignements. Le catholicisme tient à donner un rôle à Marie dans la conception de Jésus-Christ, rôle que ne soutient aucun passage de la Bible. Une étude honnête des Écritures montre que le rôle de Marie s'est borné à porter le fœtus de Jésus jusqu'à Sa naissance en tant qu'être humain. Elle n'a pas autrement contribué à Sa conception, car, comme nous l'avons déjà vu, Dieu a déposé un embryon complet dans son sein, le Germe prophétisé.

Alors ce n'est que spéculation et affaire d'opinion personnelle de la part des « pères » de l'Église catholique que de dire que Marie a conservé sa virginité après la naissance de Jésus. Physiquement, c'est impossible, car l'hymen de Marie ne pouvait que se déchirer à la sortie de l'enfant Jésus. Bien sûr, Dieu aurait pu alors effectuer un miracle et réparer l'hymen, mais c'eût été immanquablement écrit dans les Évangiles parce que Dieu n'aurait pas mis sous silence un pareil événement.

Dans toute cette affaire, que fait-on du cas de Joseph, époux de Marie ? Vous rendez-vous compte que supposer la virginité perpétuelle de Marie impose que Joseph soit aussi demeuré vierge ? Dieu a-t-Il exigé de Joseph qu'il ne connût jamais Marie, sa femme ? Cela nous conduit à notre point suivant.

3. **Marie et ses autres enfants**

Matthieu 1:24-25

*« Joseph étant donc réveillé de son sommeil, fit comme l'Ange du Seigneur lui avait commandé, et reçut sa femme. Mais **il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né** ; et il appela son nom Jésus. »*

Luc 2:5-7

« Pour être enregistré avec Marie, la femme qui lui avait été fiancée, laquelle était enceinte. Et il arriva comme ils étaient là, que son terme pour accoucher fut accompli. Et elle mit au monde ***son fils premier-né****, et l'emmaillota, et le coucha dans une crèche, à cause qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. »*

Luc 2:22-23

« Et quand les jours de la purification de Marie furent accomplis selon la Loi de Moïse, ils le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, (Selon ce qui est écrit dans la Loi du Seigneur : que tout mâle ***premier-né*** *sera appelé saint au Seigneur.) »*

Vous lisez ici la traduction exacte des textes originaux ; et c'est ainsi que la traduit aussi la Version Autorisée de la King James 1611. Il y a donc un problème évident en ce qui concerne la « virginité perpétuelle » de Marie. Voyons comment le catholicisme contourne ce problème. Citons d'abord la version catholique de Jérusalem : *« Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse ; et,* ***sans qu'il l'eût connue****, elle enfanta* ***un fils****, auquel il donna le nom de Jésus. »* Après le mot « connue », il y a un renvoi de bas de page qui dit ceci : « Litt. "et il ne la connut pas jusqu'au jour où elle enfanta". Le texte n'envisage pas la période ultérieure, et de soi n'affirme pas la virginité perpétuelle de Marie, mais le reste de l'Évangile ainsi que la Tradition de l'Église la supposent. »

Les auteurs de la Bible de Jérusalem avouent eux-mêmes avoir falsifié et modifié le texte original en se donnant pour excuse que le reste de l'Évangile et leur Tradition **supposent** cette doctrine de la virginité perpétuelle de Marie. Ce n'est pas anodin. C'est même grave. Tout d'abord, il est faux de dire que les Évangiles supposent cette doctrine car, comme nous allons l'étudier, aucun verset ne vient supporter cela, au contraire. Donc, ces auteurs ne se reposent que sur la Tradition catholique qui, elle, n'a aucune fiabilité et n'apporte pour preuves aucun passage biblique pour soutenir ses assertions. Il s'agit d'un exercice flagrant d'hypocrisie.

Ce que le passage de Matthieu 1:23 dit clairement, c'est que Joseph attendit que

Marie eût mis au monde son fils premier-né avant d'avoir des relations sexuelles avec sa femme. Ils eurent ensuite ensemble une famille nombreuse.

Vous remarquerez aussi que les traditionalistes catholiques ont remplacé *« son fils premier-né »* par *« un fils »*, car tout le monde peut comprendre qu'in fils n'est qualifié de « premier-né » que si un ou plusieurs autres enfants suivent, sinon, on parle de fils unique.

La majorité des gens pensent que les théologiens possèdent une compréhension des Écritures bien supérieure à la moyenne, à cause du nombre d'années qu'ils passent dans les séminaires. Mais qu'étudient-ils, en fait ? Nous commençons à nous apercevoir qu'ils sont de la même école de pensée que les Pharisiens à qui Jésus-Christ reprochait leur Tradition consistant à trouver des moyens de contourner la Parole de Dieu dans le but de l'annuler. Ne nous y laissons pas prendre.

Donc, ce passage de Matthieu 1:25 annonçait la fin de la virginité de Marie et la procréation de toute une flopée d'enfants pour le couple Joseph-Marie. Nous allons voir que, hormis Jésus, ils ont eu au moins sept autres enfants, dont quatre fils dûment nommés.

Matthieu 12:46-50

« Et comme il parlait encore aux troupes, voici, ***sa mère et ses frères*** *étaient dehors cherchant de lui parler. Et quelqu'un lui dit : voilà,* ***ta mère et tes frères*** *sont là dehors, qui cherchent de te parler. Mais il répondit à celui qui lui avait dit cela : qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et étendant sa main sur ses Disciples, il dit : voici ma mère et mes frères. Car quiconque fera la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »*

Luc 8:19-21

« Alors ***sa mère et ses frères*** *vinrent vers lui, mais ils ne pouvaient l'aborder à cause de la foule. Et il lui fut rapporté, en disant :* ***ta mère et tes frères sont là dehors****, qui désirent de te voir. Mais il répondit, et leur dit : ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. »*

Matthieu 13:55-56

*« Celui-ci n'est-il pas le fils du charpentier ? sa mère ne s'appelle-t-elle pas **Marie** ? et **ses frères ne s'appellent-ils pas Jacques, Joses, Simon et Jude ? Et ses sœurs ne sont-elles pas <u>toutes</u> parmi nous** ? D'où viennent donc à celui-ci toutes ces choses ? »*

Matthieu 27:55-56, 61

*« Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, en le servant. Entre lesquelles étaient Marie-Magdeleine ; et **Marie mère de Jacques et de Joses** ; et la mère des fils de Zébédée* [les apôtres Jacques et Jean] *… Et là étaient Marie-Magdeleine et **l'autre Marie**, assises vis-à-vis du sépulcre. »*

Marc 3:31-35

*« Sur cela **<u>ses frères et sa mère</u>** arrivèrent là, et se tenant dehors ils l'envoyèrent appeler ; et la multitude était assise autour de lui. Et on lui dit : voilà **ta mère et tes frères** là dehors, qui te demandent. Mais il leur répondit, en disant : qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Et après avoir regardé de tous côtés ceux qui étaient assis autour de lui, il dit : voici ma mère et mes frères. Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »*

Marc 6:3

*« Celui-ci n'est-il pas charpentier ? fils de **Marie, frère de Jacques, et de Joses, et de Jude, et de Simon** ? et **ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous** ? et ils étaient scandalisés à cause de lui. »*

Marc 6:4

*« Mais Jésus leur dit : un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, et parmi **ses parents et ceux de sa famille**. »*

Marc 15:47

*« Et Marie-Magdeleine, et **Marie mère de Joses** regardaient où on le mettait. »*

Marc 16:1

*« Or le jour du Sabbat étant passé, **Marie-Magdeleine**, et Marie mère de **Jacques**, et Salomé achetèrent des aromates, pour le venir embaumer. »*

Luc 24:10

*« Or ce fut Marie-Magdeleine, et Jeanne, et **Marie mère de Jacques**, et les autres qui étaient avec elles, qui dirent ces choses aux Apôtres. »*

Jean 2:12

*« Après cela il descendit à Capernaüm avec **sa mère, et ses frères, et ses Disciples** ; mais ils y demeurèrent peu de jours. »*

Dans ces passages, nous voyons Marie et ses enfants cités comme étant la famille physique de Jésus. Dans Matthieu 12:46-50, que raconte également Luc 8:19-21 et Marc 3:31-35, le contexte montre sans ambiguïté que celui qui interpela Jésus pour L'avertir que Sa mère et Ses frères se trouvaient là et cherchaient à Lui parler, entendait bien par là qu'il s'agissait de la famille immédiate de Jésus. C'est par allégorie que notre Seigneur parla ensuite de Ses frères spirituels. De toute évidence, l'individu qui avait interpelé Jésus ne pensait pas à l'aspect spirituel. Nous voyons donc que Marie eut d'autres enfants. D'ailleurs, dans Matthieu 13:55-56, ils sont désignés par leur nom. Il y a ici quatre frères de Jésus et, selon toute logique, au moins trois sœurs. S'il y avait eu deux sœurs, Matthieu n'aurait sans doute pas eu à écrire *« **toutes** parmi nous »*. Marie eut, au minimum, huit (8) enfants !

Cela devait fortement embarrasser les « pères » catholiques qui tenaient à la « virginité perpétuelle » de Marie. Ces versets les gênaient ; ils ont donc trouvé une excuse pour contourner l'obstacle. Dans la Bible de Jérusalem catholique, ils ont rédigée une note de bas de page en rapport avec Matthieu 12:46 en croyant que ce serait suffisant pour « prouver » leur point. Elle se lit comme suit : « Non des fils de Marie, mais des proches parents, comme par exemple des cousins, que l'hébreu et l'araméen appelaient aussi "frères", cf. Gn 13:8 ; 14:16 ; 29:15 ; Lv 19:4 ; 1 Ch 3:22. » Allons voir ces versets afin de déterminer si l'argument catholique tient le coup.

Genèse 13:8 : *« Et Abram dit à Lot : Je te prie qu'il n'y ait point de dispute entre*

*moi et toi, ni entre mes pasteurs et les tiens ; car nous sommes **frères**. »* Dans Genèse 11:31 et 12:5, le degré de parenté entre Abraham et Lot est mentionné clairement. Il est donc évident que Moïse employa ici le mot « frère » dans son sens élargi. Cela ne prouve toutefois pas que les évangélistes aient suivi le même exemple, car sinon, à toutes les fois que l'on parlerait de « frères », nous serions dans le doute parc e que nous ne pourrions distinguer entre des frères utérins et des membres de même parenté.

Genèse 14:16 : *« Et il ramena tout le bien qu'ils avaient pris ; il ramena aussi Lot son **frère**, ses biens, les femmes et le peuple. »* Moïse utilise encore le sens large de « frère » pour accentuer le fait qu'Abraham était allé sauver un membre de sa parenté. Mais nous avons vu que le niveau de parenté avait déjà été établi auparavant. Ce n'est pas davantage une preuve en faveur des « pères » catholiques.

Genèse 29:15 : *« Après quoi Laban dit à Jacob : Me serviras-tu pour rien, parce que tu es mon **frère** ? Dis-moi quel sera ton salaire ? »* Le degré de parenté entre Laban et Jacob est parfaitement établi à plusieurs reprises avant cette parole de Laban à Jacob, dont Genèse 28:5. Alors, il se sert évidemment du mot « frère » dans son sens général, simplement pour souligner qu'ils sont du même sang. Cela ne peut toujours pas constituer une preuve pour les catholiques.

Lévitique 10:4 : *« Et Moïse appela Misaël et Eltsaphan les fils de Huziel, oncle d'Aaron, et leur dit : Approchez-vous, emportez vos **frères** de devant le Sanctuaire hors du camp. »* Encore là, Moïse souligne un lien de parenté, car tous faisaient partie d'une même grande lignée familiale. Mais il n'y a pas à s'y méprendre, parce que Moïse établit tout de suite avant quel est le niveau de parenté, ce qui n'est pas fait dans Matthieu 12 et les autres passages évangéliques. On ne peut donc se servir de ce passage pour affirmer que Marie n'eut pas d'autres enfants.

1 Chroniques 23:22 : *« Et Eléazar mourut, et n'eut point de fils, mais des filles ; et les fils de Kis leurs **frères** les prirent pour femmes. »* Toujours employé dans le sens large de parenté, il est toutefois évident qu'il ne pouvait s'agir de frères utérins parce qu'ils marièrent ces filles.

Voilà ce qu'il en est des passages de l'Ancien Testament où, comme nous pouvons le noter, le niveau réel de parenté est toujours préétabli afin que le lecteur des

Écritures ne soit pas confondu. En ce qui a trait au texte araméen du Nouveau Testament, les « pères » catholiques ne peuvent citer aucun exemple et ne donnent donc pas de référence. Dans le texte évangélique original, le mot grec traduit par « frère » est *adelphos* qui signifie littéralement « frères utérins », c'est-à-dire, d'une même mère.

Et même, si vous faites attention, vous verrez que la Bible de Jérusalem a supprimé le verset 47 de Matthieu 12 pour l'insérer en note de bas de page, en caractères minuscules, afin de cacher ce passage gênant, prétextant qu'il s'agit d'une reprise omise par « de bons témoins », sans cependant préciser qui sont ces « témoins ». C'est un bel exemple d'hypocrisie embarrassante qui démontre que l'on est prêt à toutes les malhonnêtetés dans le but de conserver la fausse doctrine de la « virginité perpétuelle » de Marie.

Il fallut un certain temps avant que les frères et sœurs de Jésus comprennent qui était vraiment leur Aîné. Dans Jean 7:3-5, nous lisons ceci : *« Et* ***ses frères*** *lui dirent : pars d'ici, et t'en va en Judée, afin que tes disciples aussi contemplent les œuvres que tu fais. Car on ne fait rien en secret, lorsqu'on cherche de se porter franchement ; si tu fais ces choses-ci, montre-toi toi-même au monde.* ***Car ses frères mêmes ne croyaient point en lui****.* » Ici, les frères de Jésus ne pouvaient être Ses disciples, car ils ne croyaient pas en Lui. Les remarques qu'ils Lui font sonnent comme un cinglant reproche, presqu'une insulte. Nous pouvons supposer qu'ils ressentaient à la fois de la honte et de la jalousie. Honte d'être associés à un « hurluberlu » qui provoquait la colère du Sanhédrin ; et jalousie parce que Jésus attirait de grandes foules qui cherchaient à écouter Ses enseignements. Tout cela devait avoir des répercussions sur Sa famille. Cela explique ce que Jésus a dit dans Marc 6:4 : *« Mais Jésus leur dit : un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, et* ***parmi ses parents et ceux de sa famille****.* » Vous remarquerez que Jésus fait la distinction entre la parenté et la famille. Cet opprobre avait préalablement été prophétisée dans Psaume 69:8 : *« Je suis devenu étranger* ***à mes frères****, et un homme de dehors* ***aux enfants de ma mère****.* » Cette prophétie regardant Jésus ne laisse planer aucun doute quant à la progéniture de Marie. On ne peut pas appeler « cousins » les enfants de sa propre mère ! Ce n'est pas une figure de style, il est littéralement question des frères de Jésus, tous fils d'une même mère qui est Marie.

Manifestement, Ses frères, et probablement aussi Ses sœurs, s'étaient détachés de Lui au début de Son ministère. Mais il a dû survenir quelque chose, à un moment donné, car ils se sont éventuellement convertis pour devenir Ses disciples. En effet, après Sa mort, Sa résurrection et Son ascension, mais avant la Pentecôte, nous lisons, dans Actes 1:14 : *« Tous ceux-ci persévéraient unanimement en prières et en oraisons avec les femmes,* ***et avec Marie mère de Jésus, et avec ses Frères****. »*

Évidemment, la Bible catholique de Jérusalem ne peut s'empêcher de mettre en bas de page la note suivante : « Au sens large de cousins, parents ». Mais elle ne donne aucune preuve biblique pour soutenir cela, tout en ne fournissant que le seul soutien de sa propre note de bas de page de Matthieu 12:46 qui ne prouve strictement rien. Cette version catholique de la Bible est viciée, corrompue et elle falsifie le texte biblique original pour appuyer tout un tas de fausses doctrines. Or, malheur à ceux qui ajoutent ou enlèvent de la Parole de Dieu (Apocalypse 22:18-19). On ne doit rien rater de ce que Dieu enseigne, car : *« Toute l'Ecriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, et pour instruire selon la justice; »* (2 Timothée 3:16). Changer le texte biblique est extrêmement dangereux.

4. **Marie : immaculée, sans péché ?**

Voyons tout d'abord ce que déclare le **Catéchisme pour adultes**, à la page 212 :

« **Marie, la vierge sainte conçue sans péché**

« C'est en **approfondissant** les paroles de l'ange : "Je te salue, *comblée de grâce*", que la Tradition a pu exprimer le **double mystère** de l'*Immaculée Conception* et de l'*Assomption*, au commencement et à l'accomplissement de la vie de la Vierge. »

« …en approfondissant » signifie que, dans leurs élucubrations, ils sont allés au-delà du texte biblique original et, en fondant leur « approfondissement » sur une mauvaise traduction du texte original (« comblée de grâce », au lieu de « reçue en grâce »), les « pères » catholiques ont pu inventer les doctrines de l'immaculée conception et de l'assomption de Marie. Le catholicisme qualifie toujours de **mystère** ce qu'il n'arrive pas à expliquer bibliquement. Cependant, les « pères » l'avouent, c'est l'œuvre de leur Tradition, car ils devaient être parfaitement au courant que la Bible ne parle ni de l'une ni de l'autre. Continuons à la page 213 :

« « “Au premier instant de sa conception, par la grâce et le privilège de Dieu tout-puissant, et en considération des mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, la Vierge Marie fut **préservée intacte de toute souillure du péché originel**.” Telle est la foi de l’Église catholique, définie en 1854 par le pape Pie IX.

« Marie est **entièrement sainte, elle n’a commis aucun péché**. Plus encore, sa sainteté est “originelle”. C’est la sainteté qui a été accordée gratuitement par Dieu à celle qui a donné au monde la source de la grâce. »

Au moyen des Écritures, nous savons que cette affirmation des « pères » catholiques est un vulgaire mensonge. C’est sans ambages que la Parole de Dieu dit ceci :

*« La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ, s’étend à tous et sur tous ceux qui croient ; car il n’y a nulle différence, vu que **tous ont péché, et qu’ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu** »* (Romains 3:22).

*« C’est pourquoi comme par un seul homme le péché est entré au monde, la mort y est aussi entrée par le péché ; et ainsi la mort est parvenue sur **tous les hommes, parce que tous ont péché** »* (Romains 5:12).

Si Marie avait été préservée du péché, ne pensez-vous pas que l’apôtre Paul eût été au courant et qu’il aurait cité l’exception ? Il n’aurait alors pas pu dire que « tous ont péché ». Donc, Marie avait la nature charnelle et défaillante que possèdent tous les hommes et toutes les femmes depuis Adam et Ève. Elle n’était pas l’exception célèbre qu’en ont fait les « pères » catholiques sans se fier à la Parole de Dieu. Non, tous ont péché, Marie incluse.

D’ailleurs, elle-même se reconnaissait le besoin d’un Sauveur. C’est ce que nous lisons dans sa louange à Dieu pour lui avoir accordé une grâce :

Luc 1:26-56

*« Or au sixième mois, l’Ange Gabriel fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth ; vers une Vierge fiancée à un homme nommé Joseph, qui était de la maison de David ; et le nom de la Vierge était Marie. Et l’Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : je te salue, ô toi **qui es reçue en grâce** ; le Seigneur est avec toi ; tu es bénie entre les femmes. Et quand elle l’eut vu, elle fut **fort troublée***

à cause de ses paroles ; et elle considérait en elle-même quelle était cette salutation. Et l'Ange lui dit : Marie, ne crains point ; car ***tu as trouvé grâce devant Dieu****. Et voici, tu concevras en ton ventre, et tu enfanteras un fils, et tu appelleras son nom JESUS. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Souverain, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Et il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et il n'y aura point de fin à son règne. Alors Marie dit à l'Ange : comment arrivera ceci, vu que je ne connais point d'homme ? Et l'Ange répondant lui dit : le Saint-Esprit surviendra en toi, et la vertu du Souverain t'enombrera ; c'est pourquoi ce qui naîtra de toi Saint, sera appelé le Fils de Dieu. Et voici, Elizabeth, ta cousine, a aussi conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est ici le sixième mois de la grossesse de celle qui était appelée stérile. Car rien ne sera impossible à Dieu. Et Marie dit : voici la* ***servante du Seigneur*** *; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'Ange se retira d'avec elle. Or en ces jours-là Marie se leva, et s'en alla en hâte au pays des montagnes dans une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie, et salua Elisabeth. Et il arriva qu'aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit en son ventre, et Elisabeth fut remplie du Saint-Esprit. Et elle s'écria à haute voix, et dit : tu es bénie entre les femmes, et béni est le fruit de ton ventre. Et d'où me vient ceci, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi ? Car voici, dès que la voix de ta salutation est parvenue à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de joie en mon ventre. Or bienheureuse est celle qui a cru : car les choses qui lui ont été dites par le Seigneur, auront leur accomplissement. Alors Marie dit : Mon âme magnifie le Seigneur ; et mon esprit s'est égayé en Dieu,* ***qui est mon Sauveur****. Car il a regardé* ***la bassesse de sa servante*** *; voici, certes désormais tous les âges me diront bienheureuse. Car le Puissant m'a fait de grandes choses, et son Nom est Saint. Et sa miséricorde est de génération en génération en faveur de ceux qui le craignent. Il a puissamment opéré par son bras ; il a dissipé les desseins que les orgueilleux formaient dans leurs cœurs. Il a renversé de dessus leurs trônes les puissants, et il a élevé les petits. Il a rempli de biens ceux qui avaient faim ; il a renvoyé les riches vides. Il a pris en sa protection Israël, son serviteur, pour se souvenir de sa miséricorde ; (selon qu'il en a parlé à nos pères, savoir à Abraham et à sa postérité) à jamais. Et Marie demeura avec elle environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison. »*

Ce passage des Écritures, où Marie reçoit la visite de l'Ange Gabriel pour lui faire

l'annonce de sa grossesse, et où la jeune vierge épanche son âme en reconnaissance envers le Seigneur, regorge de renseignements révélateurs dont plusieurs ont échappé à trop de chrétiens et à tous les catholiques, semble-t-il. Tout d'abord, notons que l'Ange dit à Marie qu'elle a été « reçue en grâce » et non pas qu'elle est elle-même « pleine de grâce » ou « comblée en grâce ». Ce n'est pas la même chose. Après la salutation de l'Ange, pourquoi Marie fut-elle fort troublée ? Si elle était la femme parfaite, sans péché, comblée de grâce et possédant le Saint-Esprit depuis sa naissance, ne devait-elle pas comprendre qu'elle serait choisie pour une mission spéciale ? Le catholicisme la dit « Mère de Dieu », mais elle-même se considérait comme la basse servante du Seigneur !

Lors de sa visite chez Élisabeth, elle rend louange à Dieu « *qui est mon Sauveur* ». Mais comment Dieu l'a-t-Il sauvée si elle n'a commis aucun péché ? De quoi fut-elle sauvée ? La Bible explique en long et en large que le Christ est venu sur terre afin de nous sauver de l'amende de nos péchés. Si quelqu'un n'a jamais péché, il n'a pas besoin d'un Sauveur. Mais nous avons vu que **tous ont péché**. Tout de suite après avoir reconnu son besoin d'un Sauveur, Marie parle de la bassesse de sa condition devant Dieu. Nous voyons que les propos de Marie contredisent sans cesse ce que les « pères » catholiques disent d'elle. Ainsi, étant donné que Marie avait reconnu son besoin d'un Sauveur, regardons comment les « pères » catholiques tentent d'échapper à leur propre piège :

« Mais le dogme de l'Immaculée Conception ne dit pas que Marie a échappé au besoin de Rédemption et de salut, qui concerne toute la famille humaine. Elle appartient pleinement au peuple des rachetés, elle est la **première rachetée**. Par rapport à la Rédemption, elle est du même côté que nous. Comme nous tous, elle a été libérée du péché et sauvée par le Christ. Mais la grâce de Dieu la précède de façon unique, le salut lui vient déjà, "dès le premier instant de sa conception", par anticipation, de la mort et de la résurrection de son Fils. Le salut prend chez elle, non la forme de la guérison ou de la purification, mais celle de la préservation.

« "Nous ne pouvons pas oublier que Marie est vénérée à Lourdes par des millions de croyants, justement comme celle qui a dit : 'Je suis l'Immaculée Conception'." »

Les « pères » de l'Église catholique devaient espérer que leurs fidèles ne se rendent

pas compte de la défaillance de leur logique en poursuivant le raisonnement jusqu'à son aboutissement inévitable. Si Marie devait être une personne parfaite parce qu'elle allait concevoir le Christ parfait, il aurait préalablement fallu que son père et sa mère soient également préservés de toute souillure. Et pour ce faire, il aurait également fallu qu'ils descendent eux-mêmes d'êtres humains parfaits, et ainsi de suite en remontant jusqu'à Noé qui, incidemment, n'était pas parfait, ni aucun de ses enfants. Alors, cherchez l'erreur.

Non, croyons plutôt les paroles toutes simples et bibliques de Marie qui s'avouait pécheresse, ayant besoin du Sauveur au même titre que tous les autres êtres humains, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. C'est ce que dit Sa Parole. Comprenons bien que Dieu n'avait pas besoin que Marie soit parfaite étant donné qu'Il ne S'est pas servi d'un de ses ovules pour engendrer Son Emmanuel. Mais les « pères » catholiques ne peuvent admettre cela s'ils veulent conserver l'image de leur « Vierge ». Ils préfèrent verser dans l'absurde plutôt que risquer de perdre leur déesse.

La « Vierge » qui est apparu à Lourdes fut une spectaculaire manifestation satanique, un de ces prodiges mensongers qu'il est permis au Diable de déployer aux temps de la fin, avant qu'il ne soit enfermé dans l'abîme. En attendant son sort, Satan se fait adorer par l'intermédiaire d'idoles de toutes sortes dans le monde, y compris une déesse appelée « Immaculée Conception ».

5. **Marie, Mère de Dieu ?**

L'élaboration d'une « Marie toujours vierge » a fini par faire tomber les « pères » catholiques dans le blasphème. C'est ce que l'on constate en prenant connaissance d'un article suivant du **Catéchisme pour adultes** :

« **Mère de Jésus, donc Mère de Dieu**

« Telle est l'affirmation centrale de la foi chrétienne au sujet de Marie : Marie a été choisie pour devenir la mère de Jésus, le Christ, le Fils de Dieu, notre Sauveur. On l'appelle Mère de Jésus mais, puisque Jésus est le Fils de Dieu et Dieu lui-même, la Tradition de l'Église affirme que Marie est Mère de Dieu. »

Dieu est l'Être éternel n'ayant eu ni commencement de jour, ni fin de vie. Comment

aurait-Il pu avoir une Mère ? Dans sa lettre aux Hébreux, l'apôtre Paul fait une description du Roi de Salem, Melchisédec, qui était le Dieu souverain Lui-même ayant visité Abraham. Paul dit de Lui qu'Il est *« sans père, **sans mère**, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jour, ni fin de vie ; mais étant fait semblable au Fils de Dieu* [Jésus]*, il demeure sacrificateur à toujours »* (Hébreux 7:3). Dieu est apparu à Abraham dans un corps semblable à celui qu'Il allait habiter plus tard sous le nom de Jésus-Christ. Ainsi, Marie fut la mère de Jésus sous Son aspect corporel humain, mais pas sous Son aspect spirituel divin. Elle fut plutôt une créature de Son aspect spirituel divin, car la Parole a créé toutes choses (Jean 1:3) et donc Marie aussi. Le terme « Mère de Dieu » n'existe pas dans la Bible parce que c'est un non-sens évident.

Alors, d'où vient cette appellation de l'Église catholique ? Les écrivains du catéchisme l'avouent eux-mêmes : de la Tradition de cette église. Une tradition des hommes qui ne sont pas fiables ! Ils se sont créé une déesse. Car dire que c'est la « Mère de Dieu » équivaut bien à en faire une déesse. Que disent-ils ensuite ?

« Ce titre, déjà acquis au IV^{e} siècle, **est proclamé en 431 au Concile d'Éphèse**, au moment des débats sur l'unité personnelle du Christ, homme et Dieu. Il ne signifie pas que Marie donne naissance à la divinité du Christ, ce qui n'aurait aucun sens. Elle a **engendré selon sa chair** celui qui est éternellement engendré par Dieu. Parce que "le **Fils de Dieu prit d'elle <u>la nature humaine</u>** (LG 58), elle est véritablement la Mère de Dieu, celle que les chrétiens d'Orient appellent la "*Theotokos*", c'est-à-dire, "**<u>celle qui engendre Dieu</u>**". »

« **Ce titre n'ajoute rien à ce qui est déjà dans les évangiles**. Et pourtant, il représente une intelligence approfondie, et donc **neuve**, du rôle de Marie dans l'Incarnation. **Mère de Dieu, Marie, Nouvelle Ève, est devenue, à la croix, mère des hommes, lorsque le Rédempteur l'a confiée au disciple qu'il aimait** (cf. RM 45).

Vous prendrez bien soin de noter que ces idées concernant Marie n'ont pas vu le jour dans l'Église primitive fondée par le Christ et ne tiennent pas leur origine de la Bible, mais elles ont été adoptées en l'an 431 de notre ère au sein d'un Concile d'une église déjà dénaturée. Ces « pères » du catholicisme stipulèrent que Marie avait

engendré le Fils de Dieu. Nous avons vu au Point 1 (La naissance de Jésus) que ce ne pouvait être le cas. L'embryon déposé dans le ventre de Marie était déjà complet. Marie n'y a rien contribué. Dieu n'appelle pas cet embryon « Germe » par hasard. Comme l'on insère un germe de plante dans une bonne terre, ainsi fut planté le Germe dans le sein de Marie. La bonne terre n'a pas produit le germe, elle ne fait que lui donner les nutriments nécessaires à sa croissance. De même, Marie ne produisit pas l'embryon, elle ne fit que Le porter et Lui fournir les aliments nécessaires à Sa croissance.

Par conséquent, il est faux de la part de ces « pères » catholiques d'affirmer que Marie transmit sa nature humaine au Christ. Elle n'a pas « engendré Dieu » et ne peut être qualifiée de « Mère de Dieu ». C'est une insulte à la face de Dieu, Créateur de toutes choses ! Marie fut choisie pour être la mère-porteuse de l'enfant Jésus. De plus, elle n'est ni la « Nouvelle Êve », ni la « Mère des hommes ». Tout cela fut effectivement ajouté de manière arbitraire à ce que disent réellement les Évangiles. Ceux-ci ne parlent de rien de tout cela. Ces proclamations imaginaires proviennent des Traditions des hommes, et vous savez ce que Jésus-Christ pensait des Traditions des hommes…

Lisons maintenant Luc 11:27-28 : *« Or il arriva comme il disait ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, et lui dit :* ***bienheureux est le ventre qui t'a porté, et les mamelles que tu as tétées****. Et il dit :* ***mais plutôt bienheureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent****. »*

À une dame qui se mit à louanger la mère de Jésus, le Christ réagit en soulignant qu'il valait mieux étudier la Sainte Bible et garder les Paroles de Dieu. Qu'eût-Il dit à ceux qui adorent la « vierge catholique » ? Christ nous remet Marie dans la bonne perspective. Lisons également Jean 2:3-5 :

« Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : ils n'ont point de vin. Mais Jésus lui répondit : ***qu'y a-t-il entre moi et toi, femme*** *? mon heure n'est point encore venue. Sa mère dit aux serviteurs : faites tout ce qu'il vous dira. »*

Nous voyons un aspect révélateur de la relation entre Jésus et Marie. Tout d'abord, Marie s'adresse à Lui comme à son fils, mais le Christ la reprend en S'adressant à elle comme Dieu à Sa créature, c'est-à-dire, une simple femme humaine. Il est le

Maître et personne, sinon le Père, ne peut Lui commander un miracle. Marie a tout de suite compris le message et enjoint les serviteurs de la noce de Lui obéir en toute chose. Elle n'était manifestement pas la « Mère de Dieu ».

Dans Jean 19:25-27, que les « pères » catholiques utilisent pour faire croire que Marie est devenue la « Mère des hommes », nous lisons : *« Or près de la croix de Jésus étaient sa mère, et la sœur de sa mère, savoir Marie femme de Cléopas, et Marie Magdelaine. Et Jésus voyant sa mère, et auprès d'elle le Disciple* [Jean] *qu'il aimait, il dit à sa mère :* ***femme, voilà ton Fils****. Puis il dit au Disciple : voilà ta Mère ; et dès cette heure-là ce Disciple la reçut chez lui. »*

Ici encore, Jésus utilise Son autorité divine, en appelant Marie « femme », pour confier à l'apôtre Jean la tâche de prendre soin de Marie. Il est possible que les frères et sœurs du Christ n'étaient pas encore convertis à ce moment-là, ou qu'ils avaient chacun leur propre famille. Ce ne sont que des hypothèses. Nous ne savons pas non plus si Jean ait jamais été marié. Il est inutile de spéculer à cet effet. Nous devons nous en tenir à ce que le geste de Jésus, que Celui-ci n'a pas expliqué, en a été un de bienveillance envers Sa mère et Son ami intime pour que chacun prenne soin de l'autre en s'entretenant dans le Seigneur. Il est tout à fait tiré par les cheveux de présupposer que cela fit de Marie la « Mère de tous les hommes ». Donc, encore une fois, les « pères » catholiques y sont allés de suppositions arbitraires pour assoir une affirmation que rien ne soutient bibliquement.

Vous remarquerez aussi dans ce passage que Marie, mère de Jésus, avait une sœur s'appelant aussi Marie. Les « pères » catholiques ont-ils également profité de cela pour faire croire que la Marie possédant des enfants était cette femme de Cléopas ? Il faut s'attendre à tout d'eux.

6. **Marie élevée au ciel ?**

Nous passons maintenant à l'Assomption, c'est-à-dire, à la montée au ciel de Marie sans qu'elle ait à passer par la mort. Voici d'abord le décret de l'Église catholique tel qu'émis dans son Catéchisme :

« **Marie dans la gloire**

« L'*Assomption* est, au terme de la vie terrestre de Marie, le répondant de ce qu'est

l'Immaculée Conception à son origine : Marie a été préservée, d'une part de la mort spirituelle du péché, et d'autre part de la corruption du tombeau. **En 1950, le pape Pie XII a solennellement défini que** "l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, **a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste**" (FC 410). »

En cette date toute récente de 1950, le pape Pie XII s'est mis à fabuler sur quelque chose qui ne se trouve nulle part dans les Saintes Écritures. Pourtant, un événement aussi spectaculaire aurait obligatoirement été rapporté par les Évangélistes et/ou les Apôtres. Or, étant donné le silence total des Évangiles et des Épîtres à ce sujet, nous ne pouvons que nous poser la question à savoir d'où Pie XII a-t-il pu obtenir ses informations. Poursuivons donc notre lecture du **Catéchisme pour adultes** :

« Ainsi Dieu "a préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté son propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie" (cf. préface de la fête de l'Assomption). Le Ressuscité a déjà pleinement manifesté en Marie la fécondité de sa propre résurrection, nous donnant en elle le signe vivant de notre accomplissement à venir. Nous croyons en l'Assomption, sur **le fondement de la foi traditionnelle de l'Église interprétant les données du Nouveau Testament**. L'Assomption était devenue l'objet d'une foi unanime dans l'Église catholique avant d'être définie par le pape Pie XII en 1950. »

Tout d'abord, n'est-il pas étrange que « le Ressuscité », c'est-à-dire, Jésus-Christ, ait eu, Lui, à passer trois jours et trois nuits dans le tombeau, mais pas Marie ? Sur quelle base fonder son statut particulier à première vue supérieur à celui du Christ même ? Et où trouve-t-on le récit de la « Vierge Marie » montant au ciel (l'Assomption) ? Le catéchisme nous offre la réponse : dans la Tradition catholique qui interprète à sa convenance le Nouveau Testament et tente de nous faire avaler qu'elle y voit ce qui ne s'y trouve pas. Les « pères » catholiques ont inséré l'Assomption dans leur théologie, un peu à la façon des banquiers qui créent de l'argent à partir de rien, et les croyants, à qui l'on a interdit la lecture de la Bible pendant des siècles, ont accepté le tout sans poser de question. C'est ce qui arrive quand les hautes instances hiérarchiques religieuses maîtrisent l'art hypocrite de la démagogie en employant des formules imagées et prétendument savantes pour détourner les membres laïcs de la vérité biblique toute simple.

Nous ne pouvons nous référer à des passages scripturaires afin de prouver notre point et ce, pour une raison évidente : l'Assomption de Marie n'existe pas dans la Bible.

Rendus à ce stade-ci de notre étude, vous vous demanderez peut-être : « Pourquoi ces "pères" de l'Église catholique ont-ils déployé autant d'efforts dans le but de créer une identité aussi fausse de Marie, mère de Jésus, femme de Joseph ? » La question est inévitable, en effet, et c'est notre septième et dernier point qui y répondra.

7. **Marie, Reine des cieux ?**

Si la Parole de Dieu n'offre aucun soutien à la vision catholique de la « Vierge Marie », qu'est-ce qui a motivé les « pères » catholiques à concocter un personnage féminin de la stature de Christ, et même de Dieu le Père, jusqu'à la qualifier de « Mère de Dieu » ? Citons un passage de **Les Actes du Concile de Vatican II, *Lumen Gentium* 59**, à la page I-95, et qui pourrait éclairer leurs véritables intentions :

« La Vierge Immaculée, préservée intacte de toute souillure de la faute originelle, ayant achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée, avec son corps et son âme, à la gloire du ciel, et exaltée par le Seigneur comme **la Reine de l'univers**, pour être plus pleinement conformée à son Fils. »

Marie adorée comme **Reine de l'univers**, ou **Reine du ciel**, ou encore, **Reine des cieux**. Voilà enfin de but des « pères » catholiques en déifiant Marie. Ce que les Traditions de l'Église catholiques se garderont bien de révéler, c'est que ces « pères » catholiques, loin d'être des chrétiens, étaient d'abord et avant tout des adorateurs de la « reine des cieux ». Ils s'acharnèrent donc à introduire leur culte au sein de l'Église catholique naissante. Marie, mère de Jésus, leur sembla le véhicule idéal. Les instigateurs de l'Église catholique étaient pour la plupart des Juifs kabbalistes s'étant infiltrés à l'intérieur de l'Église à Rome ; des crypto-Juifs, des loups ravisseurs dont l'apôtre Paul avait prédit l'émergence dans les assemblées : *« Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau »* (Actes 20:29). Le Christ nous en avait avertis : *« Or gardez-vous des faux Prophètes, qui viennent à vous en habit de*

brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. » (Matthieu 7:16). Ces faux pasteurs, déguisés en croyants, revêtaient l'apparence de la piété et empruntaient la nomenclature biblique pour introduire leurs fausses doctrines.

Ces faux pasteurs sont à l'origine des changements graduels apportés à l'enseignement du véritable Évangile de Christ et son remplacement par des concepts païens. Le culte à la « reine des cieux » en est un des principaux éléments. Les Juifs traînaient depuis des siècles ce culte à leur déesse, dont un des noms est « Shekinah ». Il existait déjà à l'époque du prophète Jérémie de l'Ancien Testament. En effet, la Bible parle de la « reine des cieux » qu'Israël et Juda adoraient dans leurs nombreuses périodes de rébellion contre l'Éternel, mais elle n'en parle pas en termes élogieux :

Jérémie 7:18

« Les fils amassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la ***Reine des cieux*** *; et pour faire des aspersions* ***aux dieux étrangers, afin de m'irriter****. »*

Jérémie 44:17-19, 25

« Mais nous ferons assurément tout ce qui est sorti de notre bouche ***en faisant des encensements à la Reine des cieux****, et lui faisant des aspersions, comme nous et nos pères, nos Rois, et les principaux d'entre nous avons fait dans les villes de Juda, et dans les rues de Jérusalem, et nous avons eu alors abondamment de pain, nous avons été à notre aise, et nous n'avons point vu de mal. Mais depuis le temps que nous avons cessé de faire des encensements à* ***la Reine des cieux****, et de lui faire des aspersions, nous avons eu faute de tout, et nous avons été consumés par l'épée et par la famine. Quand nous faisions des encensements à* ***la Reine des cieux****, et quand nous lui faisions des aspersions, lui avons-nous offert à l'insu de nos maris des gâteaux sur lesquels elle était représentée, ou lui avons-nous répandu des aspersions ? … Ainsi a parlé l'Eternel des armées le Dieu d'Israël, en disant : c'est vous, et vos femmes qui ont parlé par votre bouche touchant ce que vous avez accompli de vos mains, en disant : certainement nous accomplirons nos vœux que nous avons voués, en faisant des encensements à* ***la Reine des cieux*** *; et lui faisant des aspersions. Vous avez entièrement accompli vos vœux, et vous les avez effectués*

très exactement. »

Cette « reine des cieux » s'appelait *Astarté* ou *Hastaroth*, et portait encore bien d'autres noms dans les diverses civilisations (Isis, Diane, Aphrodite, Vénus, etc.). Croyez-vous que l'Éternel Dieu était d'accord avec le fait que les enfants de Juda rendent un culte à la « reine des cieux » ? Voyons ce qu'Il dit juste après, aux versets 26 et 27 :

« C'est pourquoi écoutez la parole de l'Eternel, vous tous ceux de Juda qui demeurez au pays d'Egypte : voici, j'ai juré par mon grand Nom, a dit l'Eternel, que ***mon Nom ne sera plus réclamé par la bouche d'aucun de Juda****, qui dise en tout le pays d'Egypte : le Seigneur l'Eternel est vivant. Voici,* ***je veille contre eux pour leur mal****, et non pour leur bien ; et tous les hommes de Juda qui sont au pays d'Egypte* ***seront consumés par l'épée, et par la famine****, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus aucun. »*

Pensez-vous que Dieu, qui ne change pas, ne soit pas irrité par les adorateurs de la « reine des cieux » d'aujourd'hui, des gens qui se disent « chrétiens » mais qui ignorent Sa Parole ? Dieu n'a jamais commandé que l'on rende culte et hommages à une quelconque déesse catholique.

Cependant, Satan, le Diable, a depuis le début tenté de détourner le culte rendu à Dieu afin de se l'accaparer. Toutes les idoles qu'il a inspirées aux hommes ne tendent qu'à un but : l'adoration des démons.

« Que dis-je donc ? que l'idole soit quelque chose ? ou que ce qui est sacrifié à l'idole, soit quelque chose ? Non. Mais je dis que les choses que les Gentils sacrifient, ***ils les sacrifient aux démons****, et non pas à Dieu ; or je ne veux pas que vous soyez* ***participants des démons*** *»* (1 Corinthiens 10:19-20).

« Or l'Esprit dit expressément qu'aux derniers temps quelques-uns se révolteront de la foi, s'adonnant aux Esprits séducteurs, et ***aux doctrines des Démons****. Enseignant des mensonges par hypocrisie, et ayant une conscience cautérisée ;* ***défendant de se marier****, commandant de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les fidèles, et pour ceux qui ont connu la vérité, afin d'en user avec des actions de grâces »* (1 Timothée 4:1-3).

Nous avons pu voir l'hypocrisie cachée derrière l'argumentaire des « pères » de l'Église catholique pour faire adorer leur idole par leurs ouailles. Nous voyons de plus en plus le résultat d'une doctrine démoniaque de célibat forcé pour les prêtres. Beaucoup d'entre eux deviennent homosexuels et/ou pédophiles. Ce qui nous permet de saisir pourquoi ils ont également supposé à Marie, femme mariée à Joseph, une vie d'abstinence sexuelle totale dépeint comme un trait de sainteté.

Aux temps de la fin, dont nous approchons à grands pas, ce genre d'individus poursuivra l'œuvre de leurs exécrables ancêtres idéologiques.

« Mais le reste des hommes qui ne furent point tués par ces plaies, ne se repentit pas des œuvres de leurs mains, ***pour ne point adorer les Démons****,* ***les idoles d'or, d'argent, de cuivre, de pierre, et de bois,*** [de même que de plâtre et de plastique] ***qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni marcher*** » (Apocalypse 9:20).

Ne vous y trompez pas : rendre culte à la « Vierge Marie » catholique, c'est de l'idolâtrie et c'est rendre culte au Diable. Il s'agit d'une irritante abomination aux yeux de Dieu, et cette idolâtrie ne peut demeurer impunie.

Un jour, la véritable Marie, mère de Jésus, sera ressuscitée des morts avec tous les saints décédés en Christ, lors de la Première Résurrection. Elle sera sans doute fort surprise et contristée de se rendre compte de ce qu'on a fait d'elle dans le monde chrétien.

Le jour vient cependant où le Grand Dieu Tout-puissant va rétablir toute la vérité et faire s'évaporer tous les mensonges en fumée. Et Il sera le seul et unique à recevoir toute l'adoration. Nous Lui rendrons alors culte avec une joie indescriptible.

D.575 – La fête de Noël : chrétienne

ou païenne ?

Par Roch Richer

La majorité des églises faisant partie de la chrétienté observent la fête de Noël. Mais cela ne s'arrête pas là. Dans beaucoup d'autres religions, on fête également Noël, ou une fête équivalente, lors du 25 décembre ou autour de cette date. De plus, un grand nombre de gens se disant athées l'observent aussi tout en y excluant l'esprit religieux. Si l'on pose la question à savoir qu'elle est l'origine de Noël, la vaste majorité répondra qu'il s'agit de la commémoration de la naissance du Christ et que c'est une tradition qui fait partie intégrante de la chrétienté.

Mais ce faisant, les églises doivent s'expliquer sur un problème de taille. Car vous aurez beau scruter le Nouveau Testament de long en large, vous ne trouverez aucune mention d'une commémoration annuelle de la nativité de Jésus. Les Évangiles sont muets là-dessus, Jésus n'ayant donné aucun commandement en ce sens, et les apôtres n'en parlent d'aucune façon, soit dans les Actes, soit dans les épîtres.

Pendant les trois premiers siècles de son existence, l'Église chrétienne ne s'est pas occupée de célébrer l'anniversaire de la naissance de Jésus-Christ dont elle ignorait même la date. La première mention d'une célébration « chrétienne » un 25 décembre date de l'an 336 apr. J.-C., à Rome. Le christianisme devient ainsi à son tour un des cultes et religions de l'Empire romain célébrant une festivité pendant cette période de l'année. Pourquoi voulut-on soudainement fêter l'anniversaire de la naissance de Jésus alors qu'on en ignorait la date ? Et pourquoi le 25 décembre fut-il choisi ? N'aurait-on pas dû plutôt éviter cette date que l'on savait au centre d'une période de festivités répandues dans toutes les contrées que l'on voulait toucher par l'Évangile ? Ou bien, au contraire, n'était-ce pas exactement le but visé ?

Il est relativement connu que Noël vient peu de temps après le solstice d'hiver auquel elle est associée. Elle a graduellement pris la place des différentes fêtes du paganisme reliées à la renaissance du soleil, comme la fête germanique de Yule, la fête de Mithra, les Saturnales romaines, etc. On a substitué la nativité du Christ au culte romain du *Sol Invictus*, c'est-à-dire le Soleil Invaincu (la fête officielle du *dies natalis solis invicti* ou « jour de la naissance du soleil invaincu ») que l'on a extrait de son contexte païen pour lui donner une signification d'apparence chrétienne.

Et le prétexte, ou l'excuse, était déjà tout trouvé dans les Écritures où l'on voit que le Christ est présenté ainsi : *« Mais pour vous qui craignez mon nom, se lèvera le* ***Soleil de justice****, et la santé sera dans ses rayons… »* (Malachie 4:2). Par ailleurs, on lit ceci, dans 2 Pierre 1:19 : *« Nous avons aussi la parole des Prophètes plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs, comme à une chandelle qui a éclairé dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour ait commencé à luire, et que l'****étoile du matin*** *se soit levée dans vos cœurs. »* Aussi, dans Apocalypse 2:28 : *« …et je lui donnerai* ***l'étoile du matin*** *»*, que l'on retrouve plus loin, dans Apocalypse 22:16 : *« Moi Jésus, j'ai envoyé mon Ange pour vous confirmer ces choses dans les Eglises. Je suis la racine et la postérité de David ;* ***l'étoile brillante du matin****. »*

Le symbolisme utilisé par Jésus est simple : comme le soleil physique qui est l'étoile du matin venant éclairer le jour sur terre, Jésus est de même le soleil brillant spirituel qui vient éclairer nos cœurs pour leur apporter la lumière spirituelle de Son Évangile. Or, ces paroles divines viennent-elles justifier le « vernissage chrétien » que l'on a appliqué à toutes les festivités païennes entourant le solstice d'hiver et donc l'adoration du « Soleil invaincu » ?

Y a-t-il le moindre passage dans toutes les Écritures où Dieu agrée à ce que l'homme adapte le culte aux faux dieux à Son culte personnel ? Dieu Se réjouit-Il qu'on lui rende un culte par des rites païens ? On vous proposera sans doute comme argument, dans les églises pseudo-chrétiennes, que Dieu ne peut être en désaccord avec ces célébrations puisqu'on les fait en Son Nom et pour L'adorer. Ces membres d'églises le font avec un cœur bien intentionné, non ? Ils oublient ce que Dieu a dit :

« Le cœur est rusé, et désespérément malin par-dessus toutes choses ; qui le

connaîtra ? » (Jérémie 17:9).

Pourtant, n'est-ce pas une bonne idée pour étendre l'évangélisation ?

« Il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue sont les voies de la mort » (Proverbes 14:12) et *« il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont la fin sont les voies de la mort »* (Proverbes 16:25).

Les raisonnements du cœur humain ne conduisent pas à la volonté de Dieu et ont parfois des conséquences très douloureuses. L'ancien peuple d'Israël en a souvent fait l'expérience et en a payé le prix. Mais la chrétienté moderne argue qu'elle n'est pas idolâtre comme l'étaient régulièrement les enfants d'Israël, « Par ces fêtes, nous adorons le vrai Dieu ! » s'écrit-elle.

Croyez-vous que le peuple d'Israël ne disait pas la même chose ? Relisez le récit biblique racontant comment les enfants d'Israël, voyant que Moïse était monté sur le mont Sinaï et s'y attardait longtemps, se sont persuadés les uns les autres, et même Aaron, de rendre culte à l'Éternel et à L'adorer en empruntant les rites et coutumes qu'ils avaient appris dans leur long séjour de 400 ans en Égypte. Repassez-en le récit dans Exode, au chapitre 32.

Maintenant, remarquez particulièrement les versets 3 à 5 : *« Et incontinent tout le peuple mit en pièces les bagues d'or, qui étaient à leurs oreilles, et ils les apportèrent à Aaron, qui les ayant reçues de leurs mains, forma l'or avec un burin, et il en fit un Veau de fonte. Et ils dirent :* ***ce sont ici tes dieux, ô Israël****, qui t'ont* ***fait monter du pays d'Egypte****. Ce qu'Aaron ayant vu, il bâtit un autel devant le Veau ; et cria, en disant :* ***demain il y aura une fête solennelle <u>à l'Eternel</u>****. »*

Oui, ce peuple avait le cou raide et l'esprit charnel, même Aaron. Moïse étant parti depuis trop longtemps, selon eux, le peuple prit sur lui de créer une fête à l'Éternel et de L'adorer à sa façon. Habitué aux rituels égyptiens, il voulut en « israéliser » certains pour les adapter à son culte personnel. Les enfants d'Israël se fabriquèrent donc une idole en l'honneur de Dieu. Tout en n'ayant aucune idée de quoi Il avait l'air. Mais c'est bien l'Éternel Dieu qu'ils voulaient adorer en se servant de cette idole. Et c'est bien à l'Éternel Dieu qu'ils voulaient célébrer une fête solennelle de leur cru. Leur perspective et leurs intentions n'avaient rien de différents de ceux qui

fêtent aujourd'hui Noël en l'honneur de Jésus-Christ.

Que fut la réaction de Dieu ? Dit-Il à Moïse : « Vois comme ce peuple a bon cœur, il veut me faire une jolie fête pour m'adorer et il a même fondu un veau d'or pour me personnifier. N'est-ce pas charmant de leur part ? »

Loin de là ! Lisez plutôt Sa réaction, des versets 7 à 10 : *« Alors l'Eternel dit à Moïse : va, descends ; car ton peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte,* ***s'est corrompu****. Ils se sont bientôt détournés de la voie que je leur avais commandée* [voir Exode 20:3-5]*, ils se sont fait un Veau de fonte, et se sont prosternés devant lui, et lui ont sacrifié, et ont dit : Ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Egypte. L'Eternel dit encore à Moïse : j'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple de col roide. Or maintenant laisse-moi, et* ***ma colère s'embrasera contre eux, et je les consumerai*** *; mais je te ferai devenir une grande nation. »*

Prenez le temps d'y réfléchir. Croyez-vous que Dieu Se réjouisse de vous voir Le célébrer par une fête païenne qui était préalablement destinée aux démons, et que vous avez remodelé et raccommodé pour lui donner un air de sainteté ? Dieu Se contenterait-Il de vos restants ? Dieu est-Il le même hier et aujourd'hui ? Essentiellement, ce que se disaient les Israélites, à ce moment-là, ressemble en tout point à ce que disent bien des pseudo-chrétiens aujourd'hui : « Adorez Dieu à votre façon ; moi, j'adore Dieu à ma façon. » Est-ce bien la manière biblique de penser ? Ne devrait-on pas plutôt tenir compte de ce que Dieu nous enseigne sur la bonne façon de L'adorer ? C'est ce qui prime sur tout le reste.

Il s'agit d'une évidence qui devrait être acquise par tous les véritables chrétiens.

Alors, qu'est-ce qui a bien pu pousser les ecclésiastiques du III^{e} siècle à inventer une nouvelle mouture d'un vieux culte païen ? Que nous revienne donc cette parole prophétique de l'apôtre Paul comme dernier avertissement aux anciens de l'Église d'Éphèse qu'il savait ne plus devoir revoir après son départ :

« Car je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups très dangereux, qui n'épargneront point le troupeau. Et qu'il se lèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines corrompues ***dans la vue d'attirer des disciples après eux*** *»* (Actes 20:29-30). Et c'est exactement ce qui est arrivé par la

suite au sein même du christianisme. Des hommes corrompus se sont élevés dans les congrégations, surtout celle de Rome, s'emparant du rang de pasteur, mais étant, en réalité, des ministres de Satan. Et par le moyen de Conciles, ils ont introduit dans la saine doctrine de Christ des concepts païens carrément sataniques pour détourner les croyants de la bonne compréhension du salut de Dieu pour les hommes.

Ces individus vaniteux voulaient s'attirer des disciples après eux. Car il s'agissait, ni plus ni moins, de cupides chefs d'entreprise qui avaient un produit à vendre à la plus vaste clientèle possible : de la religion. Ainsi, pour étendre leur marché, ils entamèrent une grande campagne de marketing visant à présenter aux territoires ciblés une version « christianisée » de leurs fêtes païennes.

Voici quelques citations de documents expliquant l'historique de ce plan marketing religieux :

« Bien avant l'apparition du christianisme, l'époque du solstice d'huver était déjà une période charnière de l'année, qui regroupait de nombreuses croyances païennes relatives à la fertilité, la maternité, la procréation et l'astronomie. Elle donnait donc lieu à de nombreuses manifestations. Ces traditions antiques ont de nombreux points de similitude avec la fête chrétienne. Les chrétiens ont ainsi progressivement réussi à s'approprier les cultures environnantes qui sont devenues partie prenante de leur identité et qui finalement ont évolué sous l'effet du syncrétisme et de la christianisation de la société antique, phénomène connu des historiens sous le nom d'*interpretatio christiana* (« interprétation chrétienne »). [Hervé Inglebert, *Interpretatio christiana. Les mutations des savoirs, cosmographie, géographie, ethnographie, histoire, dans l'antiquité chrétienne, 30-630 après J.-C.*, Institut d'études augustiniennes, 2002, 632 p., tiré de Wikipédia.]

« Avant la christianisation de l'Occident, une fête appelée *Dies Natalis Solis Invicti*, « jour de la naissance du soleil invaincu » avait été fixée au 25 décembre par l'empereur romain Aurélien en 274, comme grande fête du culte de *Sol Invictus* (le soleil invaincu). Aurélien choisit ainsi une date proche du solstice d'hiver, correspondant au lendemain de la fin des traditionnelles Saturnales romaines, mais aussi au jour où la naissance de la divinité solaire Mithra est fêtée. Aurélien souhaite en effet unifier religieusement l'empire, en choisissant cette date il contente les

adeptes de *Sol Invictus* et du culte de Mithra tout en plaçant la fête dans la continuité des festivités traditionnelles romaines. » [CNDP.fr/Musagora | Le culte de Sol Invictus | La crise du III^e^ siècle : 270-275 Aurélien (http://www.cndp.fr/archive-musagora/merveilles/merveillesfr/colosse/sol.htm]

« À partir du règne d'Aurélien (270-275), les Romains fêtent officiellement *Sol Invictus* (le soleil invaincu) au moment du solstice d'hiver qui commençait la nouvelle année, annoncé par le rallongement des jours. Ce culte, qui reprend des aspects de la mythologie d'Apollon et du culte de Mithra, s'est répandu aux IV^e^ et III^e^ siècles av. J.-C. et se concluait par le sacrifice d'un taureau, le *Sol Invictus* correspondant à la naissance du jeune dieu solaire qui, reprenant les traditions mithraïques, était censé surgir d'un rocher ou d'une grotte sous la forme d'un jeune homme. » [Mithraism (http://www.iranicaonline.org/articles/mithraism)]

« Progressivement va apparaître le désir d'historiciser la naissance de Jésus-Christ.

À partir du IV^e^ siècle, une fête de la conception et de la naissance de Jésus-Christ, traduites par l'Épiphanie et Noël, va prendre place à côté des fêtes plus anciennes de Pâques et de la Pentecôte dans le calendrier liturgique chrétien en composition.

Aussi au IV^e^ siècle, la date du 25 décembre a été choisie comme date pour la fête de Noël, principalement dans le but de la substituer aux fêtes païennes qui étaient d'usage à l'époque, comme la fête de la renaissance du Soleil Invaincu (*Sol Invictus*), le solstice d'hiver et les Saturnales romaines qui avaient toutes lieu à la période du 25 décembre, "en leur donnant un sens nouveau". Le document le plus ancien mentionnant une célébration chrétienne à cette date du 25 décembre est le Chronographe de 354 (faisant référence à des recensions remontant au moins à 336) » [Susan K. Roll, *Toward the Origins of Christmas*, Peeters Publishers, 1995, p. 85.]

« L'impression reste que, pour les chrétiens, les deux fêtes (le 25 décembre et le 6 janvier) s'ajoutent aux traditionnelles célébrations des Saturnales et des calendes. Au lieu de rompre avec les pratiques anciennes, la tentation est donc forte d'allonger la durée festive en lui consacrant près de quinze jours. » [Françoise Monfrin, « La fête des calendes de Janvier, entre Noël et Épiphanie », in *La Nativité et le temps de Noël*, études réunies par Jean-Paul Boyer et Gilles Dorival,

Publications de l'Université de Provence, 2003, p. 117.]

« Il est donc possible que le choix du 25 décembre comme date commémorative de la naissance de Jésus-Christ, au IV^{e} siècle, "ne répond pas à la préoccupation de neutraliser une fête païenne, mais plutôt à un soucis de profiter du symbolisme cosmique et de l'évidence du solstice pour tous les fidèles … Les Pères de l'Église auraient donc choisi le 25 décembre justement parce que cette date, pourtant riche de significations cosmiques, ne coïncidait pas avec une grande fête païenne". » [Alain Cabantous, François Walter, *Noël, une si longue histoire…*, Payot, 2916, p. 18.]

« En 425, l'empereur d'Orient Théodose II codifie officiellement les cérémonies de la fête de Noël. Cette commémoration se répand progressivement en Gaule et en Orient. » [fête de Noël origine histoire jour de noel (cybercuré)

(http://catholique-nanterre.cef.fr/faq/fetes_noel_fete.htm)]

À mesure que l'Église catholique étend son territoire, elle adopte à chaque étape un nouveau rite qu'elle ajoute à sa panoplie :

« La fête de Noël continue progressivement à se répandre en Europe : fin du V^{e} siècle en Irlande, au VII^{e} siècle en Angleterre, au VIII^{e} siècle en Allemagne, au IX^{e} siècle dans les pays scandinaves, aux IX^{e} et X^{e} siècles dans les pays slaves. La fête s'inscrit dans le calendrier liturgique et implique une période de jeûne, l'Avent. Le gens décorent leur maison de houx et de verdure, ils s'habillent de neuf. En dehors de la messe de minuit qui marque le début de l'année liturgique, se multiplient des célébrations collectives (notamment la fête des Fous au cours de laquelle on élit le pape, l'évêque des fous, l'abbé des sots, personnages qui sont, pour une durée déterminée, rois de Noël), de nombreuses réjouissances (chants et danses, divers jeux de hasard ou d'adresse, notamment les dés) et de copieux repas (plats à base de bœuf ou d'oie engraissée). Les enfants, souvent costumés, forment des bandes de guisarts (déguisés en anciens français) qui vont de maison en maison, chanter et présenter leurs vœux, recevant en échange des fruits, gâteaux ou quelques pièces de monnaie. » [Claude Lévi-Strauss, « Le Père Noël supplicié », *Les Temps*

Modernes, no 77, 1952, p. 1584 ; Jean Verdon, *S'amuser au Moyen-âge*, Tallandier, 1980, p. 47 ; Claude Lévi-Strauss, « Le Père Noël supplicié », *Les Temps Modernes*, no 77, 1952, p. 1587.]

Parmi les manifestations diaboliques qui ont surgi au fil des siècles au cœur de la fête de Noël, il y a un personnage devenu universel. La plupart des gens ne comprennent pas que cet être qu'ils admirent et élèvent n'est rien d'autre qu'une tentative de Satan pour détourner le cœur des hommes du Grand Dieu vers un autre dieu, qui n'est évidemment pas un dieu, mais Satan lui-même.

Ce faux dieu, on l'appelle le Père Noël, le joyeux vieil elfe. Oui, le Père Noël est censé être un elfe. Mais qu'est-ce qu'un « elfe » ? Selon le Dictionnaire américain Noah Webster de langue anglaise, un elfe est « un esprit troublant la nuit ; un fantôme, un sorcier ou une sorcière … un esprit merveilleux ; une fée, un gobelin … un esprit mauvais, un démon » [Noah Webster, *American Dictionary of the English Language* (1^{ière} édition 1828) réédité par la Fondation pour une Éducation américaine chrétienne, San Francisco, Californie.] Nous devons en conclure que le bien-aimé Père Noël est un démon !

On l'appelle également *St.Nick,* La tradition catholique romaine enseigne que le Père Noël est, en réalité, fondé sur le nom d'un évêque catholique romain qui se nommait Nicholas. Ainsi, on pourrait en venir à croire que *Nick* n'est qu'un diminutif de Nicholas. Cependant, l'occultisme et la sorcellerie recèlent de nombreux noms et des termes qui possèdent un double-sens. Un coup d'œil dans le dictionnaire nous informe que *Nick* se définit comme un esprit mauvais. En fait, l'expression *Old Nick* (le Vieux Nick) de la mythologie scandinave veut dire, en fait, « le démon ». Est-ce une simple coïncidence que l'on appelle le Père Noël *« Old Nick »* ?

Il est assez ironique de voir l'évolution du rituel de Noël par l'intermédiaire de ce Père Noël. Originalement, on a voulu remplacer la célébration des faux dieux en leur substituant le culte à l'Enfant-Jésus. Mais au fil des siècles, et surtout le dernier, on a graduellement remplacé le culte à l'Enfant-Jésus pour le remplacer par le Père Noël… un retour aux sources du paganisme, en quelque sorte.

L'homme, guidé par les élans de son cœur rusé et désespérément malin, a toujours

cherché des raisons de désobéir à Dieu et à se donner prétexte, sous couvert de « bonnes intentions », non seulement de faire le mal, mais aussi de **décider** de ce qui est bien et de ce qui est mal. S'il croit en un Dieu, il veut pouvoir L'adorer à **sa** façon, non pas à la façon que Dieu lui commande. La célébration de Noël est un exemple clair de ce penchant humain contraire à la volonté divine.

En fait de rituels pour les croyants de la Nouvelle Alliance, Jésus-Christ ne nous a laissé que deux cérémonies à observer : la célébration annuelle de la Pâque et la cérémonie du baptême. Hors de ces deux observances, vous risquez de tomber dans le paganisme déguisé que Satan a inséré dans la chrétienté moderne.

Et il y aura des conséquences pour ceux qui savent, mais ne font pas la volonté de Dieu.

À vous de choisir.

D.573 – La guérison et l'intercession

Par Roch Richer

Voici deux questions qu'un lecteur m'a posées et je crois bon d'en faire profiter d'autres par la même occasion.

Questions :

Qu'il m'est agréable de vous lire. Vos écrits sont empreints de sagesse. Et comme j'aime bien partager le pain avec des frères dans la foi, j'avais une question pour vous. Peut-être deux.

Il nous est tous arrivé déjà de prier pour un cas de maladie personnel ou d'un frère. L'Ecriture dit que « tout ce que vous demandez avec foi vous le verrez s'accomplir ». Cependant, cette guérison quelques fois ne se manifeste pas. Pourquoi cela ? Avions-nous manqué de foi à ce moment-là ? Pourtant nous étions convaincus du miracle.

Et d'autres fois, la paix monte au cœur comme une promesse car la personne n'est toujours pas guérie sur l'instant. Pourquoi Dieu donnerait une réponse à une prière instantanément par une promesse alors qu'Il peut bien guérir la personne sur le champ puisqu'Il a entendu la prière ?

J'aimerais savoir comment être un bon intercesseur, comment monter dans la prière et atteindre un niveau où l'on converse avec Dieu. Car la prière est un dialogue. Alors, comment faire que Dieu se manifeste souvent et réponde clairement ou audiblement parce qu'un Père parle souvent à ses enfants.

Réponses :

Dans Jean 15:16, il est écrit : *« …afin que tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous le donne. »* Puis, dans Jean 16:23, Jésus répéta à Ses disciples : *« En vérité, en vérité, je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Père en mon nom, Il vous les donnera. »* Peu auparavant, Jésus avait confirmé qu'Il est ce même Père, mais dans la chair, et qu'Il a donc la puissance de Dieu, disant : *« Et quoi que vous demandiez en mon Nom, **JE** le ferai ; afin que le Père soit glorifié par le Fils. Si vous demandez en mon Nom quelque chose, **JE** la ferai »* (Jean 14:13-14).

Donc, la promesse que Dieu entend et répond à nos prières est bien réelle et clairement établie. Or, Dieu ne manquant JAMAIS à Ses promesses, pourquoi, en effet, les guérisons que nous demandons ne se réalisent-elles pas toujours

immédiatement ? Est-ce parce que nous n'avons pas cette foi qui soulève les montagnes ? Toutes ces personnes qui furent guéries au fil du ministère de Jésus avaient-elles toutes plus de foi que nous ? Pourquoi certaines personnes de l'Église, ayant une foi inébranlable en Dieu, ne sont-elles toujours pas guéries aujourd'hui ? Pourquoi l'apôtre Paul a-t-il traîné sa mauvaise vision, contractée lors de son appel fulgurant, pendant tout le reste de sa vie sans être guéri et que le Seigneur lui a dit que Sa grâce lui suffisait ?

Beaucoup d'enfants de Dieu n'ont encore qu'une idée très fragmentaire de ce qu'est la foi en Dieu et de Sa façon d'œuvrer en nous ? Pour que nous soyons exaucés dans les choses que nous demandons, il nous faut rencontrer quelques critères essentiels : *« Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui ; parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons les choses qui lui sont agréables »* (1 Jean 3:22). Et c'est ce que nous nous efforçons tous de faire dans notre cheminement chrétien. Mais voyez ensuite ce qui suit, dans 1 Jean 5:14 : *« Et c'est ici la confiance que nous avons en Dieu, que si nous demandons quelque chose* ***selon sa volonté****, il nous exauce. »* Tout ce que nous demandons à Dieu doit aller dans le sens de Sa volonté ! Il nous faut donc chercher à comprendre ce qu'est la volonté de Dieu dans les circonstances que nous vivons. Cela va souvent nous demander de la patience, trait de caractère que nous devons tous développer, et de la persistance également, comme nous l'a enseigné notre Seigneur : *« Demandez, et il vous sera donné ; cherchez, et vous trouverez ; heurtez, et il vous sera ouvert. Car quiconque demande, reçoit ; et quiconque cherche, trouve ; et il sera ouvert à celui qui heurte »* (Matthieu 7:7-8). Jésus nous a aussi donné cette parabole symbolisant la persistance, et que nous trouvons dans Luc 18:1 à 7.

La maladie est certainement une épreuve et nous pourrions nous irriter d'avoir prié Dieu et de ne pas être guéri miraculeusement et immédiatement, sur le champ. Mais Dieu ne considère-t-Il pas plus importante la patience que la santé physique ? *« Mes frères, regardez comme un sujet d'une parfaite joie quand vous serez exposés à diverses épreuves. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits et accomplis, de sorte que rien ne vous manque »* (Jacques 1:2-4). Une guérison immédiate ne produit aucune patience chez la personne exaucée. Mais en ce genre de circonstance, ce n'est pas le but de Dieu, car la personne concernée a sans doute

développé antérieurement assez de patience et elle n'a pas besoin de cette épreuve précise pour en produire. Cependant, pour d'autres frères et sœurs, Dieu Se servira d'une maladie pour créer en eux de la patience ou tout autre qualité, en déterminant la guérison pour un temps ultérieur. Ainsi, ce n'est pas par manque de foi que certaines gens ne sont pas guéries ; peut-être est-ce par manque de compréhension de l'œuvre de Dieu en chacun d'entre nous.

Si nous demandons une guérison, sans toutefois savoir quand elle surviendra, Dieu, Lui, n'est pas encombré par cette méconnaissance. Étant hors du temps et Maître des circonstances, Dieu sait exactement quand Il vous guérit. Au moment où vous demandez la guérison, elle est déjà accomplie dans notre futur et Dieu le voit, l'ayant déjà décrétée en dehors des limites du temps.

Dieu peut guérir de multiples façons, car rien ne Le limite. Dieu Se sert de la guérison pour atteindre toutes sortes de buts. Malheureusement, beaucoup d'enfants de Dieu ne voit souvent qu'une seule et unique façon d'être guéris divinement et perdent de vue les desseins de Dieu. Ils lisent les Évangiles et voient les miracles que Jésus effectuait sur une foule de gens, parfois d'une manière fort spectaculaire, et ils s'imaginent qu'il s'agit-là de la seule façon d'être guéri par la foi. De ce fait, ils ratent complètement la raison première des guérisons du Christ. Dans Matthieu 11:2-5, Jésus nous donne la raison de Ses guérisons et, en fait, de tous Ses miracles :

« Or Jean ayant ouï parler dans la prison des actions de Christ, envoya deux de ses Disciples pour lui dire : Es-tu celui qui devait venir, ou si nous devons en attendre un autre ? Et Jésus répondant, leur dit : allez, et rapportez à Jean les choses que vous entendez, et que vous voyez. Les aveugles recouvrent la vue, les boiteux marchent, les lépreux sont nettoyés, les sourds entendent, les morts sont ressuscités, et l'Evangile est annoncé aux pauvres. » On trouve le même récit dans Luc 7:18-22. Tous ces miracles servirent à Jésus pour démontrer à qui avait des yeux pour voir et des oreilles pour entendre qu'Il était bien le Christ annoncé par les prophètes.

« Et les sourds entendront en ce jour-là les paroles du livre, et les yeux des aveugles étant délivrés de l'obscurité et des ténèbres, verront. Et les débonnaires auront joie sur joie en l'Eternel, et les pauvres d'entre les hommes s'égayeront au Saint

d'Israël » (Ésaïe 29:18-19), car *« l'Evangile est annoncé aux pauvres »*. Et dans Ésaïe 35:4-6 : *« Dites à ceux qui ont le cœur troublé ; prenez courage, et ne craignez plus ; voici votre Dieu ; la vengeance viendra, la rétribution de Dieu ; il viendra lui-même, et vous délivrera. Alors les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera en triomphe ; car des eaux sourdront au désert ; et des torrents, au lieu solitaire. »*

L'Évangile prêché fut aussi prévu dans Ésaïe 61:1 : *« L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi, c'est pourquoi l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires, il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour publier aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison. »*

Durant les trois ans et demi de Son ministère terrestre, Jésus montra qu'Il accomplissait les prophéties annonçant le Christ en effectuant des miracles de guérison instantanée. Ce n'était donc pas la foi de ces personnes qui poussait Jésus à agir, mais Sa mission divine. Certains parmi eux n'avaient même que peu de foi. Alors il ne faut pas comparer notre foi à la leur en croyant que, si nous ne sommes pas guéris immédiatement, c'est que nous n'avons pas assez de foi ou que Dieu nous punit pour une iniquité quelconque.

Aujourd'hui, le Christ est à la droite du Père et Il peut toujours nous guérir. Et c'est ce qu'Il fait tout en nous éduquant au travers de la maladie – ou de toute autre épreuve. Cependant, la guérison immédiate ne survient pas toujours, et je dirais même qu'en bien des cas, elle n'est pas souhaitable.

Au sein de la nature que Dieu a créée, Il a pourvu toutes sortes de plantes qui ont la propriété de nous apporter les éléments qui manquent au bon fonctionnement de notre corps pour qu'il soit en santé. Beaucoup de découvertes ont été faites à ce niveau démontrant les bienfaits de ces plantes. Dieu ne les a pas créées pour rien et nous devons en profiter pour acquérir un sain régime de vie. Mais ainsi, la guérison se fait lentement et sûrement.

Pour illustrer ceci, tentez d'imaginer un individu qui a l'habitude de ne manger que de la nourriture malsaine ou incomplète, comme le *fast-food*, Éventuellement, il tombera malade, car il lui faudrait bien davantage d'éléments nutritifs que ce que

l'on retrouve dans ces aliments raffinés et artificiels. Si cette personne demandait alors à Dieu de la guérir et que Celui-ci opérait un miracle instantané, quelle serait la leçon à tirer pour l'individu ? Aucune : il recommencerait à se nourrir de façon malsaine et redeviendrait immanquablement malade. Il redemanderait encore à Dieu de le guérir tout en se posant la question à savoir pourquoi Dieu permet qu'il soit à nouveau éprouvé par la maladie.

Non, plutôt que de la guérir immédiatement, Dieu va amener la personne à remettre en question son régime alimentaire afin de se refaire la santé de manière durable en se tournant vers les produits naturels dans le but de rebâtir son corps sur une base saine. Cette personne ne manque pas de foi, mais de connaissance. Une guérison immédiate ne serait pas souhaitable dans son cas.

Paradoxalement, nous vivons à une époque d'abondance et… d'ignorance. La nourriture a été altérée à l'échelle mondiale et elle n'apporte pas tous les éléments dont le corps a besoin pour fonctionner de manière optimale. Lorsque vous tombez malade, ne demandez donc pas seulement à Dieu de vous guérir, mais aussi qu'Il vous révèle les causes de votre maladie et les moyens de corriger vos habitudes de vie. Et vous développerez ainsi la patience, une foi plus forte, de la persévérance, etc.

Pour résumer, même si une guérison que vous avez demandée ne se produit pas immédiatement, ne soyez pas découragé et soyez convaincu que votre prière a été entendue et que Dieu a déjà réglé le moment de son exécution, selon Sa volonté et pour le plus grand bien de la personne malade. Gardez toutefois à l'esprit que ce que Dieu veut accomplir en vous par le moyen d'une épreuve, comme la maladie, dépasse la simple guérison et lui est plus importante.

***

Quant à votre seconde question, la réponse est aisée, mais elle ne sera peut-être pas exactement ce que vous attendez. Car j'ai l'impression (pardonnez-moi si je me trompe) que ce que vous recherchez, c'est le genre de relation qu'ont expérimenté certains hommes de Dieu – comme Abraham, Moïse, plusieurs prophètes, les apôtres… – qui eurent des conversations directes avec Dieu. Veuillez cependant noter qu'à l'époque de ces hommes, la Parole de Dieu n'était pas écrite ou alors

seulement partiellement, et que c'est par l'intermédiaire de certains d'entre eux que le Seigneur a mis Sa Parole sur papier.

Aujourd'hui, la Parole complète de Dieu nous est disponible depuis près de 2 000 ans et il n'y a rien à y ajouter ou à y retrancher. Alors, oui, Dieu Se manifeste souvent, c'est-à-dire, aussi souvent que vous consultez Sa Parole. C'est par elle que Dieu vous parle et répond à vos prières. Et plus vous étudierez la Parole de Dieu, plus vous monterez dans votre niveau de prière. Vous entendrez clairement et « audiblement » la « voix » écrite de Dieu. Vos pensées charnelles feront place aux pensées de Dieu que vous adopterez graduellement pour arriver chaque jour davantage à la ressemblance de Christ.

Malheureusement, ce n'est pas ce que nous voyons dans les églises pseudo-chrétiennes d'aujourd'hui alors que des sondages récents démontrent que plus de 60 % des membres ne lisent jamais leur Bible. Parmi les autres 40 %, un grand nombre ne font pas d'études sérieuses et ne vérifient pas toutes les choses enseignées par des pasteurs qui n'ont pas l'Esprit de Dieu et n'étudient pas eux-mêmes la Bible.

En somme, si vous voulez devenir un bon intercesseur qui sache reconnaître la volonté de Dieu, la méthode est simple : étudiez quotidiennement et soigneusement la Parole de Dieu. Son langage deviendra le vôtre et votre évolution spirituelle prendra un essor que vous ne soupçonnez pas encore.

En espérant que ces quelques éclaircissements puissent vous être utiles, je vous souhaite que notre Seigneur vous guide dans la compréhension de Sa véritable Parole et vous inspire une façon personnelle de la bien saisir.

D.572 – LE COMBAT DU CHRÉTIEN

versus LE PÉCHÉ IMPARDONNABLE

Par Roch Richer

Au fil des ans, plusieurs personnes anxieuses m'ont écrit pour me demander si elles avaient commis le péché impardonnable. Elles ne savaient pas exactement ce que c'était, mais plusieurs passages des Écritures leur laissaient croire qu'elles l'avaient peut-être commis sans s'en rendre compte et elles souffraient d'une indicible angoisse. Peut-être Dieu les avait-Il abandonnées comme on s'éloigne d'un cas désespéré. Certaines se sentaient indignes de tout pardon et en venaient à croire que Dieu ne pouvait plus leur accorder Son pardon. Toutes étaient aux prises avec une faiblesse qu'elles n'arrivaient pas à surmonter et, sombrant dans le

découragement, elles croyaient avoir perdu le Saint-Esprit. Certaines personnes se demandaient même si elles l'avaient jamais eu. Elles se sentaient si faibles devant la tentation et voyaient les autres chrétiens apparemment si forts.

Mais le simple fait qu'elles s'inquiétassent à savoir si elles avaient commis le péché impardonnable m'indiquait immanquablement qu'elles ne l'avaient pas commis. Alors, que signifient vraiment les passages des Écritures qui leur font tellement peur et, plus important, que vivaient-elles exactement ? Pourquoi n'arrivaient-elles pas à vaincre leurs faiblesses ? Elles en venaient même à préméditer leurs péchés parce qu'il ne leur semblait servir à rien de les combattre, tout en sachant que ce qu'elles allaient faire était défendu par Dieu… mais elles le faisaient quand même. N'était-ce pas « pécher volontairement » ? N'était-ce pas « retomber dans le péché » ? Ne s'agissait-il pas de « commettre le péché qui mène à la mort » ?

Dans cette étude, nous allons commencer par voir ce qu'est la vraie nature du combat que livrent ces chrétiens démunis et constater qu'il ne s'agit **pas** du péché impardonnable. Et pour ce faire, il est important de se débarrasser des faux concepts et des fausses théories que véhiculent un trop grand nombre de faux pasteurs et de faux ministres qui s'avèrent tout aussi ignorants que ceux à qui ils veulent enseigner. Il est malheureux qu'il en soit ainsi, mais la chose avait été prédite par Jésus-Christ et Ses apôtres, il y a quelques deux milles ans. Toutefois, il est également dit que la connaissance des Écritures allait augmenter aux temps de la fin.

Est-il vrai qu'il existe un péché impardonnable ? Certains individus haut placés dans la hiérarchie des églises du monde disent qu'une fois qu'une personne se convertit, elle est sauvée et ne peut plus perdre son salut. Ceci à l'encontre d'un grand nombre d'Écritures qui démontre que cela est faux. Dans ce message, nous ne verrons que les passages qui ont un rapport direct avec le péché impardonnable. Voici d'ailleurs un passage de base qui pose le fondement du péché impardonnable, ce péché qui mène à la mort.

« Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui n'est point à la mort, il priera pour lui, et Dieu lui donnera la vie ; savoir, à ceux qui ne pèchent point à la mort. ***Il y a un péché à la mort*** *;* ***je ne te dis point de prier pour ce péché-là****. Toute*

iniquité est un péché ; mais il y a quelque péché qui n'est point à la mort » (1 Jean 5:16-17).

Il y a donc un péché qui mène à la mort. Mais de quelle mort s'agit-il ? Car, en fin de compte, tout le monde finit éventuellement par mourir depuis Adam et Ève. Abraham, Isaac et Jacob sont morts aussi et Jésus a pourtant dit que l'Éternel est le Dieu des vivants : *« Et quant aux morts, pour vous montrer qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lu dans le livre de Moïse, comment Dieu lui parla dans le buisson, en disant : Je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. Or, Il n'est pas le Dieu des morts, **mais le Dieu des vivants** »* (Marc 12:26-27). Nous voyons donc qu'Abraham, Isaac et Jacob seront ressuscités et hériteront de la vie éternelle. Par conséquent, le « péché qui mène à la mort », et dont parle Jean, ne mène pas à la **première mort** qui touche tous les êtres humains sans distinction. Non, ce péché bien spécifique mène à la **mort seconde**, celle pour laquelle il n'y a pas de résurrection.

Le combat du chrétien

Cependant, avant d'étudier ce péché pour lequel il n'y a pas de pardon, examinons ce que l'on appelle « le combat du chrétien ». Cette lutte est encore bien mal comprise et peu expliquée dans les sermons du dimanche. Il y a beaucoup de confusion sur la nature du péché et le processus des tentations. Beaucoup de gens croient que « pécher par **faiblesse** », c'est essentiellement succomber à une tentation sous l'effet d'une impulsion momentanée, sur un coup de tête, en se laissant surprendre hors de garde sans avoir le temps de réfléchir. Mais il y a bien plus. Et c'est pourquoi lorsqu'ils sont tentés sur une période plus longue dans laquelle ils ont le temps de réfléchir et qu'ils commettent le péché en sachant fort bien qu'ils contreviennent à un commandement divin, beaucoup de gens se convainquent qu'ils ne pèchent plus par faiblesse, mais « volontairement », simplement parce qu'ils sont conscients de la transgression. Ils en concluent donc qu'il ne peut s'agir que d'un péché impardonnable.

Ce que ces personnes ignorent, c'est qu'un chrétien peut être faible à plus long terme, sur une période qui varie dans le temps. Car, voyez-vous, nous pouvons avoir, sur le plan spirituel, des passages à vide, des moments dans notre vie où nous

succombons à répétition sans être capables de résister, et nous avons l'impression de nous retrouver au fond d'un gouffre.

Ce phénomène est le lot de tous les chrétiens. Nous passons tous par là. Cela survient souvent après quelque temps suivant notre conversion, quand notre premier amour et notre zèle ardent ont le souffle court et s'amoindrissent ; bien que nous en sachions assez pour comprendre le fondement du salut, nous avons néanmoins encore de la peine à saisir la manière de persévérer au travers des épreuves et à résister devant les tentations. Ces chrétiens mal équipés entrent dans un combat parfois féroce où, non seulement doivent-ils vaincre leurs impulsions naturelles, mais doivent aussi lutter *« …contre les principautés, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, gouverneurs des ténèbres de ce siècle, contre les malices spirituelles qui sont dans les airs »* (Éphésiens 6:12), autrement dit, contre Satan, ses démons et les hommes méchants et influents du monde.

Cependant, ce combat se joue à l'intérieur de nous. Et dans ces circonstances, il ne s'agit pas d'un péché volontaire, bien que l'on en soit conscient, mais plutôt d'une faiblesse prolongée sur un laps de temps. On ne doit pas confondre cela avec le péché impardonnable. Il ne s'agit pas d'une rébellion ouverte contre Dieu, car le pécheur ressent toujours une profonde tristesse après la consommation de son péché et il ne désire que la force et le courage de demander pardon à Dieu pour sa faute.

Comprenons bien qu'il s'agit de la chair qui triomphe momentanément parce que l'homme intérieur n'est pas encore suffisamment fort. Ce que l'on vit alors est **le combat du chrétien**. Ce combat, l'apôtre Paul l'a décrit d'une façon remarquable dans son épître aux Romains, au chapitre 7, à partir du verset 14 :

*« Car nous savons que la loi est spirituelle ; mais **je suis charnel**, vendu au péché. Car je n'approuve point ce que je fais, puisque je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si ce que je fais je ne le veux point, je reconnais par cela même que la loi est bonne. Maintenant donc ce n'est plus moi qui fais cela, **mais c'est le péché qui habite en moi**. **Car je sais qu'<u>en moi</u>, c'est-à-dire, <u>en ma chair</u>, il n'habite point de bien** : vu que le vouloir est bien attaché à moi ; **mais je ne trouve point le moyen d'accomplir le bien** : **<u>car je ne fais pas le bien que</u>***

je veux, mais je fais le mal que je ne veux point*. Or, si je fais ce que je ne veux point, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi au-dedans de moi, que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends bien plaisir à la loi de Dieu quant à* ***l'homme intérieur*** *; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui combat contre la loi de mon entendement, et qui me rend prisonnier à la loi du péché, qui est dans mes membres. Ah ! misérable que je suis ! qui me délivrera du corps de cette mort ? Je rends grâce à Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur. Je sers donc moi-même de l'entendement à la loi de Dieu, mais de la chair à la loi du péché »* (Romains 7:14-25).

Prenez d'abord note que Paul n'a pas écrit au passé mais au présent, et qu'il vivait donc ce combat journellement après sa conversion. Pouvez-vous percevoir dans cette description le combat que vous livrez peut-être en ce moment même et qu'il vous semble toujours perdu d'avance ? L'homme intérieur dont parle Paul, c'est le nouvel homme que Dieu génère par Son Saint-Esprit. Paul ressentait la même chose que nous tous. À la fin de son exhortation, il s'exclame en réclamant la délivrance, tout comme le cri désespéré que lancent les chrétiens après une défaite au combat. Or, l'apôtre connaissait la réponse à sa question, car, par la grâce de Dieu habitant en lui, il savait que Dieu pouvait le délivrer en lui pardonnant et en lui donnant la force de se relever et de persévérer.

Il y a une erreur que les gens d'églises commettent régulièrement parce que des pasteurs ignorants les encouragent en ce sens. C'est d'essayer de changer leur nature humaine. La chose est impossible et ce n'est pas ce que Dieu exige de nous. La loi du péché existera toujours en notre chair. Voilà pourquoi elle est appelée à disparaître. Voyez ce que dit Paul, dans Romains 8:6-7 : *« Or, l'affection de la chair est la mort ; mais l'affection de l'Esprit est la vie et la paix ; parce que l'affection de la chair est* ***inimitié contre Dieu*** *;* ***car elle ne se rend point sujette à la loi de Dieu****, et aussi* ***ne le peut-elle point****. »* La nature charnelle humaine est incapable de faire le bien ; il est inutile d'essayer de la changer et de l'améliorer. Lorsque nous ressusciterons, Dieu va nous donner un nouveau corps d'une nature parfaite et incorruptible (1 Corinthiens 15), qui ne sera pas habité par la loi du péché. Dieu ne changera pas notre nature charnelle, Il va nous en débarrasser !

Le Seigneur met en nous Son Esprit, c'est-à-dire, Sa puissance spirituelle qui

engendre en nous un nouvel être, « l'homme intérieur », qui vient cohabiter avec notre nature charnelle. Mais l'homme intérieur dans le nouveau converti est comme un bébé naissant qui a besoin d'être nourri au lait spirituel des Écritures avant de grandir et d'en venir à la nourriture solide. C'est-ce dont l'apôtre Pierre a fait allusion dans sa première épître : *« Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, de vous nourrir du **lait spirituellement pur**, afin que vous croissiez par lui »* (1 Pierre 2:2).

Cependant, comme le bébé humain, le chrétien ne peut s'en tenir longtemps au seul régime du lait. Or, il y a beaucoup de croyants qui restent au lait pendant des années et ne grandissent dans la connaissance que très lentement et péniblement. Paul a vu ce problème chez certains frères hébreux et il leur dit ceci : *« Car au lieu que vous devriez être maîtres, vu le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont **les rudiments du commencement des paroles de Dieu** ; et vous êtes devenus tels, que vous avez encore besoin de lait, et non de **viande solide**. Or quiconque use de lait, **ne sait point ce que c'est que la parole de la justice** ; parce **qu'il est un enfant** ; mais la viande solide est pour ceux qui sont déjà **hommes faits**, c'est-à-dire, pour ceux qui, pour y être habitués, **ont les sens exercés à discerner le bien et le mal** »* (Hébreux 5:12-14).

Je dois dire, à la honte de plusieurs chrétiens qui ne passent pas assez de temps à étudier la Parole de Dieu et qui ne savent pas encore utiliser la puissance du Saint-Esprit, qu'ils ne boivent que du lait depuis des années ; et voilà pourquoi, dans le combat dont parle Paul, ils sont dépourvus, démunis, presque nus, ne sachant discerner le bien du mal, le vrai du faux, et ils se promènent d'un échec à l'autre devant les tentations.

C'est la raison pour laquelle vous trouverez ici une description simple et précise de la manière d'envisager le combat du chrétien de façon à ce que vous cessiez de la prendre pour une manifestation du péché impardonnable.

Seul Dieu le Père décide qui Il appelle, ce n'est pas l'homme qui va de lui-même vers Dieu, car l'homme charnel ne cherche pas Dieu. *« Nul ne peut venir à moi, **si le Père qui m'a envoyé ne le tire**, et je le ressusciterai au dernier jour »* (Jean 6:44). Puis, Dieu met en nous Son Esprit, Sa puissance spirituelle qui fait de nous un

nouvel être, l'homme ou la femme intérieur(e) de nature spirituelle, et c'est cette nouvelle nature que nous avons dès lors la tâche de nourrir et de suivre. La nouvelle nature spirituelle aime Dieu parce qu'elle procède de Lui.

Ainsi, nous devenons des créatures en lesquelles se côtoient deux natures complètement opposées l'une de l'autre et qui s'affrontent journellement, l'une pour nous amener à faire le bien, l'autre pour nous faire tomber dans le mal. Le chrétien ne doit pas perdre son temps à changer sa nature humaine ; il doit plutôt apprendre à se laisser guider par l'Esprit de Dieu en lui et à cesser d'écouter sa nature charnelle.

La meilleure façon pour le chrétien de nourrir sa nature spirituelle, c'est d'étudier la Parole de Dieu . Jésus a dit, dans Jean 6:55 : *« Car ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est un véritable breuvage. »* Christ Se servait de Sa chair et de Son sang comme symboles pour représenter la Parole, la Bible. Car n'oubliez pas que Jésus était la Parole faite chair et sang. En étudiant Sa Parole, nous mangeons Sa chair et buvons Son sang. Parce qu'Il a également dit : *« Il est écrit : L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de* ***toute Parole qui sort de la bouche de Dieu*** *»* (Matthieu 4:4).

En nourrissant notre homme intérieur avec la Parole de Dieu, nous nous approprions la pensée de notre Seigneur Jésus-Christ et nous évacuons les pensées charnelles du monde. Comprenez bien le procédé du salut. Les êtres humains naissent avec leur nature humaine charnelle uniquement. Dieu l'a voulu ainsi pour que l'homme vienne à comprendre qu'il ne peut accéder à la vie éternelle au moyen de cette seule nature. Lorsque le Père l'attire à Christ, il réalise qu'il existe un vrai moyen efficace d'avoir le salut qui mène à cette vie éternelle. Il doit recevoir la puissance de Dieu, accepter Jésus-Christ comme son Sauveur et cheminer en nouveauté de vie.

Mais le nouveau converti est dans l'enfance de sa nature spirituelle. Comme le corps physique qui a besoin d'être nourri pour grandir, ainsi la nouvelle nature spirituelle a besoin d'être nourrie pour grandir et se renforcer. Comme nous l'avons vu, il se nourrira d'abord du lait pur spirituel qui lui permettra d'assimiler les fondements élémentaires des Écritures. C'est d'ailleurs ce que le nouveau chrétien fait avec voracité quand il entame sa nouvelle vie spirituelle.

Mais bientôt, il se voit engagé dans le combat dont a parlé l'apôtre Paul. Satan sait très bien que c'est le moment pour lui d'attaquer ce petit chrétien encore mal aguerri afin de le faire tomber. Il n'est encore qu'au lait, sa nature spirituelle est frêle, il n'a pas encore l'expérience du combat et, devant la tentation, sa nature charnelle prendra souvent le dessus. Ce sont les premiers rounds du combat. Il faut donc du temps – plus ou moins selon la personnalité de chacun – pour nourrir sa nature spirituelle de manière à ce qu'elle sorte gagnante d'un round du combat. Le tout dépend du zèle et de l'ardeur que le chrétien met à étudier la Parole, à prier, à méditer, etc. Quand il aura bien compris les fondements élémentaires de la saine doctrine, il devra manger de la viande spirituelle solide pour devenir un homme fait qui sache différencier le bien du mal et dire non à sa nature charnelle.

Le chrétien ne doit pas nourrir sa nature charnelle. Satan s'en charge en générant les tentations. Comment s'y prend-il ? Êtes-vous confus concernant la nature d'une tentation ? Croyez-vous qu'une tentation surgit toujours subitement, sans crier gare, en vous prenant par surprise pour que vous réagissiez sur un coup de tête, sans réfléchir ? Un certain nombre de gens pensent que c'est ainsi que l'on pèche « par faiblesse ». Bien que ce genre de tentation existe effectivement, la panoplie du Diable est bien plus étendue.

Voici comment Paul décrit le *modus operandi* de Satan : « *Et lorsque vous étiez morts* [spirituellement] *en vos fautes et en vos péchés, dans lesquels vous avez marché autrefois, suivant le train de ce monde, selon* ***le Prince de la puissance de l'air****, qui est l'esprit* [Satan] *qui agit maintenant avec efficace dans les enfants rebelles à Dieu ; entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois* ***dans les convoitises de notre chair****, accomplissant les désirs de la chair* ***et de nos pensées*** *; et nous étions de notre nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:1-3).

Évidemment, à l'époque de Paul, on ne connaissait pas les ondes radio, mais il fut possible à Paul de nous transmettre l'idée en employant l'expression « puissance de l'air » qui définit comment Satan agit sur les désirs de nos pensées charnelles et tente de nous influencer en diffusant vers notre cerveau des ondes maléfiques dans le but de jouer sur nos faiblesses particulières. Voilà comment opère l'Adversaire, car il ne peut nous apparaître et nous contacter directement. Dieu ne le lui permet

pas.

Satan connaît nos faiblesses et s'y concentre. Or, plusieurs personnes inquiètes en ce qui a trait au péché impardonnable trébuchent sur le sens à donner au mot « faiblesse ». Comme je l'ai écrit un peu plus haut, ils croient que pécher par faiblesse est uniquement se faire prendre par surprise et succomber au péché avant d'en prendre vraiment conscience. Ils en déduisent ainsi que le péché conscient, prémédité, fait de manière « volontaire », n'est pas un péché par « faiblesse » et, à leurs yeux, cela s'avère bien plus grave. Donc, ne réalisant pas ce que veut dire « faiblesse », ils vivent dans la peur d'avoir commis le péché impardonnable.

Or, une faiblesse n'est pas la réaction du croyant face à la tentation, **mais un défaut dans son caractère charnel**. Par exemple, une personne peut avoir de la difficulté à résister aux désirs sexuels. C'est **sa faiblesse**. Alors, peu importe si la tentation arrive fortuitement ou qu'elle soit longuement mijotée, des deux manières la tentation s'attaque à sa faiblesse.

Conséquemment, **tous les péchés sont le résultat d'une faiblesse**. Tous, sans exception. Même si un péché est prémédité, il résulte d'une faiblesse enracinée dans notre nature charnelle. C'est cette nature **qui VEUT pécher**. Elle le veut d'une manière consciente et elle se montre volontairement faible devant la tentation. Le seul qui n'ait jamais péché par faiblesse, c'est notre Seigneur Jésus-Christ, parce qu'Il était SANS faiblesse. Il n'a pas hérité de la nature charnelle de l'homme, et « l'homme spirituel » Le remplissait parfaitement. *« Car Celui que Dieu a envoyé annonce les paroles de Dieu ; car Dieu ne Lui donne point l'Esprit par mesure »* (Jean 3:34). Tandis que nous, nous héritons de la nature charnelle depuis le péché d'Adam et Ève.

Alors, si une personne médite dans ses pensées sur un péché qu'elle a envie de commettre, c'est que Satan nourrit ses pensées charnelles par les ondes qu'il lance vers son cerveau et le chrétien, mal affermi, tombe dans le piège satanique et mijote des idées malsaines le poussant à se mettre en situation de pécher. Cette pauvre personne ne peut résister à cela de par ses propres forces.

C'est exactement le combat dont l'apôtre Paul parlait et qui se déroule entre le spirituel et le charnel. Et, invariablement, le chrétien qui perd ses combats à

répétition le fait parce qu'il néglige de nourrir l'homme intérieur spirituel. Bien que l'Esprit l'avertisse qu'il s'apprête à commettre un péché, sa nature charnelle est encore trop forte et repousse les alertes de l'Esprit. Le combat peut s'étirer dans le temps, jusqu'à la consommation du péché. Puis, le chrétien se laisse aller au désespoir, c'est-à-dire, exactement là où voulait le voir Satan, car son but n'est pas tant de nous voir pécher comme de nous voir sombrer dans la désespérance et l'abandon. Alors, nous avons honte de nous présenter devant Dieu. Puis, une autre tentation arrive et nous succombons plus facilement ; et nous avons la sensation de nous trouver dans le sable mouvant et de nous enfoncer lentement.

La commission du péché, contrairement à ce que semblent croire un grand nombre de chrétiens, n'est pas le but ultime de Satan. Dans son plan de perdition, le péché est la première étape seulement. Il ne sert à rien à Satan de nous voir pécher si nous demandons immédiatement pardon à Dieu et nous relevons pour continuer notre cheminement spirituel. Ce que cherche Satan, c'est que nous **cessions de demander pardon**. Ensuite, que nous arrêtions de prier, de lire la Parole et de l'étudier. Il veut que nous ne nourrissions plus l'homme intérieur spirituel en nous jusqu'au point où nous voudrons le rejeter. Nous reparlerons de cela dans les explications au sujet du péché impardonnable.

Alors, ne sous-estimez pas la puissance de l'Esprit de Dieu en vous qui vous fera réaliser l'horreur de votre situation et qui vous rappellera sans cesse la quête du pardon de Dieu. Bien sûr, dans ces conditions, le chrétien a tendance à penser qu'il a tellement péché que le pardon est hors de portée et que la patience de Dieu doit être épuisée en ce qui le regarde. Mais il n'est écrit nulle part dans les Écritures que la patience de Dieu est à l'image de la patience des hommes. Bien au contraire, Dieu ne Se détourne jamais de Ses enfants au cœur contrit et brisé. Remarquez ce que Pierre avait demandé à Jésus concernant le pardon : *« Seigneur, jusques à combien de fois mon frère péchera-t-il contre moi, et je lui pardonnerai ? sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui répondit : je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à sept fois septante* [soixante-dix] *fois »* (Matthieu 18:22). Donc, jusqu'à quatre cent quatre-vingt-dix fois et, de cette façon, Jésus voulait dire toujours. Croyez-vous que le Seigneur aurait demandé cela de Ses disciples si Dieu ne pouvait pas pardonner bien davantage ?

Avez-vous déjà entendu un père ou une mère dire à son enfant : « Je te pardonne pour cette fois, mais ne recommence plus, sinon… » ? Sinon quoi ? Sinon le parent reniera son enfant et le chassera de sa maison ? Bien sûr que non. Il ou elle veut dire « sinon je devrai te punir ». Et c'est ainsi que Dieu doit agir parfois lorsque Son enfant chrétien se ramollit devant les tentations et qu'il succombe à répétition. Dieu le punit un instant pour que le chrétien réfléchisse et mette de l'ordre dans sa vie, qu'il se repente en revenant vers Lui et qu'il rétablisse ses priorités sur des bases divines.

C'est précisément ce que le roi David a vécu dans l'affaire Urie, ce qui nous sert d'exemple vivant du combat chrétien. Certaines personnes pensent que David a commis ses péchés sur un coup de tête parce qu'elles ne peuvent dire que David avait commis le péché impardonnable étant donné son statut devant Dieu et le poste qu'il occupera dans le Royaume de Christ. D'ailleurs, Dieu qualifia ainsi David : *« J'ai trouvé David, fils de Jessé,* ***un homme selon mon cœur****, et* ***qui fera toute ma volonté*** *»* (Actes 13:22). Ici, Paul citait 1 Samuel 13:14. Imaginez si David avait commis le péché impardonnable, combien de passages des Écritures auraient dû être modifiées par Dieu avant leur rédaction. Néanmoins, ces personnes demeurent convaincues que les gens qui ont agi comme David ont bel et bien commis le péché impardonnable !

D'autres individus disent que le roi David ne possédait pas le Saint-Esprit parce que celui-ci n'aurait été rendu disponible qu'à partir de la Pentecôte. Alors, soit que ces gens-là veulent protéger une fausse doctrine (le dispensationalisme, par exemple), soit qu'elles ne connaissent ni ne lisent la Bible. Dans les deux cas, c'est lamentable.

Examinons donc ce que disent les Écritures. Jean-Baptiste est né six mois avant Jésus. Or, il est écrit, dans Luc 1:15 : *« …car il* [Jean-Baptiste] *sera grand devant le Seigneur, et il ne boira ni vin, ni cervoise ; et* ***il sera rempli du Saint-Esprit dès le ventre de sa mère****. »* Et quant à sa mère, justement : *« Et il arriva qu'aussitôt qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, le petit enfant* [Jean-Baptiste] *tressaillit dans son ventre, et* ***Élisabeth fut remplie du Saint-Esprit*** » (v. 41). Et notez que son père ne fut pas en reste : *« Alors Zacharie, son père,* ***fut rempli du Saint-Esprit*** *et prophétisa »* (v. 67). Et un peu plus loin, on lit ceci : *« Or, voici, il y avait à Jérusalem un homme qui avait nom Siméon, et cet homme était juste et*

craignant Dieu ; et il attendait la consolation d'Israël [la venue du Messie]*,* ***et le Saint-Esprit était <u>EN</u> lui*** » (Luc 2:25). Toutes ces personnes ont reçu le Saint-Esprit avant la Pentecôte, pendant qu'elles étaient sous l'Ancienne Alliance !

Alors se peut-il que le roi David ait eut le Saint-Esprit pour être un homme selon le cœur de Dieu ? Lisez ce qu'il a écrit dans le Psaume 51, juste après avoir commis ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, son mari : *« Ne me rejette point loin de ta face, et* ***ne m'ôte pas ton Esprit-Saint*** » (v. 11). Ne croyez-vous pas que, pour demander à Dieu de ne pas lui ôter Son Esprit, il fallait d'abord que David le possède ? Oui, le Roi David avait le Saint-Esprit, et ce depuis l'onction d'huile que le prophète Samuel lui avait administrée pour le faire successeur de Saül.

Or, si nous lisons attentivement le compte-rendu de ses péchés avec Bath-Sébah et contre Urie, il est parfaitement clair que David n'a pas agi sous un coup de tête. Il a de toute évidence prémédité de coucher avec Bath-Sébah et de faire tuer Urie. Le coup était préparé. Il observa d'abord, du haut de sa terrasse royale, la belle dame qui prenait son bain. Puis, il élabora un plan pour faire tuer Urie pendant la guerre. On ne peut prétendre que David fut ignorant de ce qu'il faisait ou d'avoir été victime d'une « faiblesse passagère ». Ceux qui le croient se mentent à eux-mêmes et se montrent de mauvaise foi.

David était manifestement dans un creux spirituel. Il expérimentait un passage à vide, comme cela nous arrive à tous occasionnellement. Dans sa nature charnelle, il avait pour faiblesse de caractère la convoitise des femmes. La Bible nous dit qu'il a eu plusieurs épouses en même temps. Son fils Salomon, malgré sa légendaire sagesse, hérita de ce défaut à un point tel qu'il sombra dans le paganisme à la fin de sa vie.

En remarquant Bath-Sébah pour la première fois, un combat a dû faire rage en David. Mais il laissa sa nature charnelle prendre le dessus. Il savait fort bien qu'il allait commettre un péché, mais il n'arrivait pas à se tirer des griffes de la chair. Celle-ci a probablement mené David a se bâtir des excuses pour se donner raison d'agir comme il l'a fait. Nous savons ce que c'est. L'influence de Satan par la puissance de l'air. Combien de temps toute cette aventure a-t-elle duré ? La Bible ne le dit pas, mais la succession des événements du récit nous montre que cela a pu

s'étendre sur des jours, voire des semaines. Toutefois, après la mort d'Urie, Dieu décida d'envoyer Son serviteur Nathan.

Pourquoi Dieu a-t-Il attendu que David ait commis ses péchés avant d'intervenir ? N'aurait-Il pas pu l'empêcher de tomber dans la tentation ? Mais alors, Il aurait interféré avec le libre choix de David, libre-choix qu'Il lui avait accordé dès sa naissance. Non, Dieu a laissé agir David parce qu'Il connaissait son cœur et savait qu'il allait éventuellement se repentir. L'Éternel voulait en profiter pour mettre par écrit une grande leçon qui allait profiter à de nombreuses générations de Ses enfants par la suite. Vous qui lisez ceci, vous êtes en train de prendre connaissance de ces leçons.

Quand Nathan se présenta devant le roi et lui fit comprendre que Dieu avait révélé à son prophète les péchés de David, celui-ci, rempli de honte, s'écria à Nathan : *« J'ai péché contre l'Éternel »* (2 Samuel 12:13).

Selon les critères de plusieurs, ce qu'a fait David aurait censé avoir été considéré comme un péché impardonnable et il aurait dû être condamné. Or, voici ce qui est écrit dans le même verset : *« Nathan dit à David :* ***Aussi l'Éternel a fait passer ton péché ; tu ne mourras point****. »* Non seulement Dieu a-t-Il pardonné à David, mais Il l'a fait immédiatement, dès que David eut confessé sa faute. Pourquoi ? Parce que Dieu regarde au cœur et connaît la pensée de l'homme. Dieu savait que, malgré ses fautes et ses faiblesses, David ne Le rejetterait jamais, qu'il avait une bonne attitude et agissait selon Son cœur. Oh, certains diront que David, en péchant de la sorte, n'a certainement pas fait la volonté de Dieu. Mais qu'elle est la volonté de Dieu ? Que nous ne péchions jamais ? Notre Créateur sait mieux que quiconque que cela nous est impossible à cause de notre chair. Alors, qu'est-ce que faire la volonté de Dieu ?

« Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. ***Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité****. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous »* (1 Jean 1:8-10). Jean faisait-il une différence entre « pécher avec la connaissance » ou « pécher sans la connaissance » ? Non, et il dit au verset suivant : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez*

point ; ***que si quelqu'un a péché, nous avons un avocat envers le Père, savoir Jésus-Christ, le Juste*** » (1 Jean 2:1).

Voilà ce qu'est la volonté de Dieu. Si nous péchons – peu importe le péché et peu importe si nous avons la conscience de notre péché – nous nous présentons devant Son trône et nous Lui demandons en toute sincérité de nous pardonner et de nous rendre plus fort et plus sage lorsqu'une autre tentation surviendra. C'est ce que la Bible appelle « persévérer dans la foi ».

Satan agit toujours en contrefaçon de Dieu. Il nous tente pour que nous péchions, mais il ne s'arrête pas là. Il veut ensuite que nous nous découragions au point de ne pas nous présenter devant le trône de Dieu et Lui demander Son pardon. Et il voudrait que nous persévérions dans notre inertie jusqu'à devenir rebelle jusqu'à la toute fin et que nous soyons anéanti par la sentence du péché impardonnable. Au contraire, Dieu sait que nous allons tomber occasionnellement devant la tentation, mais ce qui Lui importe vraiment, c'est notre réaction face à cette défaite. Il veut nous voir persévérer à Lui demander Son pardon, à nous relever et à continuer notre cheminement spirituel jusqu'au retour de Christ. La persévérance dans la foi est plus importante que la défaite ou la victoire devant les tentations. C'est d'ailleurs cette persévérance qui nous amènera à pécher de moins en moins et à ressembler de plus en plus à notre Seigneur et Sauveur.

Cependant, dans l'exemple de David, Dieu nous donne aussi une autre leçon. Un père châtie son enfant pour que l'instruction pénètre plus profondément. Alors, même si Dieu a pardonné à David, Il l'a quand même puni sévèrement, suite à ses péchés, non seulement au bénéfice de David, mais également pour que cela serve aux enfants de Dieu à travers les âges.

Dieu nous accorde donc Son pardon lorsque nous nous présentons devant Lui aussi souvent que nous péchons et nous repentons. Mais lorsque la chose arrive à répétition à cause d'une faiblesse que nous n'arrivons à vaincre, Dieu n'hésitera pas à intervenir et à nous punir afin de nous secouer et nous amener à faire des changements importants dans notre vie. Un passage des Proverbes résume comment Dieu peut agir avec chacun de Ses petits enfants. En s'adressant aux parents, Il dit : *« Applique ton cœur à l'instruction et tes oreilles aux paroles de science. N'écarte*

point du jeune enfant la correction ; quand tu l'auras frappé de la verge, il n'en mourra point. Tu le frapperas avec la verge, mais tu délivreras son âme du sépulcre » (Proverbes 23:12-14).

Dieu peut donc choisir de punir ou non un de Ses enfant s'Il juge que le besoin s'en fait sentir, mais Il ne refuse JAMAIS Son pardon à celui qui se repent avec sincérité. Le prix qu'Il a payé est trop grand pour que Sa patience soit aussi courte que celle des hommes.

Comment vaincre la nature charnelle par les exercices spirituels

Les péchés sont ainsi le résultat de nos faiblesses, des défauts de caractère que nous traînons dans notre chair. Satan connaît chacune de nos faiblesses et il s'attaque à notre chair pécheresse pour nous faire tomber. Il ne s'attaque pas à notre homme spirituel habité du Saint-Esprit. Il sait qu'il ne peut combattre l'Esprit de Dieu en nous. Alors il pousse notre nature charnelle à faire le sale boulot. Si nous ne sommes solidement ancrés au Rocher de notre salut, nous serons ballottés et nous tomberons.

Comment pouvons-nous sortir de ce maelstrom spirituel ? Comment pouvons-nous arriver à faire le bien que nous voulons faire et éviter le mal que nous ne voulons pas faire ? « *Car sans moi,* ***vous ne pouvez rien faire*** », a bien spécifié Jésus, dans Jean 15:5. Mais bien sûr ! Voilà précisément notre solution : Christ en nous peut vaincre la tentation qui nous assaille. Mais comment Le laisser agir ? La majorité des croyants connaissent déjà la réponse, mais en négligent la pratique.

- Priez Dieu le Père en Lui confiant tous vos sentiments face aux tentations. Parlez-Lui comme vous parlez à un ami intime. Réalisez vraiment que Dieu connaît toutes vos pensées et le fond de votre cœur, car Il vous a fabriqué cellule par cellule et Il savait avant le début de la création qu'Il vous créerait, vous personnellement. Votre nom est écrit dans Son Livre de Vie depuis tout ce temps. Il sait ce que vous avez fait, ce que vous faites et ce que vous ferez dans l'avenir. Il est donc futile d'être embarrassé de Lui parler en toute franchise et de tout votre cœur, car Il est votre plus grand secours, votre aide infiniment précieuse et toute-puissante.
- Lisez chaque jour la Parole de Dieu, lentement, en vous concentrant sur ce

que vous lisez. Ce faisant, vous mangez le Pain de vie qui nourrit l'homme intérieur. Sans vous en rendre compte, vous assimilerez les pensées de Dieu et en viendrez peu à peu à changer votre vision du monde et des choses.

- Chaque jour, étudiez la Parole de Dieu. Plus que la simple lecture, l'étude vous donnera la viande solide pour devenir un « homme fait et aguerri ». Écrivez dans un cahier les versets qui vous interpellent et les réflexions qu'ils vous suscitent. Cherchez les passages parlant d'un même sujet. Procurez-vous une concordance ou téléchargez un logiciel biblique pour vous aider dans vos recherches. Vous serez étonnés des progrès que vous ferez dans la compréhension des Écritures.
- Plutôt que de mijoter une tentation à laquelle vous succomberez, méditez sur la pensée de Dieu concernant votre faiblesse ; réfléchissez aux conséquences de succomber à la tentation, sur le témoignage que vous rendez sur la terre, au scandale qu'occasionne votre chute, sur le mal que le péché vous fait subir personnellement ou fait subir à votre entourage. Analysez votre problème en ce sens plutôt que de perdre votre temps à rêvasser sur les plaisirs éphémères du péché.
- Usez de sagesse, d'intelligence et de discipline pour éviter les occasions de pécher, les endroits inappropriés et les mauvaises relations avec des gens qui vous entraînent au mal. Cela voudra peut-être dire d'apporter des changements importants à votre style de vie, car un chrétien qui se détourne du monde ne fait plus toutes les choses malsaines qu'il faisait auparavant. Coupez les liens avec les personnes dont l'influence est néfaste. Nettoyez peu à peu votre vie. Dieu appelle Ses enfants à sortir de Babylone. Or, Babylone n'est pas un lieu précis, c'est la façon charnelle de vivre.

Nous pourrions appeler les points précités des exercices spirituels. Prenez l'exemple d'une personne qui a décidé de se mettre physiquement en forme parce que son tonus est trop faible et qu'elle manque d'énergie et de force. Elle se procure une méthode efficace d'entraînement éprouvé et débute ses séances. Au début, elle ressent de la fatigue, de la douleur et constate la faible performance de ses muscles. Elle est plusieurs fois tentée de tout laisser tomber, mais elle sait qu'elle doit persister. Alors elle continue et, à mesure que le temps passe, ses muscles se raffermissent et grossissent, ils acquièrent de la résistance et augmentent en performance. Peu à peu, la personne peut exécuter des séances plus intenses et plus

longues. Elle s'aperçoit que, non seulement ses muscles ne lui font plus mal, mais ils ont maintenant tellement d'énergie qu'ils ont besoin d'exercices. Plus la personne avance et plus les séances sont faciles et bénéfiques.

Le même phénomène se produit quant aux exercices spirituels. Au début de vos études de la Bible, il se peut que vous ne compreniez pas grand-chose de ce que vous lisez, que vous vous lassiez et soyez tentés de tout laisser tomber. Mais si vous persévérez, les morceaux du grand casse-tête divins commenceront à se mettre en place et vous vous apercevrez que vous pensez de plus en plus en fonction de ce que vous voyez dans les Écritures. Vous serez bientôt à même de répondre aux questions que vous vous posiez au début. Vous saisirez la grande ligne directrice du Plan de Dieu pour les hommes. Vous ne voudrez plus abandonner cette Manne salvatrice et vos heures d'étude augmenteront pour votre plus grand bien.

S'il vous arrive encore parfois de tomber dans la tentation, vous ne désespérerez pas, car vous aurez les outils pour revenir plus fort, par la prière, la lecture et l'étude, la méditation et même par le jeûne dans les moments difficiles.

Cependant, ne vous faites pas l'illusion que vous devez « mériter » le pardon de Dieu. Les exercices spirituels que nous venons de voir ne vous méritent pas le salut. Ce sont des outils pour que vous persévériez dans le salut que Dieu vous donne gratuitement. Le salut ne vient pas des œuvres, il nous vient par la grâce que Dieu nous a faite de venir en chair sur terre pour payer à notre place l'amende encourue par nos péchés. Jésus-Christ, de par Sa justice parfaite, nous a mérité le pardon et le salut.

Alors, peu importe si le péché que vous avez commis vous dégoûte – et il **doit** vous dégoûter – cela ne doit pas vous empêcher de vous présenter humblement devant le Père au ciel pour recevoir le pardon qu'Il **veut** vous accorder. Ne Lui empêchez pas ce plaisir à cause de votre gêne mal placée. Il n'y a rien qui puisse ébranler Dieu ou Le surprendre. Plus votre péché est grave à vos yeux, plus Dieu sait jusqu'à quel point vous avez besoin de Lui, de son aide et de Son pardon pour avoir l'âme soulagée. Le découragement est une arme de Satan pour vous faire abandonner. Évitez ce piège en vous présentant promptement devant le trône de Dieu et en reprenant de plus bel vos exercices spirituels pour nourrir votre être intérieur

rempli de l'Esprit.

Puis, allez de l'avant en ayant conscience que vous êtes à nouveau lavé et justifié aux yeux du Seigneur. « *La justice, dis-je, de Dieu par la foi en Jésus-Christ,* ***s'étend à tous et sur tous ceux qui croient*** *; car il n'y a nulle différence, vu que tous ont péché, et qu'ils sont entièrement privés de la gloire de Dieu* » (Romains 3:22).

Le péché impardonnable

Le combat que mènent tous les chrétiens est la lutte que se livrent la nature charnelle et la nature spirituelle en chacun de nous. Cela n'a rien à voir avec le péché impardonnable. Toutefois, celui-ci existe bel et bien. Tous les péchés conduisent à la première mort. Mais ils sont effacés de devant Dieu lorsque nous nous présentons en prière devant Lui et que nous Lui demandons de les pardonner en appliquant le sang de notre Seigneur Jésus-Christ sur nos péchés. En persévérant dans cette démarche, nous revivrons en Lui dans la vie éternelle. Or, quel est ce péché singulier que Dieu ne pardonne pas et qui mène à la mort seconde mentionnée dans Apocalypse 20:14 ? « *Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu : c'est* ***la mort seconde****.* » De plus, nous voyons qui y seront jetés : « *Mais quant aux timides, aux incrédules, aux exécrables, aux meurtriers, aux fornicateurs, aux empoisonneurs, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera* ***dans l'étang ardent de feu et de soufre, qui est <u>la mort seconde</u>***. (Apocalypse 21:8).

Mais n'avons-nous pas commis de ces péchés-là avant notre conversion et même après ? N'avons-nous pas été pardonnés ? Pourquoi Dieu nous aurait-Il pardonné si ces péchés mènent à la mort seconde ? Qu'est-ce qui fait que ces péchés pourraient devenir impardonnables ? Nous allons voir que, de par eux-mêmes, tous ces péchés sont pardonnables, mais ils peuvent devenir impardonnables si l'attitude du pécheur est mauvaise et persistante. Comment cela survient-il ?

Notre Seigneur nous a donné des indices importants sur la nature de ce péché. Voyons un passage généralement cité pour décrire le péché impardonnable. Les Pharisiens n'aimaient pas l'attention que la foule portait aux Paroles et aux miracles de Jésus-Christ et ils ne rataient aucune occasion pour Le critiquer, Le dénigrer et Le décrier.

« Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disaient : celui-ci ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : tout Royaume divisé contre soi-même sera réduit en désert ; et toute ville, ou maison, divisée contre soi-même ne subsistera point. Or si Satan jette Satan dehors, il est divisé contre soi-même ; comment donc son Royaume subsistera-t-il ? Et si je chasse les démons par Béelzébul, par qui vos fils les chassent-ils ? c'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si je chasse les démons par l'Esprit de Dieu, certes le Royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Ou, comment quelqu'un pourra-t-il entrer dans la maison d'un homme fort, et piller son bien, si premièrement il n'a lié l'homme fort ? et alors il pillera sa maison. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi ; et celui qui n'assemble point avec moi, il disperse. C'est pourquoi je vous dis, ***que tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes*** *;* ***mais le blasphème contre l'Esprit ne leur sera point pardonné****. Et si quelqu'un a* ***parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné*** *; mais si quelqu'un a* ***parlé contre le Saint-Esprit****,* ***il ne lui sera pardonné ni en ce siècle, ni en celui qui est à venir*** *»* (Matthieu 12:24-32).

Voyons maintenant Marc 3:28-30 qui nous donne des renseignements additionnels. *« En vérité je vous dis,* ***que toutes sortes de péchés seront pardonnés aux enfants des hommes****, et aussi* ***toutes sortes de blasphèmes par lesquels ils auront blasphémé*** *; mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera soumis à une condamnation éternelle. Or c'était parce qu'ils disaient : il est possédé d'un esprit immonde. »*

Puis, Luc 12:8-10 jette encore plus de lumière sur ces paroles de Jésus : *« Or je vous dis, que* ***quiconque me confessera devant les hommes****, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu. Mais* ***quiconque me reniera devant les hommes****, il sera renié devant les Anges de Dieu. Et quiconque* ***parlera*** *contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui aura blasphémé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point pardonné. »*

Nous avons donc tous les éléments pour comprendre ce que voulait dire Jésus par le blasphème contre l'Esprit. Commençons tout d'abord par le passage de Luc où Christ dit : *« …quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les Anges de Dieu »*. Confesser Jésus devant les hommes,

c'est témoigner ouvertement devant les hommes que Jésus est le Sauveur, le seul moyen de salut, comme l'a déclaré l'apôtre Pierre devant la foule : « *Sachez, vous tous et tout le peuple d'Israël, que ç'a été* ***au Nom de Jésus-Christ le Nazarien****, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ; c'est, dis-je, en son Nom, que cet homme qui parait ici devant vous, a été guéri. C'est cette Pierre, rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la pierre angulaire. Et il n'y a point de salut en aucun autre : car aussi* ***il n'y a point sous le ciel d'autre Nom qui soit donné aux hommes par lequel il nous faille être sauvés*** » (Actes 4:10-12)

Alors, si confesser le Fils de l'homme veut dire témoigner que le salut se trouve en Jésus-Christ seul, par opposition, renier le Fils de l'homme, Jésus-Christ, c'est donc nier devant les hommes que Jésus-Christ est la voie du salut. Or, dans Luc 12, renier le Christ est distingué de « parler contre le Fils de l'homme » parce que ceci peut être pardonné. Cependant, renier le Fils de l'homme est l'équivalent de blasphémer contre le Saint-Esprit. Et cela ne sera pas pardonné.

Dans le passage de Marc 3, nous voyons que tous les péchés seront pardonnés, et même tous les blasphèmes, car, dans le passage de Matthieu 12, il est bien écrit *« tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes »* ; donc, *« toutes sortes de péché »* veut bien dire *« tout péché »*. Toutefois, le *« blasphème contre le Saint-Esprit »* c'est-à-dire, comme nous venons de le voir dans Luc 12, *« renier le Fils de l'homme devant les hommes »*, *« n'aura point de pardon »*. Et nous voyons aussi que « ***blasphémer*** *contre l'Esprit »*, c'est « ***parler*** *contre le Saint-Esprit »*, et donc, du même fait, *« renier le Fils de l'homme »*, Jésus-Christ.

Les athées et les membres des autres religions renient-ils Jésus-Christ ? Il est évident qu'ils ne croient pas que Jésus-Christ soit le Messie, et certains iront même jusqu'à le blasphémer ; mais, alors pourquoi ? Premièrement, ils ne connaissent pas le Christ et, deuxièmement, ils n'ont pas le Saint-Esprit pour les éclairer. Voilà pourquoi ceux qui condamnent les Pharisiens qui ne reconnaissaient pas le Christ en Jésus, et croyaient qu'Il faisait des miracles au nom de Satan, sautent trop vite aux conclusions. N'oubliez pas qu'après la Pentecôte, *« …un grand nombre aussi de sacrificateurs obéissaient à la foi »* (Actes 6:7).

Jésus n'a pas dit aux Pharisiens que c'étaient eux qui avaient blasphémé contre le

Saint-Esprit, *« C'était parce qu'ils disaient : Il est possédé d'un esprit immonde »* qu'Il en a profité pour enseigner une distinction importante.

Bien sûr, si nous n'avions que ces trois passages pour expliquer ce qu'est le blasphème contre le Saint-Esprit, il nous serait encore difficile de comprendre ; mais il existe d'autres passages pour nous éclairer davantage. Jésus a utilisé de nombreuses paraboles et des comparaisons pour enseigner Ses disciples. Or, dans ces paraboles, le Christ prenait souvent l'occasion pour insérer des instructions qui, à prime abord, ne semblaient pas avoir un rapport avec le sujet principal dont Il traitait.

En voici deux où Il a introduit des renseignements concernant le péché impardonnable. Mais la plupart des gens ne font pas le lien, car ils sont uniquement concentrés sur l'objet principal de la parabole. Commençons par Luc 19:11-27. Dans ce passage, Jésus conte la parabole des dix marcs d'argent distribués à dix des serviteurs d'un seigneur.

« Et comme ils entendaient ces choses, Jésus poursuivit son discours, et proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils pensaient qu'à l'instant le Règne de Dieu devait être manifesté. Il dit donc : un homme noble [Jésus-Christ] *s'en alla dans un pays éloigné* [le ciel]*, pour se mettre en possession d'un Royaume* [le Royaume de Dieu sur terre à venir bientôt]*, mais dans la vue de revenir. Et ayant appelé dix de ses serviteurs* [des disciples et des pasteurs]*, il leur donna dix marcs d'argent* [des dons spirituels] *et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je vienne.* [Mais remarquez bien ce qui suit.] *Or ses* ***citoyens*** [les Juifs et les anciens] ***le haïssaient*** *:* ***c'est pourquoi ils envoyèrent après lui une députation, pour dire : nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous****. Il arriva donc après qu'il fut retourné, et qu'il se fut mis en possession du Royaume, qu'il commanda qu'on lui appelât ces serviteurs à qui il avait confié son argent, afin qu'il sût combien chacun aurait gagné par son trafic. »* Vient ensuite la revue des serviteurs par le maître et son appréciation de la fructification de son argent.

Reprenons au verset 20 : *« Et un autre vint, disant : Seigneur, voici ton marc que j'ai tenu enveloppé dans un linge ; car je t'ai craint, parce que tu es un homme sévère; tu prends ce que tu n'as point mis, et tu moissonnes ce que tu n'as point semé.*

[Voilà bien l'attitude d'un homme qui ne veut pas servir Dieu.] *Et il lui dit : méchant serviteur, je te jugerai par ta propre parole* [Dieu va juger cet homme selon le choix qu'il aura librement fait de Le rejeter] *: tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai point mis, et moissonnant ce que je n'ai point semé* [c'est l'opinion que ce genre d'homme se fait de Dieu] *; pourquoi donc n'as-tu pas mis mon argent à la banque, et à mon retour je l'eusse retiré avec l'intérêt ?* [Il a refusé de faire fructifier les dons spirituels que Dieu lui avait donnés afin d'évangéliser et de porter témoignage.] *Alors il dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui le marc, et donnez-le à celui qui a les dix. Et ils lui dirent : Seigneur, il a dix marcs. Ainsi je vous dis, qu'à chacun qui aura, il sera donné ; et à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui sera ôté. Au reste,* ***amenez ici ces ennemis qui n'ont pas voulu que je régnasse sur eux, et tuez-les devant moi****. »* C'est cette petite instruction que les gens survolent sans en percevoir tout le sens.

Voilà pourtant ce qui explique le péché impardonnable et sa conséquence éternelle. **Quelque personne que ce soit qui, en toute connaissance de cause et de façon volontaire et délibérée, persiste jusqu'à la fin à refuser que le Christ-Roi règne sur elle est vouée à la seconde mort qui est éternelle.** Ce sont ces gens-là qui seront jetés dans le feu de la géhenne.

Pour Se faire bien comprendre de Ses disciples, Jésus a utilisé une autre parabole que nous allons aussi examiner. Il est écrit, dans Matthieu 21:33-46 :

« Ecoutez une autre similitude : il y avait un père de famille [Dieu le Père] *qui planta une vigne* [le peuple élu]*, et l'environna d'une haie* [la loi]*, et y creusa un pressoir, et y bâtit une tour ; puis il la loua à des vignerons* [les Lévites, les sacrificateurs, puis les pharisiens, les scribes et les anciens]*, et s'en alla dehors. Et la saison des fruits étant proche, il envoya ses serviteurs* [les premiers prophètes] *aux vignerons, pour en recevoir les fruits. Mais les vignerons ayant pris ses serviteurs, fouettèrent l'un, tuèrent l'autre, et en assommèrent un autre de pierres. Il envoya encore d'autres serviteurs* [les petits prophètes jusqu'à Zacharie et Malachie] *en plus grand nombre que les premiers, et ils leur en firent de même. Enfin, il envoya vers eux son propre fils* [Jésus-Christ, Emmanuel]*, en disant : ils auront du respect pour mon fils. Mais quand les vignerons virent le fils, ils dirent entre eux : celui-ci est l'héritier ; venez, tuons-le* ["Crucifie-Le !"]*,* ***et saisissons-nous de son héritage*** [le Royaume de

Dieu]. *L'ayant donc pris, ils le jetèrent hors de la vigne* [Jésus fut crucifié hors des murs de Jérusalem]*, et le tuèrent. Quand donc le Seigneur de la vigne sera venu* [le retour du Christ-Roi]*, que fera-t-il à ces vignerons ? Ils* [les Pharisiens de l'époque de Jésus qui s'apprêtaient à le tuer] *lui dirent : il les fera* ***périr malheureusement comme des méchants****, et louera sa vigne à d'autres vignerons* [les pasteurs de la véritable Église]*, qui lui en rendront les fruits en leur saison. Et Jésus leur dit : n'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : "la pierre* [Jésus-Christ] *que ceux qui bâtissent ont rejetée, est devenue la maîtresse pierre du coin ; ceci a été fait par le Seigneur, et c'est une chose merveilleuse devant nos yeux" ? C'est pourquoi je vous dis,* ***que le Royaume de Dieu vous sera <u>ôté</u>*** [le Royaume a été ôté des mains des Juifs qui voulaient s'en emparer sans avoir Dieu comme Roi, et il a été donné à l'Église des croyants en Christ qui acceptent joyeusement que Celui-ci soit leur Roi et Maître]*, et il sera donné à une nation qui en rapportera les fruits.* ***Or celui qui tombera sur cette pierre en sera brisé*** *; et* ***elle écrasera celui sur qui elle tombera****. Et quand les principaux Sacrificateurs et les Pharisiens eurent entendu ces similitudes, ils connurent qu'il parlait d'eux. Et* ***ils cherchaient à se saisir de lui****, mais ils craignirent les troupes, parce qu'on le tenait pour un Prophète. »*

Dans le passage de Matthieu, comme dans celui de Luc, il s'agit d'une race de vipères (c'est Christ Lui-même qui les appelle ainsi) qui, non seulement refuse le règne de Christ sur elle, mais veut aussi s'emparer du Royaume de Dieu… sans Dieu ! Leurs traditions (le Talmud babylonien et la Kabbale) leur promettent qu'il y aura une Utopie juive, un Nouvel Ordre Mondial dans lequel les Juifs seront leur propre Messie et règneront sur tous les Gentils.

Rendus à ce point, ils savent pertinemment qu'ils combattent Dieu en face et n'en tirent que de l'orgueil, sans ressentir aucun repentir. Or, sans ce repentir, Dieu ne peut leur pardonner contre leur gré, Il ne fera pas entrer dans son Royaume quelqu'un qui ne veut pas y être. Ils ont été créés avec le libre-choix et ils choisissent de dire non au salut de Dieu. Il va donc respecter leur choix et les renvoyer au néant d'où ils ont été tirés.

Nous voyons nettement que le péché impardonnable n'est pas un péché comme les autres ; mais c'est une attitude, un comportement général, une disposition d'esprit bien arrêtée chez ceux qui ont pour père le Diable de qui ils copient la rébellion

ouverte. Nous allons voir un peu plus loin que Satan est l'exemple « par excellence » de l'être qui commet le péché impardonnable par son attitude vaniteuse, incroyablement orgueilleuse et qui refuse toute forme de soumission à son propre Créateur. Satan et consorts n'accepteront jamais de s'humilier devant Dieu et d'admettre qu'ils ont eu lamentablement tort. C'est l'attitude dont les apôtres nous mettent en garde.

Le Saint-Esprit est le signe en nous que nous reconnaissons la souveraineté de Dieu dans notre vie. Cependant, nous conservons notre libre-choix. Voilà pourquoi Dieu a créé l'homme de matière physique périssable. À un moment donné précis de notre vie, Dieu Se manifeste à nous et nous appelle au salut, nous faisant comprendre que, sans Son aide, sans son Saint-Esprit, il nous est impossible d'accéder à la vie éternelle qu'Il nous offre de façon gratuite. C'est alors que nous devons user de notre libre-choix :

- Dire « oui », recevoir Son Esprit en nous et reconnaître Sa souveraineté sur nous, accepter qu'Il applique le sang de Son Fils sur nos péchés pour les effacer, persévérer jusqu'à la fin dans la foi et, ultimement, régner après la Résurrection comme rois sous la gouverne du Christ-Roi ; ou…
- Dire d'abord « oui » à l'appel de Dieu et recevoir Son Esprit, mais cesser éventuellement de s'en servir, se rebeller contre la souveraineté de Dieu et refuser Sa gouverne dans notre vie en se disant que personne ne viendra nous dicter notre conduite. C'est un péché de nature impardonnable ; ou…
- Dire « non » à l'appel manifeste de Dieu au salut, refuser Son Esprit sous prétexte que l'on ne veut pas que Dieu règne sur soi. C'est un péché de nature impardonnable parce que la personne refuse le pardon à cause du même orgueil démesuré qui habite Satan, le Diable.

Beaucoup de chrétiens sont encore confus quant à la nature du Saint-Esprit. En grande partie, cela est dû au fait qu'ils ont adopté le faux concept de la trinité. Mais le Saint-Esprit n'est pas une personne distincte : c'est la puissance de la pensée de Dieu. Notez bien ceci : si le Saint-Esprit était une Personne, eh bien, selon Matthieu 1:20, c'est lui qui serait le père de Jésus et non pas le Père Lui-même : *« Mais comme il pensait à ces choses, voici, l'ange du Seigneur lui apparut dans un songe, et lui dit : Joseph, fils de David, ne crains point de recevoir Marie, ta femme : car* ***ce***

***qui a été conçu en elle, est du Saint-Esprit**. »*

En recevant le Saint-Esprit, le croyant est régénéré, son homme intérieur spirituel est engendré et il ou elle devient fils ou fille de Dieu. C'est ainsi le sceau spirituel par lequel le croyant démontre son appartenance au Seigneur, le Christ-Roi. Voilà pourquoi le blasphème contre le Saint-Esprit est le fait de rejeter le sceau d'appartenance à Dieu, mépriser Sa souveraineté dans notre vie et prendre le même chemin que Lucifer qui a chuté et est tombé du ciel pour devenir Satan. Dans le même sens, l'homme est aussi tombé la première fois lors du premier péché qu'il a commis dans sa vie. Il est tombé sous le coup de la condamnation. Mais Dieu a pourvu au moyen de le relever par le sacrifice de Christ. Or, si, après avoir été relevé, l'homme rejette volontairement le sacrifice pour retomber dans une vie de péchés, il n'y aura pas de pardon parce qu'il n'y a pas d'autre sacrifice. Comme Satan, ce pécheur refusera de demander pardon pour ses péchés. Car il ne croit plus que ce qu'il fait soit mal ; il remet en doute la prérogative de Dieu de lui interdire de faire tout ce que sa chair désire et qu'Il ait autorité sur lui. C'est une rébellion satanique qui nie que Dieu ait tous les droits de décréter ce qui est bien et ce qui est mal

« s'ils retombent… »

Hébreux 6:4-6 et 10:26-32 sont assurément des passages clés expliquant le péché impardonnable. Malheureusement, un manque de compréhension de certaines doctrines fondamentales des Écritures embrouille un grand nombre de croyants et les empêche d'en faire une lecture correcte. Citons donc ces versets :

*« Or, il est impossible que ceux qui ont été **une fois illuminés**, et qui ont goûté le don céleste, et qui **ont été faits participants du Saint-Esprit**, et qui **ont goûté la bonne Parole de Dieu**, et les puissances du siècle à venir ; **s'ils retombent**, **soient changés de nouveau par la repentance**, vu que, quant à eux, **ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu**, et **l'exposent à l'opprobre** »* (Hébreux 6:4-6).

La plupart des gens qui lisent ces versets sont portés à fixer leur attention principalement sur deux éléments : *« participants du Saint-Esprit »* et *« s'ils retombent »*. C'est avec raison que la majorité s'entend pour dire que les personnes

dont parle Paul ont effectivement reçu le Saint-Esprit. Mais ceux qui croient au calvinisme ou à une variante du salut inconditionnel, s'y refusent parce que cela démolit leur fausse croyance. Le verset est pourtant bien clair.

Cependant, l'expression *« s'ils retombent »* est automatiquement interprétée comme *« si quelqu'un pèche à nouveau »*. Voilà pourquoi le passage en entier leur semble si problématique, difficile à comprendre et encore plus à expliquer. Paul ne dit pas « s'ils retombent dans le péché » ; il dit simplement *« s'ils retombent »*. Ce sont les hommes qui ajoutent « dans le péché » à leur interprétation. Ils prennent pour acquis qu'il ne peut s'agir de rien d'autre. Ils lisent donc la suite, *« qu'ils soient changés de nouveau par la repentance »*, sans en saisir le sens.

Détaillons le passage. Voyons de qui parlait Paul. Lorsque Dieu appelle une personne, celle-ci est **illuminée** par des vérités divines qui lui sont révélées, une connaissance nouvelle qui lui fait prendre conscience que Dieu existe réellement, et alors, elle **goûte le don céleste** du salut lui étant offert grâce au sacrifice de Christ sur la croix. Se repentant, elle se fait baptiser et reçoit le don inestimable du **Saint-Esprit** (Actes 2:38). Elle **mange la Parole** avec avidité et anticipe avec joie son entrée dans le Royaume de Dieu.

Donc, Paul parle d'une personne qui se convertit et devient fils ou fille de Dieu. Puis, Paul émet l'hypothèse d'une tragique éventualité : la perte de son salut. Paul parle de la possibilité qu'une personne pourrait **retomber** et qu'il lui serait alors impossible d'être à nouveau changée par la repentance. Étant donné que Paul dit *« s'ils **RE**tombent »*, c'est qu'ils sont d'abord **tombés** une première fois. Personne ne se souvient du premier péché qu'il a commis. Mais ce péché nous a effectivement fait tomber, mais dans quoi ? S'il s'agissait du péché, le deuxième que nous avons commis nous aurait **déjà** fait « retomber », et nous serions « retombés » des milliers de fois depuis lors. Même après notre conversion, quand Dieu nous a pardonné tous nos péchés passés, nous avons encore commis des péchés, et nous en commettons toujours, car notre combat n'est pas terminé contre notre nature charnelle. Alors, est-il sensé de dire que « retomber » veut dire « pécher à nouveau » puisque nous avons tous péché au moins une fois depuis notre conversion ? Quelle serait la conclusion logique et simple d'une telle conception ? Selon cette interprétation, **PERSONNE ne pourrait être sauvé, car tous ont RE-péché.**

Mais que veut dire Paul ? Qu'est-il donc arrivé lorsque nous avons péché pour la première fois et que l'iniquité fut trouvée en nous ? Essentiellement la même chose qu'avec Adam et Ève : NOUS SOMMES TOMBÉS **SPIRITUELLEMENT MORTS !**

En parlant des hommes non convertis, Jésus a dit : *« Suis-moi, et laisse **les morts** ensevelir leurs morts »* (Matthieu 8:22). Étant donné qu'un mort **physique** ne peut enterrer un cadavre, Jésus parlait de toute évidence des morts **spirituels**. Et Il poursuivit avec constance dans cette ligne de pensée au travers de Ses paroles. *« En vérité, en vérité je vous dis : que celui qui entend ma parole, et croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne sera point exposé à la condamnation, mais **il est passé de la mort à la vie** »* (Jean 5:24). L'apôtre Paul l'avait fort bien compris et appliquait ce concept véridique dans ses écrits : *« Car si par l'offense d'un seul la **mort a régné par un seul**, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, **régneront en vie** par un seul, qui est Jésus-Christ … Afin que comme **le péché a régné par la mort**, ainsi la grâce régnât par la justice pour conduire **à la vie éternelle**, par Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 5:17, 21). L'apôtre Jean l'avait aussi très bien saisi : *« En ce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes **transférés de la mort à la vie** : celui qui n'aime point son frère, **demeure en la mort** »* (1 Jean 3:14).

Jésus et Ses apôtres parlaient évidemment de ceux qui sont tombés spirituellement morts. Un cadavre ne commet pas de péchés. Mais les morts spirituels sont ceux qui sont tombés dans le péché sans avoir été relevés. Et c'est ce que nous étions tous avant notre réconciliation avec Dieu par la foi dans le sacrifice de Christ. Notre état a donc été changé lors de notre repentance. C'est ce qu'explique fort bien l'apôtre Paul quand il dit : *« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, par Sa grande charité de laquelle Il nous a aimés ; lors, dis-je, que nous **étions morts en nos fautes**, Il nous a **vivifiés ensemble avec Christ**, par la grâce duquel vous êtes sauvés »* (Éphésiens 2:4-5).

Pour que vous saisissiez bien que Paul parlait de **morts spirituels**, voyez ce qu'il a dit aux Romains, juste avant le passage cité plus haut : *« Car si, **lorsque nous étions ennemis** nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, beaucoup plutôt étant déjà réconciliés, **serons-nous sauvés par Sa vie** »* (Romains 5:10). Pour Paul « morts dans nos fautes » équivaut à « ennemis de Dieu ». Les

cadavres physiques ne sont ennemis de personne ; les ennemis sont ceux qui ne sont pas réconciliés avec Lui ; spirituellement, ils sont sans vie.

Donc, quelque temps après notre naissance physique, le péché fut trouvé en nous et nous n'avions que notre nature charnelle pour combattre contre… notre nature charnelle. Mission impossible ! Sans le savoir à ce moment-là, nous avons crucifié le Fils de Dieu pour notre propre compte. Nous sommes alors TOMBÉS dans la mort spirituelle. Mais, bien des années plus tard, Dieu S'est manifesté à nous et Il nous a réconciliés avec Lui grâce à la mort physique de Son Fils. Alors, en mettant Son Esprit en nous, Dieu a engendré une nouvelle créature, l'homme intérieur, d'une nature spirituelle et Il nous a **vivifiés** par la repentance.

Toutefois, s'il advenait que nous **retombions morts spirituellement**, après avoir été réconciliés avec Dieu, nous ne pourrions être **changés à nouveau par la repentance**, car nous crucifierions à nouveau le Fils de Dieu. Or, il n'y a pas de second sacrifice de Christ, le premier ayant été amplement suffisant.

C'est exactement dans ce même sens que Paul a écrit aux Hébreux, un peu plus loin, au chapitre 10, des versets 26 à 32 : *« Car si nous **péchons volontairement*** [c'est-à-dire, si nous retombons volontairement et consciemment dans la mort spirituelle] *après avoir reçu la connaissance de la vérité, **il ne reste plus de sacrifice pour les péchés** ; mais une attente terrible de jugement* [la seconde mort physique]*, et l'ardeur d'un feu qui doit dévorer les adversaires. Si quelqu'un avait **méprisé** la loi de Moïse, il mourait sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins. De combien plus grand tourment pensez-vous donc que sera jugé digne **celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu** et qui aura **tenu pour une chose profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié** et qui **aura outragé l'Esprit de grâce** ? Car nous connaissons Celui qui a dit : "C'est à moi que la vengeance appartient, et je le rendrai, dit le Seigneur". Et encore : "Le Seigneur jugera Son peuple". C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. Or, **rappelez dans votre mémoire les jours précédents** durant lesquels, après **avoir été illuminés**, vous avez soutenu un grand combat de souffrance* [le combat entre la nature spirituelle et la nature charnelle]. »

Si vous comprenez convenablement le passage d'Hébreux 6, celui-ci devient clair et

limpide. L'expression *« si nous péchons volontairement »* signifie que nous rejetons la vie de combat spirituelle et retournons à la mort spirituelle dont nous avions été relevés auparavant par le sacrifice de Christ ; nous voulons retourner à un style de vie de péchés sans plus chercher à nous en repentir. Nous nous mettons, non plus seulement à transgresser la loi de Christ, mais nous commençons à la **mépriser**, ce qui est beaucoup plus grave, car cela entraîne la mort seconde. Alors, Paul dit que, si ceux qui méprisaient la loi de Moïse, c'est-à-dire qui, non seulement la transgressaient, mais en plus ne voulaient plus vivre sous elle, mouraient sans miséricorde, imaginez ceux qui méprisent maintenant la loi de Christ de la Nouvelle Alliance et la rejettent en bloc, quel sera leur sort ? Il s'agit de plus qu'une transgression, consciente ou non ; il est littéralement question de fouler aux pieds le sacrifice du Fils de Dieu qui nous avait auparavant rachetés, profaner Son précieux sang qui avait jusque-là effacé tous nos péchés, faire outrage au Saint-Esprit de Dieu qui nous guidait jusqu'alors. Il s'agit d'autre chose que de simplement succomber à une tentation.

Voilà l'explication du péché impardonnable. La personne qui se rend jusque-là après avoir été convertie se donne la mort spirituellement alors qu'elle avait été vivifiée par l'Esprit. Elle le fait de manière volontaire en décidant de rejeter le Plan de salut de Dieu. Elle ne veut plus en faire partie. Vous conviendrez avec moi que c'est de la pure folie. Mais semble-t-il qu'il y aura des hommes et des femmes qui se seront rendus jusque-là. Quant à les identifier, seul Dieu peut en juger, car Il regarde au fond du cœur de chacun de nous.

C'est pourquoi l'apôtre Jean a écrit que nous ne pouvons pas prier pour ce péché-là, car cette affaire reste entre Dieu et la personne qui en est coupable. Mais nous devons nous demander ce qui pousse quelqu'un à en venir à prendre une décision aussi létale. Nous allons examiner quelques versets qui amènent une réponse. Nous verrons que **l'orgueil**, ce sentiment de vanité qui envahit le cœur des hommes, est au centre de cette attitude de rébellion. Nous avons dit que Satan est l'exemple numéro un de ce comportement aux conséquences irrévocables.

« Fils d'homme, prononce à haute voix une complainte sur le Roi de Tyr, et lui dis : ainsi a dit le Seigneur l'Eternel : toi à qui rien ne manque, plein de sagesse, et parfait en beauté ; Tu as été en Héden le jardin de Dieu ; ta couverture était de

pierres précieuses de toutes sortes, de Sardoine, de Topaze, de Jaspe, de Chrysolithe, d'Onyx, de Béryl, de Saphir, d'Escarboucle, d'Emeraude, et d'or ; ce que savaient faire tes tambours et tes flûtes a été chez toi ; ils ont été tous prêts au jour que tu fus créé. ***Tu as été un <u>Chérubin</u>****, oint pour servir de protection ; je t'avais établi, et tu as été dans la sainte montagne* [gouvernement] *de Dieu ; tu as marché entre les pierres éclatantes.* ***Tu as été parfait en tes voies dès le jour que tu fus créé, jusqu'à ce que la perversité a été trouvée en toi****. Selon la grandeur de ton trafic on a rempli le milieu de toi de violence, et* ***<u>tu as péché</u>*** *; c'est pourquoi je te* ***jetterai*** *comme une chose souillée* ***hors de la montagne de Dieu*** [chassé du gouvernement de Dieu]*, et je te détruirai d'entre les pierres éclatantes, ô Chérubin ! qui sers de protection.* ***Ton cœur s'est élevé <u>à cause de ta beauté</u>****,* ***tu as perdu ta sagesse <u>à cause de ton éclat</u>*** *;* ***<u>je t'ai jeté par terre</u>****, je t'ai mis en spectacle aux Rois, afin qu'ils te regardent. »* (Ézéchiel 28:12-17).

Nous avons ici la description de ce qui s'est passé lorsque Lucifer, alors la plus belle création de Dieu, a littéralement créé le mal. Son incomparable beauté lui est montée à la tête et un nouveau sentiment, que personne n'avait jamais ressenti auparavant, s'est emparé de son esprit en le lui pervertissant au point qu'il s'est soulevé contre son Créateur et a fomenté un coup d'état. Il a convaincu un tiers des anges de le suivre dans sa folie des grandeurs. Mais, dans Son infinie puissance, Dieu les a chassés du ciel. Et Satan, l'Adversaire, est tombé en entraînant ses démons avec lui.

Cet être surnaturel avait perdu le sens de la soumission et de l'humilité. Il avait créé **l'orgueil**, la source de sa rébellion contre Dieu. Qu'est-ce que l'orgueil ? N'est-ce pas le sentiment d'être supérieur à ce que l'on est réellement, une vision faussée de sa propre position, la croyance d'être plus intelligent que les autres ? Lucifer s'est fait une opinion de lui-même enflée par le fait qu'il était parfait en beauté, en sagesse et en intelligence. Il s'est cru plus grand que Dieu Lui-même et se croyait en droit de prendre Sa place.

« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? ***Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles*** [les anges] ***de Dieu*** *:* ***je siégerai sur la montagne*** [le gouvernement] ***de l'assemblée****, aux*

régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, ***je serai semblable au Très-Haut****. Mais* ***tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !*** » (Ésaïe 14:12-15).

Après son péché, Lucifer, devenu dès lors Satan le Diable, est tombé du ciel, il a été abattu à terre et, finalement, il est descendu dans le sépulcre, les profondeurs du tombeau, c'est-à-dire, les bas-fonds de la terre, l'abîme sans fond. Il est tombé au sens littéral et aussi au sens spirituel. Lucifer est mort spirituellement. Et l'homme qui commet son premier péché meurt donc aussi spirituellement. Comme Adam et Ève qui, suite à leur péché, sont morts spirituellement. Cependant, s'il n'y a aucun salut pour le Diable et les démons, l'homme peut être relevé et vivifié.

En tant que Parole de Dieu, Jésus a vu tomber Satan : « *Je contemplais Satan* ***tombant du ciel****, comme un éclair* » (Luc 10:18). Et depuis la création de l'homme, Satan essaie d'amener l'humanité dans sa chute. Or, les êtres humains les plus orgueilleux sont les plus vulnérables. Ils recherchent le pouvoir, le prestige, la richesse, et Satan est prêt à le leur offrir, car il leur dit : « *Je te donnerai toute cette puissance et leur gloire, car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux. Si tu veux donc te prosterner devant moi, tout sera tien* » (Luc 4:6-7).

Parmi les plus puissants de ce monde, il y en a un nombre effarant d'êtres humains qui ont choisi d'adorer cette créature plutôt que le Créateur. Accepteront-ils un jour de s'humilier devant Dieu et de reconnaître qu'ils ont été grandement séduits par le « dieu de ce siècle », Mammon/Satan ?

Bien des gens, et même des chrétiens, ont une idée étroite de ce que peut constituer un péché. Ils n'y voient que la transgression d'une loi dûment écrite et établie. S'ils ne transgressent pas la loi, ils sont sans péché, croient-ils. Ils ne comprennent que vaguement les péchés qui ne se font qu'en pensée ou dans le cœur de notre nature charnelle. Ces transgressions sont du domaine de l'esprit et ne laissent souvent aucune trace physique. La convoitise, l'envie, l'orgueil…

Ah, cet orgueil, la propre justice, cette faiblesse subtile dont Job souffrait parce qu'il ne la percevait pas en lui, du moins, jusqu'à ce que Dieu Se compare à lui et lui signifie sa petitesse. Secoué de sa torpeur, Job a réagi avec humilité et il a reconnu l'infinie grandeur de Celui avec qui il voulait follement plaider.

Étant un péché de la **pensée charnelle**, l'orgueil n'est pas si facile à déceler parce que, fondamentalement, l'orgueilleux ne se reconnaît pas cette faiblesse, et bien souvent tout autre faiblesse. C'est le trait de caractère que privilégie Satan pour influencer les hommes assoiffés de pouvoir et d'argent, et ils deviennent de la pâte à modeler entre ses mains. Voilà le péché qui peut perdre et mener à la mort finale et éternelle.

Nous allons maintenant examiner quelques cas des Écritures que certains enseignants bibliques donnent comme exemples de personnes qui ont commis le péché impardonnable parce qu'ils semblent rencontrer leurs critères personnels de ce qu'est ce péché. Mais vous allez comprendre, à la lumière de ce que nous avons traité jusqu'ici, que ces enseignants se trompent et se portent en juges dans un domaine qui ne leur appartient pas de juger. Ce jugement n'appartient qu'à Dieu.

Judas Iscariot

Voyons tout d'abord le cas de Judas Iscariot. Cet homme a commis un péché que l'on qualifie d'inimaginable dans la chrétienté : il a trahi le Seigneur Jésus-Christ afin qu'Il soit crucifié. Il a vendu Dieu dans la chair. Assurément, on ne pourrait imaginer de pire crime. Et je suis sérieux en disant cela, car un homme qui trahit délibérément son Dieu a certainement commis le péché impardonnable. Mais… ce n'est **pas** ce que Judas a fait.

Comment a-t-il réagi à la suite de son forfait ? *« Alors Judas, qui L'avait trahi,* ***voyant qu'Il était condamné, se repentit et reporta les trente pièces d'argent*** *aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en leur disant :* ***J'ai péché en trahissant le sang innocent****. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? tu y aviseras. Et après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé,* ***il s'étrangla*** *»* (Matthieu 27:3-5).

« Hommes frères, ***il fallait que soit accompli ce qui a été écrit, et que le Saint-Esprit a prédit par la bouche de David, touchant Judas****, qui a été le guide de ceux qui ont pris Jésus. Car il était de notre corps, et il avait reçu sa part de ce ministère. Mais s'étant acquis un champ avec le salaire injuste qui lui avait été donné, et s'étant précipité, son corps s'est crevé par le milieu, et toutes ses entrailles ont été répandues »* (Actes 1:16-18).

Judas fut choisi par Dieu pour accomplir une tâche bien précise : remettre Jésus entre les mains du Sanhédrin. Cet homme était nettement affligé d'une grande faiblesse : il convoitait l'argent. Et, chose ironique, c'est à lui que Jésus avait confié les cordons de la bourse du ministère des apôtres. *« Alors Judas Iscariot, fils de Simon, l'un de Ses disciples, celui à qui il devait arriver de le trahir, dit : Pourquoi ce parfum n'a-t-il pas été vendu trois cents deniers, et cet argent donné aux pauvres ? Or il dit cela, non point qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'****il était larron, et qu'il avait la bourse, et portait ce qu'on y mettait*** » (Jean 12:4-6).

Si l'on s'y arrête, le comportement psychologique de Judas est relativement simple à analyser. Il avait été incorporé à un groupe d'hommes entourant le Fils de Dieu parce que le Père avait vu en lui quelqu'un ayant les prédispositions requises pour accomplir ce qui avait été prophétisé. Judas ne comprenait sûrement pas cela. Il considérait sans doute Jésus comme un homme d'exception, de toute évidence béni par Dieu, mais avait-il saisi que Jésus était Dieu dans la chair ? Il était témoin de l'antagonisme qui existait entre le Maître et les sacrificateurs. À un moment donné, il a senti qu'il y avait un coup d'argent à faire et il a proposé au Sanhédrin d'identifier Jésus pour trente pièces d'argent. Il ne pensait pas que les choses dégénéreraient par la suite et que Jésus serait condamné. Il croyait probablement qu'Il allait S'en tirer, compte tenu du fait qu'il n'y avait aucun crime à Lui reprocher. Mais les choses prirent une mauvaise tournure. Judas compris que cela allait trop loin et que son geste en était responsable. Il fut envahi de remords au point qu'il s'enleva la vie.

Lorsque Jésus a choisi Judas comme disciple, Il savait déjà tout ce qui allait arriver, car Jésus connaît le cœur des hommes. Pourtant, Il ne lui fit que cette remarque : *« Or, le Fils de l'homme S'en va, selon qu'il est écrit de Lui ; mais malheur à cet homme par qui le Fils de l'homme est trahi ! il eût été bon à cet homme-là de n'être point né »* (Matthieu 26:24). Jésus savait quels tourments psychologiques allait subir Judas quand il se rendrait compte qu'il avait trahi son Dieu. Mais Jésus a-t-Il tenté de le dissuader ? Pas du tout, Il laissa Satan s'emparer du cœur de Judas et lui dit simplement : *« Fais au plus tôt ce que tu as à faire »* (Jean 13:27).

Judas est mort avant que les apôtres reçoivent le Saint-Esprit. Il n'avait donc que sa nature charnelle de non converti pour comprendre les événements. Il ne fut pas

participant du Saint-Esprit ; il ne fut pas illuminé et il était ainsi comme tous ceux qui ont crucifié le Christ. Or, en parlant de tous ceux-là, le Fils de l'homme a dit à Son Père, juste avant de mourir sur la croix : *« Père ! pardonne-leur : car ils ne savent ce qu'ils font »* (Luc 23:34). Judas n'a eu qu'une très vague perception de ce qu'il avait fait. Mais il était trop tard, Satan s'étant emparé de lui le temps qu'il sorte de table, lors de la dernière Cène jusqu'à ce qu'il réalise la condamnation de Jésus. Alors, il s'est repenti en réalisant que ce qu'il avait fait était mal. Il a réagi comme la nature humaine pousse certaines personnes à faire, par un geste extrême de fuite : le suicide.

« Si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné, » a dit Jésus, dans Matthieu 12:32. C'est ce qu'a fait Judas, un pauvre homme non converti appelé à exécuter un sale boulot unique dans toute l'histoire de l'humanité. Judas n'a pas commis le péché impardonnable. Il ne savait probablement pas ce que c'était. J'ai la conviction qu'il fera partie de la Deuxième Résurrection dans laquelle il aura la chance de recevoir le Saint-Esprit.

Ananias et Saphira

Deux autres personnages bibliques sont aussi pointés du doigt comme ayant commis le péché impardonnable : Ananias et son épouse Saphira. Citons d'abord le passage qui se trouve dans Actes 4:36-37 et 5:1-13 :.

« Or Joses, qui par les apôtres fut surnommé Barnabas (c'est-à-dire, Fils de consolation), Lévite, et Cyprien de nation, ayant une possession, la vendit, et en apporta le prix, et le mit aux pieds des apôtres. Or un homme nommé Ananias, ayant, avec Saphira, sa femme, vendu une possession, ***retint une partie du prix****, du consentement de sa femme, et en apporta quelque partie, et la mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre lui dit : Ananias, comment Satan s'est-il emparé de ton cœur jusques à t'inciter* ***à mentir au Saint-Esprit****, et à soustraire une partie de la possession ? Si tu l'eusses gardée, ne te demeurait-elle pas ? Et étant vendue, n'était-elle pas en ta puissance ? Pourquoi as-tu formé un tel dessein en ton cœur ? Tu n'as pas* ***menti*** *aux hommes,* ***mais à Dieu****. Et Ananias entendant ces paroles, tomba et rendit l'Esprit ;* ***ce qui causa une grande crainte à tous ceux qui en entendirent parler****. Et quelques jeunes hommes se levant, le prirent et*

l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent. Et il arriva, environ trois heures après, que sa femme aussi, ne sachant point ce qui était arrivé, entra ; et Pierre prenant la parole, lui dit : Dis-moi, avez-vous autant vendu le champ ? Et elle dit : Oui, autant. Alors Pierre lui dit : Pourquoi avez-vous fait un complot entre vous de ***tenter l'Esprit du Seigneur*** *? Voilà à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, et ils t'emporteront. Et au même instant elle tomba à ses pieds, et rendit l'esprit. Et quand les jeunes hommes furent entrés, ils la trouvèrent morte ; et ils l'emportèrent dehors, et l'enterrèrent auprès de son mari.* ***Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses****. Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple,* ***par les mains des apôtres*** *; et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon.* ***Cependant, nul des autres n'osaient se joindre à eux ; mais le peuple les louait hautement****. »*

Trop de gens lisent ce passage d'une manière superficielle, le tenant uniquement pour un événement sensationnel, et ils survolent sans la voir la leçon donnée par Dieu aux membres de Son l'Église. Et ils acceptent ensuite facilement les explications tout aussi superficielles de leurs pasteurs. Plusieurs idées et concepts ont été élaborés dans lesquels on cite ce passage comme preuve de leurs fausses théories. Par exemple, certains s'en servent pour obliger leurs membres à payer intégralement une dîme de leurs revenus, alors que ce passage n'a aucun rapport avec la dîme de l'Ancien Testament qui ne s'applique d'ailleurs pas du tout à l'Église.

Mais il y a aussi ceux qui y voient un exemple du péché impardonnable parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'est celui-ci, ni ce qui est réellement arrivé dans le cas d'Ananias et Saphira, et surtout pourquoi Dieu les a tués instantanément. Or, tout est dans le texte même.

Situons d'abord l'époque. Nous sommes ici au tout début de la jeune Église de Christ, peu de temps après la Pentecôte. Les apôtres commencent alors à superviser son organisation. Le Corps de Christ se compose de gens nouvellement convertis, remplis de zèle et de ce que Christ appelle le « premier amour ». Ils ne savent encore que peu de choses du Plan de Dieu, mais ils ont l'amour de la vérité et l'ardent désir de changer leurs mauvaises voies.

À Jérusalem, les apôtres se tenaient ensemble et opéraient des prodiges et des miracles tout en affermissant l'assemblée des nouveaux croyants. D'un seul cœur, ceux-ci furent inspirés de vendre de leurs possessions afin de venir en aide à ceux qui se trouvaient dans la pauvreté dans le but de ne voir personne manquer du nécessaire. Ce devait être une période merveilleuse et chaleureuse dont nous sommes bien loin, aujourd'hui.

Or, dans l'assemblée, il y avait un homme et sa femme, nommés Ananias et Saphira, qui, après avoir vu l'exemple de Joses, dit Barnabas, qui avait eu la pensée généreuse de vendre sa possession et d'en donner le prix aux apôtres, voulurent également passer pour généreux et sans doute recevoir ensuite des louanges pour leur don. C'est une attitude très répandue dans les gros ministères modernes et les rassemblements télévangéliques où des gens fortunés donnent ostensiblement de gros montants d'argent à des prédicateurs cupides et véreux qui inscrivent volontiers le nom des vaniteux donateurs sur une plaque qu'ils affichent sur les murs de leurs églises toutes neuves.

Barnabas le Lévite était un croyant véritable et son geste n'était pas guidé par l'orgueil. On le voit plus tard prendre Saul de Tarse sous son aile et en faire son compagnon de voyage jusqu'à ce que celui-ci devienne l'apôtre Paul.

Ananias et Saphira étaient eux aussi vaniteux et cupides. Pierre devait les avoir bien observé depuis leur première venue dans l'assemblée des saints, et lorsqu'Ananias lui présenta son don, le chef des apôtres, sachant à qui il avait affaire et conduit par l'Esprit, perçut immédiatement les motifs d'Ananias. Ceux-ci ne cadraient pas avec l'attitude d'un vrai chrétien. Pierre savait ce qu'avait dit Jésus en parlant des faux prophètes et, par extension, des vrais et des faux croyants : *« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits »* (Matthieu 7:16). Et ceux d'Ananias étaient mauvais.

Comment Pierre a-t-il su qu'Ananias mentait sur le montant d'argent de la vente de son champ ? Ananias ne le lui avait pas révélé, bien sûr. Il fallait nécessairement que Pierre l'eût observé depuis un certain temps et que le Saint-Esprit le lui inspire. Il voyait qu'Ananias et son épouse essayaient de se faire passer pour des chrétiens, mais ils n'avaient pas le Saint-Esprit. Leur tentative de tromper Pierre sur le prix du champ n'était que le mauvais fruit, l'indice d'une tare plus grave. Ce n'était pas pour

ce mensonge qu'ils sont morts subitement, ni la raison pour laquelle Pierre les accusa d'avoir menti au Saint-Esprit. Toutefois, ils sont bien morts parce qu'ils avaient menti au Saint-Esprit. Incidemment, vous remarquerez qu'il est écrit qu'ils ont « menti » au Saint-Esprit, c'est-à-dire, à Dieu, et non pas qu'ils ont « blasphémé » le Saint-Esprit. La nuance est importante et il ne faut pas confondre ces deux termes. Pierre dit aussi qu'ils ont « tenté » le Saint-Esprit, ce qui équivaut à mentir.

Donc, si ce n'était pas parce qu'ils avaient menti au sujet du prix, qu'ont-ils fait ? Comment peut-on mentir au Saint-Esprit ou le tenter ? Et pourquoi cela a-t-il résulté en la mort d'Ananias et de Saphira ? Leur mensonge envers Pierre a fait comprendre à celui-ci ce qu'ils avaient fait pour tenter le Saint-Esprit. **Ananias et Saphira n'éprouvaient aucun repentir**. Ils étaient restés morts spirituellement. Ils avaient probablement été baptisés, mais leurs péchés restaient toujours présents parce qu'ils ne s'en étaient pas repentis. Devant les autres, ils avaient feint de se repentir à Dieu, mais ils savaient qu'ils mentaient et Dieu l'a révélé en Esprit à Pierre qui les a débusqués.

Dans le monde, beaucoup de gens pensent pouvoir tromper Dieu et Lui cacher des choses. Il y en a même qui sont membres d'églises et souvent ils occupent de hauts rangs dans la chrétienté mondaine. Mais ils devront un jour revenir de leurs illusions, car on ne Lui en passe pas.

Par conséquent, Ananias et Saphira ne pouvaient entrer dans le Corps de Christ. Ils auraient été des loups dans la bergerie. Mais Pierre aurait pu simplement les chasser et leur interdire l'accès à l'assemblée. Sont-ils morts seulement pour cela ou y avait-il une autre raison ? La réponse se trouve encore dans le texte. Cet événement tragique *« …causa une grande crainte à ceux qui en entendirent parler … Et cela donna une grande crainte à toute l'Église, et à tous ceux qui entendaient ces choses »* (vs 5 et 11). Pourquoi Dieu voulait-Il provoquer une sainte crainte chez Ses enfants et leur entourage ? Y avait-il un sérieux avertissement derrière tout cela ? Voyez ce qui est écrit par la suite : *« Et beaucoup de prodiges et de miracles se faisait parmi le peuple, **par les mains des apôtres**, et ils étaient tous d'un accord au portique de Salomon »* (v. 12). Les apôtres étaient les oints de Dieu et Il voulait que l'on ait un grand respect pour leur apostolat. Et nous lisons ensuite :

« Cependant, ***nul des autres n'osaient se joindre à eux****, mais* ***le peuple les louait hautement*** » (v. 13).

Cela nous rappelle ce qui était survenu à Marie, la sœur de Moïse, lorsqu'elle et son frère Aaron ont manqué de respect envers leur frère. Marie a été punie par la lèpre. Il y a plusieurs autres exemples d'hommes et de femmes qui ont subi un sort funeste pour s'être dressé contre un oint de l'Éternel. Les apôtres devaient être grandement respectés, non seulement par les membres de l'Église, mais par les habitants de Jérusalem et d'ailleurs afin qu'ils puissent faire leurs œuvres avec efficacité et autorité.

Pour en revenir à la question du péché impardonnable, si nous nous référons à ce qui est écrit dans Hébreux 6:4-6, nous ne pouvons que constater qu'Ananias et Saphira ne rencontraient pas les conditions du péché impardonnable, car ils ne furent pas *« illuminés »*, ou *« participants du Saint-Esprit »*. Ils ne sont donc pas « retombés » puisqu'ils n'avaient préalablement pas été relevés de leur première chute spirituelle. Comme Judas, ils sont morts sans avoir reçu l'appel de Dieu, ni le Saint-Esprit, bien qu'ils accomplissaient inconsciemment une tâche précise. Il n'y a pas de doute dans mon esprit qu'ils vont se retrouver à la Deuxième Résurrection dans des conditions idéales pour se convertir.

Conclusion

Pour terminer, j'aimerais réitérer qu'il ne faut pas confondre le combat que mène tout chrétien contre sa nature charnelle et le péché impardonnable. La personne qui chute devant la tentation, mais qui s'en repent de tout son cœur, n'a pas commis le péché impardonnable. Il lui sera toujours possible de se présenter en esprit devant Dieu par la prière et demander un pardon qui lui sera gracieusement accordé par son Père au ciel. Nous le devons tous à notre Seigneur Jésus-Christ qui S'est offert Lui-même pour que nos péchés soient effacés et pour que nous soyons toujours réconciliés à Dieu.

Tandis que le péché impardonnable est une affaire d'attitude rebelle persistante. Comme le croyant qui sera sauvé et qui entrera dans la vie éternelle s'il persévère dans la foi jusqu'à la fin, de même le rebelle sera perdu et subira la mort éternelle s'il persiste dans sa rébellion jusqu'à la fin.

Or, en persévérant dans notre combat, la victoire nous est acquise et nous recevrons une couronne qui fera de nous les rois du Grand Roi dans Son Royaume à venir.

D.568 – Fermer le Royaume des cieux

Par Joseph Sakala

Le monde en général pense que Jésus est venu pour nous prêcher de quelle façon les humains, qu'Il avait créés à Son image, pouvaient, à la fin de leur vie, monter au ciel

pour se reposer de leurs œuvres. Mais rien n'est plus faux. Outre le rachat de nos péchés par Son sacrifice, Jésus est venu nous annoncer l'établissement de **Son Royaume** sur cette terre qui se fera dès Son second avènement. Dans Marc 1:15, Jésus a déclaré : *« Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu** approche. Repentez-vous et croyez à **l'Évangile**. »* Mais les leaders du peuple d'Israël ne l'ont pas reçu et c'est pourquoi, dans Matthieu 23:13, Jésus leur dit : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes **le royaume des cieux** ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer **ceux qui veulent y entrer**. »*

Le Seigneur Jésus a prononcé huit « malheurs » sur les leaders religieux de Son temps. Il les condamne pour avoir refusé cette liberté d'entrer dans ce Royaume annoncé par la Nouvelle Alliance que Jésus apportait au peuple. Le premier message formel que Jésus leur a prêché fut prophétisé dans Ésaïe 61 et nous le retrouvons dans Luc 4:18-21 : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi, c'est pourquoi **il m'a oint** pour annoncer l'Évangile aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ; pour publier la liberté aux captifs, et le recouvrement de la vue aux aveugles ; pour renvoyer libres ceux qui sont dans l'oppression, et pour publier l'année favorable du Seigneur. Et ayant replié le livre, et l'ayant rendu au ministre, il s'assit ; et les yeux de tous, dans la synagogue, étaient arrêtés sur lui. Alors il commença à leur dire : Cette parole de l'Écriture est accomplie aujourd'hui, et **vous l'entendez**. »*

Plus tard, l'apôtre Paul a noté ceci : *« Or, avant que **la foi vînt**, nous étions renfermés sous la garde **de la loi,** pour la foi qui devait être révélée. De sorte que la loi a été notre **conducteur** pour nous **mener à Christ**, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur »* (Galates 3:23-25). Maintenant, sous la Nouvelle Alliance : *« vous êtes tous enfants de Dieu **par la foi en Jésus-Christ**. Car vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes tous un en Jésus-Christ. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et **les héritiers selon la promesse** »* (Galates 3:26-29).

Ces leaders, justes à leurs propres yeux, étaient tellement en amour avec leurs

positions et leur prestige qu'ils refusèrent de se réjouir de la liberté par laquelle Christ nous rendait tous libres de Lui appartenir. C'est pourquoi Paul nous déclare, dans Galates 5:1 : *« Tenez-vous donc fermes dans la liberté, dont Christ vous a rendus libres, et ne vous **remettez pas de nouveau** sous le joug de la servitude. »* Ces leaders religieux empêchaient donc ceux qui répondaient à l'appel de Christ et à la bonne nouvelle du Royaume de Dieu d'entrer dans cette liberté. Il est intéressant de noter que Jésus condamne les deux groupes – pharisiens et saducéens – pour le même problème, celui de vivre sous la **loi** sans l'observer selon les Écritures. Or, déjà des siècles avant Jésus-Christ, la Tradition des leaders Juifs – qui a donné le Talmud et la Kabbale – étaient entièrement fondée sur un invraisemblable entrelacement de lois orales et humaines qu'ils ont fini par adorer.

Pourtant, ces deux groupes étaient différents dans leurs positions. Les pharisiens pouvaient être comparés aux orthodoxes de nos jours, tandis que les saducéens pouvaient plutôt être comparés aux libéraux. Les deux camps croyaient à « l'inspiration » et les deux camps se vantaient de leur connaissance des Écritures. Cependant, leur erreur commune était la distorsion de la **vérité divine** avec leurs interprétations qui brouillaient le message. Ils fermaient ainsi les portes à ceux qui recherchaient vraiment la Parole telle que prêchée par Christ. Car c'est par **la foi** que nous sommes sauvés.

Ces leaders religieux nous font penser aux orgueilleux de notre époque qui s'attachent à leur propre interprétation d'un passage biblique et ne démordent plus de le prêcher ainsi. Alors, Paul nous déclare, dans Romains 8:20-21 : *« Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de **la servitude** de la corruption, pour être dans la **liberté glorieuse des enfants de Dieu**. »* Que Dieu ouvre notre esprit à la vérité et nous garde de toute cette confusion.

C'est pourquoi Paul écrit à Timothée pour lui déclarer : *« Retiens dans **la foi**, et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines instructions que tu as entendues de moi. Garde le bon dépôt, par le **Saint-Esprit** qui habite en nous. Tu sais que tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné, parmi eux sont Phygelle et Hermogène. Le Seigneur fasse miséricorde à la famille d'Onésiphore ; car il m'a*

souvent consolé, et il n'a point eu honte de mes chaînes. Au contraire, quand il a été à Rome, il m'a cherché fort soigneusement, et m'a trouvé. Le Seigneur lui donne de trouver miséricorde devant le Seigneur en ce jour-là. Et tu sais mieux que personne, combien il m'a servi à Éphèse » (2 Timothée 1:13-18).

Lorsque Paul écrivait à ses deux jeunes évangélistes, Timothée et Tite, il soulignait encore et toujours l'importance vitale de maintenir une saine doctrine dans les Églises. *« Si quelqu'un enseigne autrement, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre **Seigneur Jésus-Christ**, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là »*, déclare Paul, dans 1 Timothée 6:3-5.

Et lors d'une autre occasion, Paul lui dit : *« Et qui sait que la loi a été établie, non pas pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les gens **sans religion** et les profanes, pour les meurtriers de père et de mère, et les homicides, pour les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine, conformément au glorieux Évangile du Dieu bienheureux, dont la dispensation m'a été confiée »* (1 Timothée 1:9-11).

Paul insiste : *« Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la saine doctrine, mais où, désireux d'entendre des choses agréables, ils s'amasseront **des docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des **fables**. Mais toi, sois vigilant en toutes choses, endure les afflictions, fais l'œuvre d'un évangéliste ; remplis complètement ton ministère »* (2 Timothée 4:2-5). Avez-vous remarqué qu'il est devenu très populaire, parmi certains « apôtres » et « évangélistes », de se faire appeler **docteur** dans les temps où nous vivons ?

À Tite, Paul écrit : *« La raison pour laquelle je t'ai laissé en Crète, c'est afin que tu achèves de mettre en ordre ce qui reste à régler, et que tu établisses **des anciens***

dans chaque ville, suivant que je te l'ai ordonné, s'il s'y trouve quelqu'un qui soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de dérèglement, ni d'insubordination. Car il faut que l'évêque soit irrépréhensible, comme économe de Dieu ; qu'il ne soit ni présomptueux, ni coléreux, ni adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête ; mais, au contraire, hospitalier, aimant les gens de bien, prudent, juste, saint, tempérant, attaché à la ***véritable doctrine*** *qui doit être enseignée, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter, selon la saine doctrine, que de convaincre ceux qui s'y opposent »* (Tite 1:5-9).

Voilà pourquoi Paul lui parle ainsi, car : *« Il y a, en effet, principalement parmi ceux de la* ***circoncision****, beaucoup de gens indisciplinés, de vains discoureurs et d'imposteurs, auxquels il faut fermer la bouche ; qui pervertissent des familles entières, enseignant pour* ***un gain honteux*** *ce qui ne convient pas. Quelqu'un d'entre eux,* ***leur propre prophète****, a dit : Les Crétois sont toujours menteurs ; de méchantes bêtes, des ventres paresseux. Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, reprends-les sévèrement, afin qu'ils deviennent* ***sains dans la foi****, Et ne s'attachent pas aux* ***fables judaïques****, ni aux ordonnances des hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur, il est vrai, pour* ***ceux qui sont purs*** *; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre »* (Tite 1:10-16).

Cependant, en regardant agir les leaders religieux, Paul insiste et dit à Tite : *« Pour toi, enseigne les choses qui sont conformes à la saine doctrine »* (Tite 2:1). Et un peu plus loin, Paul lui dit : *« Exhorte de même les jeunes hommes à être sages, donnant toi-même en toutes choses l'exemple des bonnes œuvres, par la pureté de la doctrine et la gravité, une parole saine, irréprochable, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de vous »* (Tite 2:6-8). Si l'apôtre Paul était tellement soucieux de s'assurer que ses enseignants insistent sur la saine doctrine durant le premier siècle, il serait sûrement plus inquiet aujourd'hui.

Il y a des époques où les fausses doctrines sont tellement évidentes, et que les saines doctrines font l'objet de tant de compromis ou de distorsion, qu'elles sont tout

simplement ignorées et aussi ridiculisées, même dans certaines églises évangéliques. La commande de Paul était de tenir ferme, non seulement dans **l'Esprit** des Écritures, mais dans les **Paroles** en elles-mêmes. Une telle mise en garde doctrinale est vitale pour la santé spirituelle des congrégations. De plus, une telle intégrité doctrinale ne mène pas à une orthodoxie tiède, comme certains le prétendent, mais elle est centrée sur la **foi et l'amour** qui est en Jésus-Christ. Son résultat se reflète dans les bonnes œuvres par la pureté de la doctrine, afin que les adversaires soient confondus, n'ayant aucun mal à dire de nous. Après tout, c'est la doctrine de Christ Lui-même, qui nous a déclaré : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6).

Et ceux qui s'opposent à Sa doctrine devront subir les mêmes conséquences qu'Israël ancien à qui Dieu avait déclaré : *« Je vous ai détruits, comme Dieu détruisit Sodome et Gomorrhe ; et vous avez été comme un tison arraché du feu ; et vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Éternel. C'est pourquoi je te traiterai de la même manière, Israël ; et puisque je te traiterai ainsi, prépare-toi **à la rencontre de ton Dieu**, ô Israël ! »* (Amos 4:11-12). Il n'y a qu'une chose qui soit certaine, et ce n'est ni la mort ni les taxes, car **certains ne mourront jamais**, tandis que des milliardaires n'ont jamais payé de taxes. Mais dans Romains 14:12, nous lisons que : *« chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. »*

Même ceux qui ne croient pas en Dieu, ceux qui ridiculisent Sa Parole, ceux qui désobéissent à Ses lois, ceux qui adorent les faux dieux, tous doivent un jour venir se présenter afin de **rencontrer le vrai Dieu**. Et s'ils vous demandent quel Dieu, vous leur répondrez : le **véritable Dieu**, le Créateur de toutes choses. Pas les faux dieux du panthéon païen, pas les systèmes naturels et les processus d'évolutionnisme, mais le Seul et Unique Dieu de la vérité. Laissez-moi vous le présenter : *« Car voici Celui qui a formé les montagnes, et créé le vent, et qui révèle à l'homme quelle est Sa pensée ; qui fait l'aube et **l'obscurité**, et qui marche sur les hauteurs de la terre ; son nom est l'Éternel, le Dieu des armées »* (Amos 4:13).

Le mot **obscurité** utilisé ici ne paraît qu'une seule autre fois dans les Écritures, et il est synonyme de **géhenne**. Dans Job 10:20-22, nous pouvons lire : *« Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre ? Qu'il me laisse ! Qu'il éloigne sa main de moi, et que je respire un peu ! Avant que j'aille, pour n'en plus revenir, dans la terre des ténèbres*

*et de l'ombre de la mort ; terre **obscure** comme la nuit, où règnent l'ombre de la mort et le chaos, où la lumière est **comme la nuit** !* » Dans ce jugement : *« L'Éternel s'est fait connaître, il a exercé le jugement ; le méchant **s'est enlacé** dans l'ouvrage de ses mains* [et devra passer par la **troisième résurrection**] » (Psaume 9:17).

Le message d'Amos a besoin d'être entendu dans toutes les générations, car les impies ne subsisteront pas. *« C'est pourquoi les méchants ne subsisteront pas dans le jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes. Car l'Éternel connaît la voie des justes, mais la voie **des méchants périra** »* (Psaume 1:5-6). Et ce jugement est certain. Il est vrai que, dans Hébreux 9:27-28, nous pouvons lire : *« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement ; de même aussi Christ, ayant été offert **une fois pour ôter les péchés de plusieurs**, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent pour le salut. »*

La première résurrection est disponible en permanence pour ceux qui comprendront qu'ils ont été séduits par Satan. Mais il est question ici de ceux qui rejetteront continuellement Jésus jusqu'à la toute fin. Alors, dans Hébreux 10:30-31, nous pouvons lire : *« Car nous connaissons celui qui a dit : A moi appartient la vengeance ; je rendrai la pareille, dit le Seigneur. Et ailleurs : Le Seigneur jugera son peuple. C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »* Donc, la seule manière de pouvoir entrer en Sa présence, c'est en acceptant Jésus qui est Lui-même le Seigneur des armés au ciel.

Alors, soyons aux aguets, et écoutons la parole du chef des apôtres qui nous déclare, dans 2 Pierre 3:17-18 : *« Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par **l'égarement des impies**, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté. Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen. »* La seconde épître de Pierre est vraiment un classique du Nouveau Testament à propos des faux enseignants qui, dans les derniers jours, apporteront une plaie dans l'Église.

*« Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux **docteurs**, qui **introduiront secrètement** des **sectes pernicieuses**, et qui,*

reniant le Seigneur qui les a rachetés*, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs* ***suivront leurs doctrines de perdition****, et la voie de* ***la vérité sera blasphémée*** *à cause d'eux. Et par* ***cupidité*** *ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point »*, nous confirme Pierre, dans 2 Pierre 2:1-3.

Ces faux ministres auront le front de renier Christ en prêchant un évangile différent de celui prêché par Christ. Jésus n'est pas venu pour parler de Lui-même, mais plutôt pour nous parler de l'établissement de Son Royaume sur cette terre. L'apôtre Pierre nous dit de nous brancher sur l'apôtre Paul, même si, parfois, Paul est difficile à comprendre. Mais : *« croyez que la longue patience de notre Seigneur* ***est votre salut****, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes* ***ignorantes et mal assurées tordent****, comme les autres écritures, à leur* ***propre perdition*** *»* (2 Pierre 3:15-16).

Ces faux ministres tordent les versets de Paul afin de les conformer à leurs préférences philosophiques. *« Et par* ***cupidité*** *ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point »*, nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 2:3. Ces faux enseignants changent la signification des mots pour leur faire dire ce qu'ils veulent et, par l'éloquence de leur langage, ils séduisent leur auditoire. *« Car en tenant des discours enflés de vanité, ils amorcent, par les convoitises de la chair et les impudicités, les personnes qui s'étaient véritablement éloignées de ceux qui vivent dans l'égarement ; leur promettant la liberté, quoiqu'ils soient eux-mêmes esclaves de la corruption ; car on devient esclave de celui par lequel on est vaincu »* (2 Pierre 2:18-19).

Ils vont jusqu'à renier la doctrine d'une création spéciale ainsi que le jugement par Dieu d'une civilisation devenue méchante à l'extrême par sa désobéissance à Sa Parole. *« Et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois*

créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, ***submergé par l'eau*** » (2 Pierre 3:4-6).

Éventuellement, ces gens renieront le second avènement de Christ. Car ils détestent Son Gouvernement : *« Principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités »* (2 Pierre 2:10). Ils pratiquent et défendent l'immoralité : *« Ils ont les yeux pleins d'adultère, et qui ne cessent de pécher ; ils amorcent les âmes mal affermies ; ils ont le cœur exercé à l'avarice ; ce sont des enfants de malédiction »* (2 Pierre 2:14). Ils ne voient aucun mal, pour satisfaire leur gain personnel, à voler de l'argent à ceux qu'ils veulent également vider de leur foi et de leurs croyances.

Cette description identifie assez bien plusieurs de nos théologiens et télévangélistes libéraux modernes, les bureaucrates religieux des grandes dénominations, comme les prêcheurs du Nouvel Âge, les enseignants religieux dans les collèges, les séminaires, etc. Malgré que ce ne soit pas un sujet plaisant, les véritables chrétiens doivent se réveiller devant ce qui est en train d'arriver et prendre garde. Il faut croire que : « ***Toute l'Écriture*** *est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre,* ***pour corriger****, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit* ***accompli****, et* ***propre à toute bonne œuvre*** », nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:16-17.

Le mot traduit par **accompli**, dans ce verset, vient du grec *artios* et n'est utilisé que cette seule fois dans toute la Bible. Ce que Paul semble vouloir dire ici, c'est que l'homme de Dieu n'est pas nécessairement un homme parfait et sans péché, mais plutôt **un homme complètement équipé et prêt à rencontrer** les besoins présents. Et il est très significatif que ce témoignage splendide de ce que l'homme de Dieu devrait être suit immédiatement l'autre grand témoignage, provenant sans aucun doute du Saint-Esprit, que **toute l'Écriture** est divinement inspirée.

Donc, les Écritures pouvaient enseigner Timothée qui, depuis son enfance, connaissait les saintes lettres qui pouvaient l'instruire pour le salut, par la **foi qui est en Jésus-Christ** (2 Timothée 3:15). Avec la puissance du Saint-Esprit, Timothée

pouvait **enseigner spécifiquement une saine doctrine** ; il pouvait également corriger avec conviction, et ainsi former ceux à qui il prêchait d'accomplir **toute bonne œuvre**. Par contre, le grand nombre de chrétiens qui n'étudient pas diligemment les Saintes Écritures ne seront pas prêts à affronter la mauvaise compétition des épandeurs de fausses doctrines lors du grand et redoutable jour vers lequel nous nous dirigeons.

Dans le tout dernier livre de l'Ancien Testament, Dieu nous déclare : « *Voici, je vais vous envoyer Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe la terre* ***d'interdit*** » (Malachie 4:5-6). Cette référence est souvent mentionnée dans la Bible. Elle nous rappelle que, malgré la patience et la miséricorde de Dieu, Il ne demeurera pas silencieux éternellement. Le jour des hommes se terminera bientôt et le Jour du Seigneur viendra. Malheureusement, trop de gens semblent désirer ce jour de colère divine.

Dans Amos 5:18-20, Dieu déclare : « *Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel ! A quoi vous servira le jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres, et non lumière ; comme un homme, qui fuit devant un lion, et que rencontre un ours ; qui entre dans la maison, appuie sa main sur le mur, et un serpent le mord. Le jour de l'Éternel, n'est-il pas ténèbres, et non lumière ? obscurité, et non clarté ?* » Et dans Joël 2:31-32, nous pouvons lire : « *Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et terrible jour de l'Éternel vienne. Et il arrivera que quiconque invoquera* ***le nom de l'Éternel*** *sera sauvé ; car le salut sera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, comme l'a dit l'Éternel ; et parmi les* ***réchappés*** *seront ceux que l'Éternel appellera.* »

Le Jour du Seigneur sera un temps de détresse. Voici ce que le prophète nous prédit, dans Sophonie 1:12-14 : « *Et il arrivera, en ce temps-là, que je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et que je châtierai ces hommes qui se figent sur leurs lies, et qui disent dans leur cœur : L'Éternel ne fera ni bien ni mal. Leurs biens seront au pillage, et leurs maisons en désolation ; ils auront bâti des maisons, mais ils n'y habiteront point ; ils auront planté des vignes, mais ils n'en boiront pas le vin. Le grand jour de l'Éternel est proche ; il est proche, et vient en toute hâte. La voix du*

jour de l'Éternel retentit ; là l'homme vaillant lui-même pousse des cris amers. »

Cependant, Dieu poursuit en déclarant : *« C'est un jour de colère que ce jour-là ; un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ruine et de désolation, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour de trompettes et d'alarmes contre les villes fortes et contre les hautes tours. Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Éternel. Leur sang sera répandu comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent, ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la colère de l'Éternel ; et par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car c'est d'une entière destruction, c'est d'une ruine soudaine qu'il frappera tous les habitants de la terre »* (Sophonie 1:15-18).

Et voici ce qu'ajoute Ésaïe : *« Ils sont dans l'épouvante, saisis de douleurs et d'angoisses. Ils souffrent comme une femme en travail ; ils se regardent l'un l'autre avec stupeur ; leurs visages ont la pâleur de la flamme. Voici, le jour de l'Éternel arrive, jour cruel, jour de fureur et d'ardente colère, qui réduira le pays en désolation et en exterminera les pécheurs. Car les étoiles du ciel et leurs astres ne feront pas briller leur lumière ; le soleil s'obscurcira dès son lever, et la lune ne fera point luire sa clarté. Et je punirai la terre de sa malice, et les méchants de leur iniquité ; je mettrai fin à l'orgueil des superbes, et j'abattrai l'insolence des oppresseurs. Je rendrai les* ***hommes plus rares*** *que l'or fin, et les humains plus que l'or d'Ophir. Aussi je ferai trembler les cieux, et la* ***terre sera ébranlée de sa place****, par la colère de l'Éternel des armées, au jour de l'ardeur de son courroux »* (Esaïe 13:8-13).

Mais voici ce que Paul nous déclare, dans 1 Thessaloniciens 5:2-10 : *« Vous savez bien, en effet, vous-mêmes, que le jour du Seigneur viendra comme un larron dans la nuit. Car lorsqu'ils diront :* ***Paix et sûreté*** *! alors une ruine subite les surprendra, comme les douleurs surprennent la femme enceinte ; et ils n'échapperont point. Mais quant à vous, frères, vous n'êtes point dans les ténèbres, pour que ce jour-là vous surprenne comme un voleur. Vous êtes tous* ***des enfants de la lumière, et des enfants du jour*** *; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui*

*sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse **de la foi**, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a **point destinés à la colère**, mais à la **possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ**, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. ».*

Sans vouloir préciser la séquence des évènements associés à ces prophéties, gardons en mémoire l'évidence que le jour du Seigneur s'en vient, où un terrible jugement tombera sur ceux qui ont rejeté ou ignoré les Paroles du Dieu qui les a créés. Mais pour Ses **disciples croyants**, il y aura un grand réconfort, car : *« L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et son nom seul. Et toute la terre deviendra comme la plaine, de Guéba jusqu'à Rimmon, au midi de Jérusalem ; et la ville sera élevée et demeurera en sa place, de la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et de la tour de Hananéel jusqu'aux pressoirs du roi. On y habitera, et il n'y aura **plus d'interdit** ; mais **Jérusalem demeurera en sûreté** »* (Zacharie 14:9-11). Enfin la paix mondiale et la sécurité réelle, car elles viendront de l'Éternel.

D.565 – Seul Christ était sans péché

Par Joseph Sakala

Les gens du monde deviennent de plus en plus orgueilleux, sans même s'en apercevoir, et Dieu résiste à l'orgueilleux. Cependant, celui qui souffre de narcissisme se voit tellement parfait qu'il croit vraiment qu'il vit sans défaut, et ne s'excuse jamais. Donc, l'étape suivante, dans un tel comportement, est de se croire aussi sans péché. Voilà l'évaluation mondaine d'une telle personne. Mais l'apôtre Jean nous dévoile exactement le contraire, dans 1 Jean 1:8-10, où nous apprenons : *« Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous* ***séduisons nous-mêmes****, et la vérité* ***n'est point en nous****. Si nous* ***confessons nos péchés****, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous* ***purifier de toute iniquité****. Si nous disons que nous n'avons point de péché,* ***nous le faisons menteur****, et Sa Parole n'est point en nous. »*

Car l'orgueilleux est tellement séduit par Satan qu'il se croit véritablement supérieur à son Créateur, tout comme **Satan** l'a cru quand il s'est mis a convoiter le trône de Dieu. Alors, Jean écrit aux chrétiens afin de les mettre en garde pour ne pas tomber dans ce panneau. Au contraire, il les exhorte afin qu'ils éloignent le péché de leur vie, puisqu'il pourrait y avoir de graves conséquences. En agissant ainsi, c'est-à-dire, avec orgueil, nous nous séduisons nous-mêmes parce que : *« Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et* ***sa parole n'est point en***

nous » (1 Jean 1:10).

Seul Jésus pouvait alors faire une telle déclaration. Paul, le plus grand théologien de son temps, et même jusqu'à aujourd'hui, a déclaré ceci, concernant Jésus, dans 2 Corinthiens 5:21 : *« Car Celui qui n'a **point connu le péché**, il* [Dieu] *l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions **justes de la justice de Dieu** en lui. »* Ses amis intimes, Pierre et Jean, ont à leur tour déclaré que Jésus n'avait pas péché. Pierre a en effet dit : *« Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à **Celui qui juge justement** ; Lui qui a porté nos péchés **en son corps** sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes »* (1 Pierre 2:22-25).

Tandis que Jean lui rend ce témoignage, dans 1 Jean 3:5-9 : *« Or, vous savez que Jésus-Christ a paru pour **ôter nos péchés**, et qu'il n'y a point de péché en Lui. Quiconque demeure en lui, ne pèche point ; quiconque pèche, ne l'a point vu et ne l'a point connu. Petits enfants, que personne ne vous séduise : celui qui pratique la justice, est juste comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pèche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable. Quiconque est **né de Dieu**, ne commet **point le péché**, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et **il ne peut pécher**, parce qu'il **est né de Dieu**. »*

Lorsque Judas a trahi Jésus : *« Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, **se repentit** et reporta les trente pièces d'argent aux principaux sacrificateurs et aux anciens, en disant : **J'ai péché ; j'ai trahi le sang innocent.** Mais ils dirent : Que nous importe, tu y aviseras »* (Matthieu 27:3-4). Mais Judas n'a pas gardé l'argent : *« Alors, après avoir jeté les pièces d'argent dans le temple, il se retira, et s'en étant allé, **il s'étrangla**. Et les principaux sacrificateurs, ayant pris les pièces d'argent, dirent : Il n'est pas permis de les mettre dans le trésor sacré ; car c'est le prix du sang. Et ayant délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers. C'est pourquoi ce champ-là a été appelé jusqu'à aujourd'hui le **Champ du sang** »* (Matthieu 27:5-8).

Après avoir réalisé la lourdeur de son péché, Judas n'a pas simplement eu de la peine, mais il **s'est repenti**. Nous savons que Judas n'a jamais reçu le **Saint-Esprit** parce que l'Esprit n'a été donné seulement qu'au Jour de la Pentecôte. Il s'est néanmoins humainement repenti, ce qui nous indique que Judas sera de la deuxième résurrection et pourra revenir à Jésus, mais il ne sera jamais un Élu de la **première résurrection**. Comme la miséricorde de Jésus est grande ! Jésus fut jugé devant Pilate : *« Alors Pilate lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : Tu le dis ; je suis Roi, je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde **pour rendre témoignage à la vérité**. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et quand il eut dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs, et leur dit : **Je ne trouve aucun crime en lui*** » (Jean 18:37-38).

Lors de Sa crucifixion : *« Jésus s'écriant d'une voix forte, dit : Mon Père, je remets **mon esprit** entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira. **Le centenier**, voyant ce qui était arrivé, **donna gloire à Dieu**, en disant : Certainement **cet homme était juste.** Et tout le peuple qui s'était assemblé à ce spectacle, voyant les choses qui étaient arrivées, s'en retournait en se **frappant la poitrine**. Et tous ceux de sa connaissance, et les femmes qui l'avaient suivi depuis la Galilée, se tenaient loin, regardant ces choses »* (Luc 23:46-49). Même le centenier avait vu la justice en Jésus. Jésus avait proclamé, dans Jean 8:29-30 : *« Celui qui m'a envoyé est avec moi. Et le Père ne m'a point laissé seul, parce que **je fais toujours ce qui lui est agréable**. Comme Jésus disait ces choses, plusieurs crurent en lui. »*

Jésus seul était parfait et sans péché durant toute Sa vie humaine, et ce fut à cause de cela qu'Il put mourir pour **nos péchés**. Il serait vraiment arrogant de notre part de nous prétendre en état de perfection, ce qui nous mènerait à d'incessantes vantardise et à des justifications personnelles, en essayant d'expliquer pourquoi notre comportement serait sans péché. Même Paul a admis : *« Non que j'aie déjà atteint le but, ou que je sois déjà parvenu à **la perfection**, mais je cours avec ardeur pour saisir le prix ; c'est pour cela aussi que **j'ai été saisi par Jésus-Christ*** » (Philippiens 3:12).

L'apôtre Jean nous fournit le remède idéal contre le péché dans la vie d'un croyant. *« Si nous **confessons** nos péchés, il est **fidèle et juste** pour nous les pardonner, et pour nous **purifier de toute iniquité**. Si nous disons que nous n'avons point de*

*péché, **nous le faisons menteur**, et sa parole n'est point en nous »* (1 Jean 1:9-10). Car : *« si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et **le sang** de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché »* (1 Jean 1:7). Donc, il faut devenir mort au péché, mais vivant pour Dieu.

Et c'est précisément ce que Paul nous déclare, dans Galates 2:19-21 : *« Car je suis mort à la loi par la loi même, afin de **vivre pour Dieu**. Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est **Christ qui vit en moi** ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné Lui-même pour moi. Je n'anéantis point la grâce de Dieu ; car si la justice vient de la loi, Christ est donc mort en vain. »* Une des plus belles vérités doctrinales de la Bible est que la vie chrétienne en est une de victoire sur le péché.

L'apôtre Jacques nous dit : *« Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans un seul point, **devient coupable** de tous »* (Jacques 2:10), mais Christ est mort pour nos péchés et : *« vous êtes **morts à la loi**, par le **corps de Christ**, pour être à un autre, savoir, à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu »* (Romains 7:4). Alors, nous devrions vivre en victoire sur le péché ; cependant, il est toujours possible que nous flanchions. Voilà la raison pourquoi l'apôtre Jean nous déclare : *« Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous,* [mais] *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité »* (1 Jean 1:8-9).

Néanmoins, lorsque nous serons réellement **nés de nouveau**, dans une **résurrection** à l'immortalité, c'est alors que nous ne pourrons plus pécher. *« Ne savez-vous pas que **nous tous** qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme **Christ est ressuscité** des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle. Car si, lui devenant semblables dans sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, **nous le serons aussi à sa résurrection** ; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché **soit détruit**, et que nous ne **soyons plus asservis au péché.** Car celui qui est mort, est **affranchi** du péché »* (Romains 6:3-7).

« Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ***ne meurt plus****, et que* ***la mort n'a plus de pouvoir sur lui****. Car en mourant, il est* ***mort une seule fois*** *pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu. Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais* ***vivants à Dieu*** *en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais* ***donnez-vous à Dieu****, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez* ***vos membres à Dieu****, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais* ***sous la grâce****, »* nous déclare bien Paul, dans Romains 6:8-14.

C'est une vérité extrêmement prometteuse, que les pasteurs modernes n'osent pas aborder, car les « chrétiens » de leurs congrégations ne veulent pas entendre parler de s'engager avec Christ dans Son œuvre, mais désirent plutôt entendre parler de fables. Le prophète Jérémie pouvait bien déclarer que : *« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin : qui le connaîtra ? »* (Jérémie 17:9). Tout comme dans les langues modernes, l'hébreu ancien utilisait le terme « cœur » pour signifier la motivation intérieure qui contrôle les paroles et les actions d'une personne. Selon le prophète Jérémie, le cœur spirituel est si méchant et trompeur qu'une personne ne peut même pas comprendre son propre cœur ; mais Dieu est capable.

Nous avons tous besoin d'un nouveau cœur et c'est exactement ce que Dieu nous donne lors de notre conversion et de la réception du Saint-Esprit. *« Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un* ***esprit nouveau*** *; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon Esprit, et je ferai que vous marchiez dans mes statuts, et que vous gardiez mes ordonnances pour les pratiquer, »* nous déclare l'Éternel, dans Ézéchiel 36:26-27.

Lors de l'avènement de Jésus-Christ, notre Sauveur nous promet : *« Voici l'alliance que je traiterai avec eux après ces jours-là, dit le Seigneur : je mettrai* ***Mes lois*** *dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leurs entendements ; il ajoute : Et je ne me* ***souviendrai plus*** *de leurs péchés ni de leurs iniquités. Or, où la rémission des péchés est faite, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Ayant donc, frères, la liberté*

d'entrer dans le sanctuaire, par le sang de Jésus, Chemin nouveau et vivant, qu'il nous a frayé à travers le voile, c'est-à-dire à ***travers Sa chair*** *; et ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ; approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure »* (Hébreux 10:16-22).

L'accomplissement de cette prophétie se fera lors du **Retour de Christ**, car, dans **le Millénium**, le **Saint-Esprit** sera donné gratuitement à **toutes les nations** de la terre, tout comme **les Élus** l'ont reçu lors de leur conversion, et ce à partir de la Pentecôte. Le problème, cependant, demeure l'attitude du cœur. Dans le troisième chapitre d'Hébreux ceci est très bien illustré en rapport avec l'attitude des enfants d'Israël dans le désert. Dans Hébreux 3:8-11, nous lisons : *« N'endurcissez point vos cœurs, comme il arriva lors de la contestation, au jour de la tentation au désert, où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres* ***pendant quarante ans****. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur* ***cœur s'égare toujours****, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils* ***n'entreront point dans mon repos*** *! »* Alors, Dieu S'est servi des Gentils pour accomplir Son œuvre, et ceux qui sont morts dans la rébellion devront attendre la **deuxième résurrection** pour se convertir, et alors tout Israël sera sauvé.

À tous égards : *« Frères, prenez garde que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, en se détournant du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, pendant qu'il est dit : Aujourd'hui ; de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous conservions ferme jusqu'à la fin notre première assurance »* (Hébreux 3:12-14).

Israël a eu un cœur méchant, qui est défini ici comme un cœur **non croyant**, après avoir vu tous les miracles que Dieu a fait pour lui. Alors, un cœur qui **refuse de recevoir la Parole de Dieu** et d'y croire est un cœur méchant, entraînant inévitablement des actions méchantes. Mais Dieu nous promet de créer un cœur nouveau chez tous ceux qui croiront en Lui. Les survivants de la Grande Tribulation auront cette même chance, soit de se convertir à Christ, ou de passer par la troisième résurrection, car ce sera leur appel au salut. N'oubliez pas que lors du

Retour de Christ, toutes les fausses religions seront abolies. Quelle sera alors leur excuse !

Romains 10:9-10 nous dit que : « ***si tu confesses*** *de ta bouche que* ***Jésus est le Seigneur****, et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts,* ***tu seras sauvé****. Car on croit du cœur, pour obtenir la justice, et l'on fait confession de la bouche pour le salut. » « Car cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité ; car il y a* ***un seul Dieu****, et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme, Qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ; c'est là le témoignage rendu en son propre temps, »* nous confirme Paul, dans 1 Timothée 2:3-6.

Croyez-vous toujours que nous pourrions être sauvés par Mahomet, Allah, Bouddha, Hari Krishna ou tous les autres dieux trimbalés dans le monde, ou bien n'y a-t-il qu'un Seul Dieu qui puisse nous sauver par Jésus-Christ qu'Il a envoyé pour prêcher cette vérité ? Le terme « la vérité », qui nous réfère à une doctrine vitale, se trouve souvent dans le Nouveau Testament, et le texte cité plus haut est un des plus importants nous indiquant que comprendre pleinement **la vérité** est l'équivalent **d'être sauvé**. Le thème de « la vérité » est spécifiquement noté dans les deux épîtres de Paul à Timothée. Paul nous indique qu'en sa qualité d'apôtre : *« pour lequel, (je dis la vérité en Christ, je ne mens point,) j'ai été* ***établi*** *prédicateur, apôtre et docteur des Gentils dans la foi et dans la vérité »* (1 Timothée 2:7).

Dans 1 Timothée 3:14-16, Paul lui dit : *« Je t'écris ceci, espérant d'aller bientôt vers toi, et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la* ***maison de Dieu****, qui est* ***l'Église du Dieu*** *vivant,* ***la colonne et la base de la vérité****. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand :* ***Dieu a été manifesté en chair****, justifié par l'Esprit, vu des anges,* ***prêché parmi les Gentils,*** *cru dans le monde, et élevé dans la gloire. »* C'est une attitude d'action de grâce de la part de ceux qui croient et connaissent la vérité.

Une petite note personnelle sur le verset 16 : il est écrit *« **Dieu** a été manifesté en chair »*. « Dieu » est la traduction donnée au mot grec original ***theos*****.** Ce qui veut dire que **Jésus est Dieu dans la chair**. Il n'y a pas à s'y tromper. Mais voyez

comment les traducteurs des versions frelatées ont rendu le mot *theos* : (version Louis-Segond) *« **celui** qui a été manifesté en chair »* ; (version de Jérusalem) *« **il** a été manifesté dans la chair »* ; (version Traduction du Nouveau Monde – Témoins de Jéhovah) *« **il** a été manifesté dans la chair »*. Or, le mot ***theos*** ne peut pas se traduire ni par « celui », ni par « il » ! Nous voyons donc ici la preuve d'une substitution planifiée et **volontaire**… ce ne peut pas être une simple erreur. Ainsi, si l'on veut prouver que Jésus fut Dieu dans la chair, c'est impossible avec ces traductions corrompues.

Paul a parlé de ce genre de faux enseignants qui instruisent les autres par motifs malhonnêtes et égoïstes : *« Il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont **privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une **source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là »* (1 Timothée 6:4-5). Dans sa seconde épître, Paul dit à Timothée : *« Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité »* (2 Timothée 2:14-15). Cependant, ces faux enseignants, qui ne savent rien, jurent qu'ils savent tout et en font une source de gain.

Ensuite, Paul met Timothée en garde contre ceux qui prêchent la fausse doctrine qui détruit la foi de certains convertis. Dans 2 Timothée 2:16-18, Paul lui dit : *« Mais évite les discours profanes et vains ; car ceux qui les tiennent tombent toujours plus dans l'impiété ; et leur parole rongera comme la gangrène. De ce nombre sont Hyménée et Philète, qui se sont détournés de la vérité, en disant que la résurrection **est déjà arrivée**, et qui renversent la foi de quelques-uns. »* Imaginez que nous nous fassions prêcher que la résurrection est déjà arrivée et que tout demeure pourtant pareil, où serait notre espérance et notre foi en Christ ?

*« Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le **serviteur du Seigneur** aime à contester ; mais il doit être doux*

*envers tous, **propre à enseigner**, patient ; redressant avec douceur les adversaires, attendant que Dieu leur **donne la repentance**, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis **à sa volonté**, »* lui dit Paul, dans 2 Timothée 2:22-26.

Ensuite, dans sa description prophétique de l'enseignement humaniste des derniers jours, Paul parle de ces hommes : *« Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là. De ce nombre sont ceux qui **s'introduisent** dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité »* (2 Timothée 3:5-7).

*« Et comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci de même **résistent à la vérité** ; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car **leur folie** sera connue de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là. Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! **Et le Seigneur m'a délivré de toutes**. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, **seront persécutés**, »* nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:8-12.

Ainsi, la vérité, étant toujours consacrée **au salut et à la vie chrétienne**, elle y accorde toute son importance. Mais au-delà de tout cela, notre Seigneur Jésus a Lui-même déclaré : *« Je suis le chemin, **la vérité** et la vie »* (Jean 14:6). Cette vérité est annoncée depuis longtemps. *« L'Éternel étendra de Sion ton sceptre puissant : Domine, dira-t-il, au milieu de tes ennemis ! Ton peuple sera un peuple de franche volonté, au jour où ton armée sortira dans une sainte pompe ; **ta jeune milice** sera devant toi comme la rosée naissant du sein de l'aurore. L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec. Le Seigneur est à ta droite ; il écrasera les rois au jour de sa colère. Il **exercera la justice parmi les nations** ; il remplira tout de morts ; il écrasera le chef qui domine sur un grand pays »* (Psaume 110:2-6).

L'importance de ce passage intrigant nous indique que le Messie reviendra pour

accomplir le reste de ce qu'Il avait promis. Allons voir ce qui est écrit dans Genèse 14:18-20, au sujet d'Abram qui revenait de battre Kedor-Laomer et les rois qui étaient avec lui, dans la vallée de la Plaine, qui est la vallée du Roi : *« Et Melchisédec**, roi de Salem**, fit apporter du pain et du vin. Or, il était **sacrificateur du Dieu Très-Haut**. Et il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, fondateur des cieux et de la terre ! Et béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout. »*

Mais regardons ensemble qui était ce Melchisédec cité plusieurs fois dans le livre aux Hébreux du Nouveau Testament. Dans Hébreux 5:5-10, nous lisons : *« De même Christ ne s'est point attribué la gloire d'être souverain Sacrificateur, **mais il l'a reçue** de Celui qui lui a dit : C'est Toi qui es Mon Fils, **je t'ai engendré aujourd'hui**. Comme il lui dit aussi ailleurs : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. C'est lui qui, pendant les jours de sa chair, ayant offert avec de grands cris et avec larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été délivré de sa crainte, bien qu'étant Fils, a appris l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et ayant été **rendu parfait**, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent ; Dieu l'ayant déclaré Souverain Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec. »*

*« C'est pourquoi, Dieu voulant montrer encore mieux aux héritiers de la promesse l'immutabilité de sa résolution, intervint par le serment ; afin que par ces deux choses immuables, dans lesquelles il est **impossible que Dieu mente**, nous ayons une ferme consolation, nous qui cherchons un refuge dans la ferme possession de l'espérance qui nous est proposée, espérance que nous gardons comme une ancre de l'âme, sûre et ferme, et qui pénètre au-dedans du voile, où **Jésus est entré pour nous** comme un précurseur, ayant été fait souverain Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec, »* nous déclare Hébreux 6:17-20.

*« En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à une **autre tribu**, dont **aucun membre n'a servi à l'autel**. Car il est évident que notre Seigneur est issu de **Juda**, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, Qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon **la puissance d'une vie impérissable**, car Il rend ce témoignage : Tu es*

Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec. Ainsi, la première ordonnance ***a été abolie*** *à cause de sa* ***faiblesse et de son inutilité*** *; (Car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une* ***meilleure espérance****, par laquelle nous nous* ***approchons de Dieu****, a été mise à sa place, »* nous dévoile Hébreux 7:13-19.

Maintenant, notez bien ceci, dans Hébreux 7:20-27 : *« Et comme Jésus n'a pas été institué* ***sans serment****, (car les autres ont été faits sacrificateurs sans serment ; mais celui-ci l'a été* ***avec serment****, par celui qui lui a dit : Le* ***Seigneur a juré, et il ne se repentira point*** *; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec), Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant* ***plus excellente****. Puis, quant aux sacrificateurs, il y en a eu un grand nombre, parce que la mort les empêchait de subsister toujours. Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut* ***sauver parfaitement*** *ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, séparé des pécheurs, et élevé au-dessus des cieux ; Qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple ; car il a fait cela une fois, en* ***s'offrant lui-même****. »*

« Car c'est ce Melchisédec, ***roi de Salem****, et* ***sacrificateur du Dieu souverain****, qui alla au-devant d'Abraham, lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit ; à qui aussi Abraham donna la dîme de tout le butin. D'abord, Melchisédech signifie* ***roi de justice****, de plus, il était* ***roi de Salem****, c'est-à-dire,* ***roi de paix*** *; Il a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable au* ***Fils de Dieu****, il demeure sacrificateur pour toujours »* (Hébreux 7:1-3).

Certains érudits ont même certifié que Melchisédec fut chef d'une petite tribu dont nous n'avons aucun compte-rendu historique. Mais une telle déclaration ne rend aucunement justice et hommage à la description apportée dans les Écritures. *« Or considérez combien* ***est grand Celui*** *à qui Abraham le patriarche donna* ***la dîme du butin****. Et tandis que ceux d'entre les fils de Lévi, qui exercent la sacrificature, ont l'ordre, selon la loi, de lever la dîme sur le peuple, c'est-à-dire, sur leurs frères, qui cependant sont issus des reins d'Abraham, Lui, qui n'était pas de la* ***même famille***

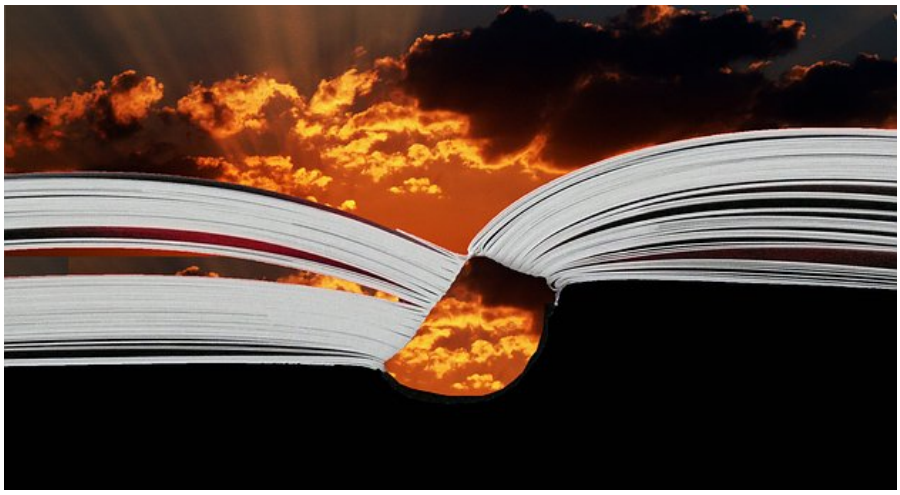
qu'eux, il leva la dîme sur Abraham, et bénit ***celui qui avait les promesses*** » (Hébreux 7:4-6).

« Or, sans contredit, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Et ici ce sont des hommes mortels qui prélèvent les dîmes ; mais là il est attesté que celui qui les reçoit, est vivant. Et Lévi, qui prélève les dîmes, ***les a aussi payées****, pour ainsi dire, par Abraham ; car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédec alla au-devant de lui. Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce Lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un autre Sacrificateur, selon l'ordre de Melchisédec, et* ***non selon l'ordre d'Aaron*** *? Car le* ***sacerdoce étant changé****, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi. En effet, celui de qui ces choses sont dites, appartient à* ***une autre tribu****, dont aucun membre n'a servi à l'autel. Car il est évident que notre Seigneur est issu* ***de Juda****, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le sacerdoce »* (Hébreux 7:7-14).

Alors, si nous lisons la Bible littéralement, ce témoignage ne pouvait nous parler que de Dieu Lui-même faisant apparition sous forme incarnée de Jésus-Christ en tant que **Roi de Paix** et **Roi de justice**, Qui pouvait soudainement apparaître et disparaître selon le besoin. *« Mais lui, parce qu'il subsiste pour l'éternité, il possède un sacerdoce qui ne passe point. C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant* ***toujours vivant*** *pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel Souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure,* ***séparé des pécheurs****, et élevé au-dessus des cieux »* (Hébreux 7:24-26). Voilà pourquoi Jésus fut sans péché afin de donner Sa vie comme rançon pour tous les péchés du monde entier.

D.564 – Prêcher au-delà de ce qui

est écrit



Par Joseph Sakala

Nous applaudissons les gens qui vont parfois au-delà de leur idée originale. Néanmoins, aller au-delà de notre idée originale pourrait nous causer des problèmes selon le domaine et les circonstances. Par exemple, du côté spirituel, pourquoi y a-t-il tant de dénominations chrétiennes ? Ne prennent-elles pas leurs vérités dans le même livre, la Sainte Bible ? Où est-ce parce qu'elles prêchent au-delà de ce qui est **écrit dans la Bible** ? Des expressions comme « aller au-delà de ce qui est demandé » ou « donner son 110 % », nous donnent l'impression que la personne produit beaucoup plus que ce qui lui est demandé. On le recommande sûrement aux étudiants, aux soldats et aux athlètes.

Cependant, lorsqu'il s'agit de religion, la diligence et le dévouement sont les traits de caractère exigés et recommandés. Un scribe avait posé une question à Jésus, à savoir quel était le plus grand commandement, et Jésus lui répondit : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a point d'autre commandement* ***plus grand*** *que ceux-ci »* (Marc 12:30-31). Mais pourquoi, alors, y a-t-il autant de dénominations ? Ecclésiaste 7:15-16 nous dit simplement : *« J'ai vu tout ceci pendant les jours de ma vanité. Il y a tel juste qui* ***périt dans sa justice****, et il y a tel méchant qui prolonge ses jours dans* ***sa méchanceté****. Ne sois pas juste à*

*l'excès, et **ne te fais pas trop sage** ; pourquoi te perdrais-tu ? »*

Car se faire ou plutôt **se croire** trop sage peut rendre une personne arrogante et prétentieuse. Et nous découvrons par l'expérience que cela n'est pas ce que Dieu recherche chez Ses enfants. Parce que, en devenant trop sage et trop juste, certains pasteurs ont amené une ruine soudaine sur leur profession. Jésus a condamné les pharisiens de Son temps parce qu'ils étaient devenus tellement justes qu'ils prêchaient au-delà des lois et des statuts établis par Dieu. Ils inventaient de nouvelles lois stimulant leurs propres opinions sur l'application de ces lois dans toutes les circonstances concevables. Mis par écrit, ce tissu de lois humaines est devenu le Talmud. Il est très bien de rechercher la connaissance et la véritable sagesse de Dieu, mais il est dangereux de se prendre pour **plus sage que Dieu**.

Nous déclarons communément que personne n'aime un « Jos-connaissant ». Parce que nous savons que quelqu'un qui dit tout savoir ne sait pas tout, il **agit seulement** comme s'il savait tout ! Cette attitude rend ce type de personnes offensif face aux autres, car souvent ces gens se mêlent de la vie privée des autres au point d'en devenir indésirables par leur intrusion. Paul nous offre une instruction additionnelle à ce sujet lorsqu'il nous déclare, dans 1 Corinthiens 4:6-7 : *« Or, mes frères, je me suis appliqué ces choses, ainsi qu'à Apollos, à cause de vous, afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas penser **au-delà de ce qui est écrit**, afin que nul de vous ne mette son orgueil en l'un pour **s'élever contre l'autre**. Car qui est-ce qui te distingue ? Et qu'as-tu, que tu ne l'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu, comme si tu ne l'avais point reçu ? »*

Voilà pourquoi il y a tant de divisions parmi ceux qui professent être des disciples de Jésus-Christ. En lisant cette épître aux Corinthiens nous remarquons que, dans cette Église, certains disciples s'étaient fragmentés à cause des querelles, des dissensions et des contentions diverses. Parmi eux, certains avaient même tenté de monter certains ministres contre d'autres. Dans 1 Corinthiens 1:11-15, Paul leur dit : *« Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? Je rends grâces à Dieu de ce que **je n'ai baptisé aucun de vous**, sinon Crispus et Gaïus ; afin que*

*personne ne dise que **j'ai baptisé en mon nom**. »*

*« Car ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, mais c'est pour **annoncer l'Évangile**, non avec la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue inutile. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la **puissance de Dieu**. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents, »* nous témoigne Paul, dans 1 Corinthiens 1:17-19. Certains se vantaient même de leur connaissance mondaine. Mais Paul leur déclare : *« Car, puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous **pas charnels**, et ne vous conduisez-vous pas selon l'homme ? »* (1 Corinthiens 3:3).

Plusieurs érudits diffèrent d'opinion au sujet de l'expression « ce qui est écrit », car il y a de fortes indications que cela nous réfère automatiquement aux Écritures que nous appelons communément l'Ancien Testament. Cependant, les livres que nous appelons Nouveau Testament, codifiés plus tard, sont également considérés comme la Parole de Dieu. Nombre de ministres se sont choisis un seul passage biblique et ont formé leur église sur cette base, comme ceux qui « parlent en langues », ceux qui seront « enlevés au ciel » par Jésus **avant** la grande tribulation, ou sur la résurrection, et ils s'enflent la tête avec cette connaissance. Paul nous témoigne son autorité apostolique et corrige ces prédicateurs sur l'observance de la Pâque, sur les dons spirituels de la sagesse, sur la connaissance de la foi, ou sur le fait de parler miraculeusement une langue étrangère, ainsi que sur **les résurrections des morts**.

Donc, plusieurs ministres vont au-delà de ce qui est véritablement écrit dans les Écritures. Vous seriez surpris d'apprendre combien de « doctrines » des différentes églises ne peuvent même pas être trouvées dans la Bible. Ces individus vont vraiment au-delà de ce qui est écrit. Mais que vous a-t-on enseigné ? Que croyez-vous ? Ce qu'il y a toutefois de plus important, c'est de croire ce qui est véritablement **dans la Bible**. Si ce n'est pas dans la Bible, pourquoi croire une erreur ? Nous désirons que la Bible soit votre seul outil en tant que chrétien et que, par elle, vous puissiez **tout prouver**. Alors, étudiez la Bible de tout votre cœur, de tout votre esprit, en vérifiant toute chose, et vivez dans la justice de Dieu par Sa sagesse.

Le 60e Congrès Général des Adventistes du Septième Jour a eu lieu à San Antonio, au Texas, du 2 au 11 juillet 2019. L'item majeur à leur programme fut de décider si **une femme pouvait**, oui ou non, être ordonnée dans le ministère. Comment cette église en est-elle venue à se poser cette question ? Mais ce qui devrait être encore plus important, que dit la Parole de Dieu sur le sujet des femmes servant dans le ministère en tant que prêtres et ministres ? L'année précédente, le Conseil Annuel des Adventistes du Septième Jour avait approuvé, par une majorité écrasante, la requête de reprendre la question mise de l'avant lors de la session 2015 du Congrès Général. Si elle était approuvée, ceci autoriserait chacune des treize divisions de l'église, d'ordonner les femmes dans leurs territoires, s'ils le désiraient [***AdventistReview.org***].

Mais que dit l'Écriture sur le sujet ? Les instructions de Dieu, tout au long des Écritures nous déclarent que : *« **Toute l'Écriture** est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que **l'homme de Dieu** soit accompli, et propre à toute bonne œuvre »* (2 Timothée 3:16-17). Alors, que ce soit sur l'ordination des femmes dans le rôle spirituel du clergé ou tout autre sujet biblique, Dieu attend de nous que nous vivions selon chacune de Ses Paroles. C'est d'ailleurs la réponse que Jésus avait donnée à Satan, dans Luc 4:4 où : *« Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas seulement de pain, mais de **toute parole** de Dieu. »*

Dieu n'accepte pas la décision d'aucune convention, synode ou conseil en contradiction **avec Sa Parole**. À l'injonction des Juifs qui commandèrent à Pierre : *« Ne vous avons-nous pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là ? Et vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous **le sang de cet homme**, »* l'apôtre a répondu à ceux qui l'empêchaient d'enseigner : *« Il faut **obéir à Dieu** plutôt qu'aux **hommes** »* (Actes 5:28-29). Mais parfois, les hommes désobéissent aux recommandations de Dieu en choisissant plutôt de suivre les idées des hommes à la place de suivre les Paroles de Christ.

Alors, que dit Dieu au sujet des femmes et de leur ordination en tant que **ministres ou prêtres** ? Dieu a créé l'homme et la femme. *« Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; **il les créa mâle et femelle** »* (Genèse 1:27). *« Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon** »* (Genèse 1:31). Dieu

aime beaucoup les femmes de foi qui l'ont servi au long des siècles, comme Sarah, Ruth, Esther, Marie (plusieurs), Élizabeth, Priscille, etc., et sans oublier les femmes dans le monde qui ont dirigé des pays, et qui ont tenu plusieurs postes d'importance dans les entreprises. Et sans aucun doute les milliards de femmes qui ont été très importantes en tant qu'épouses, mères, sœurs et filles.

Un véritable chrétien devrait honorer et respecter les femmes que Dieu a également créées **selon Son image**, et qui ont droit à la même résurrection à la vie éternelle. *« Et plusieurs de ceux* [et celles] *qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns* [et les unes] *pour la vie éternelle, les autres pour l'opprobre et une infamie éternelle. Ceux* [et celles] *qui auront été intelligents*[es] *brilleront comme la splendeur de l'étendue, et ceux* [et celles] *qui en auront amené plusieurs à la justice brilleront comme des étoiles, à toujours et à perpétuité »* (Daniel 12:2-3).

Et dans 1 Corinthiens 15:51-53, Paul nous rassure : *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront* ***incorruptibles****, et nous serons changé*[e]*s. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit* ***revêtu de l'immortalité****. »* Paul parlait autant aux femmes qu'aux hommes, ici.

Regardons maintenant, dans Apocalypse 20:4-6, où nous lisons : *« Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent* ***des personnes****, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux* [et celles] *qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils* [et elles] *vécurent et régnèrent avec Christ mille ans. Mais le reste des morts ne ressuscita point, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est là* ***la première résurrection*** *! Heureux et saint celui* [et celle] *qui a part à la première résurrection ! La* ***seconde mort*** *n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans. »*

Tous ceux et celles de la première résurrection, sans aucune exception, seront considérés comme **saints par Dieu** : *« Car lorsqu'on ressuscitera, les hommes ne prendront* ***point de femmes****, ni les* ***femmes de maris*** *; mais ils seront comme* ***les***

anges *qui sont dans le ciel »* (Marc 12:25). Il n'y aura plus ni homme, ni femme, mais tous nous serons saints de Dieu. Tous auront l'incroyable honneur et l'intime gloire d'être enfin tous saints **et asexués**. Car : *« Tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la terre »* (Apocalypse 5:10). Nous serons tous dans la Famille de Dieu.

Donc, malgré que les femmes puissent être pleines du Saint-Esprit et puissent également s'attendre à la même résurrection que les hommes, la seule différence, **maintenant**, c'est l'ordination dans **le ministère** qui est exclusivement **destinée aux hommes**. Allons voir dans les Écritures où Paul nous donne des instructions : *« Cette parole est* ***certaine*** *: Si quelqu'un aspire à être évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible,* ***mari d'une seule femme****, sobre, prudent, rangé, hospitalier,* ***capable d'instruire*** *; point adonné au vin, ni violent, ni porté au gain déshonnête, mais doux, éloigné des querelles, exempt d'avarice, gouvernant bien sa propre maison, tenant ses enfants dans la soumission, en toute honnêteté. Car si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ? »* (1 Timothée 3:1-5).

Avez-vous noté l'absence **du féminin** dans cette instruction ? Avez-vous l'impression que Paul s'adressait aussi aux femmes ? Continuons dans 1 Timothée 3:6-10 : *« Qu'il ne soit point nouvellement converti, de peur que, enflé d'orgueil, il ne tombe dans la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre et dans le piège du diable. Que les diacres, de même, soient graves, sans duplicité, point adonnés aux excès du vin, ni portés au gain déshonnête ; conservant le mystère de la foi avec une conscience pure. Et que ceux-ci soient aussi d'abord éprouvés : qu'ensuite ils exercent leur ministère, s'ils sont sans reproche. »* Voici enfin une mention au sujet de leurs femmes. Au verset 11 : *« De même, que leurs femmes soient graves, non médisantes, sobres, et fidèles en toutes choses. »* La femme doit appuyer son mari en toutes choses.

Maintenant, voici l'instruction du chef des apôtres aux épouses des ministres et en général, dans 1 Pierre 3:1-6 : *« Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que s'il y en a qui* ***n'obéissent point*** *à la Parole, ils soient gagnés* ***sans la parole****, par la* ***conduite de leurs femmes*** *; lorsqu'ils verront votre conduite chaste et respectueuse. Que votre parure ne soit point celle du dehors, l'entrelacement des*

cheveux, les ornements d'or ou l'ajustement des habits, mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Car ainsi se paraient autrefois les ***saintes femmes*** *qui espéraient en Dieu, étant soumises à leurs maris ; comme Sara qui obéissait à Abraham, et l'appelait son seigneur. C'est d'elle que* ***vous êtes les filles*** *en faisant le bien, et en ne vous laissant troubler par aucune crainte. »*

L'apôtre Pierre est très clair sur le rôle de la femme dans le ministère de son mari. Regardons l'instruction de Paul au sujet des femmes. *« Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les* ***Églises des saints****, que vos femmes* ***se taisent*** *dans les Églises, parce qu'il ne leur est* ***pas permis d'y parler*** *; et qu'elles soient soumises, comme* ***la loi le dit aussi****. Si elles veulent s'instruire sur quelque chose, qu'elles interrogent* ***leurs maris à la maison*** *; car il n'est pas bienséant aux femmes de parler* [prêcher] ***dans l'Église*** *»* (1 Corinthiens 14:33-35).

Notez maintenant ce que Paul déclare à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 2:11-12 : *« Que la femme écoute l'instruction en silence, en toute soumission ; car* ***je ne permets pas à la femme d'enseigner****, ni de* ***prendre de l'autorité sur son mari*** *; mais elle doit demeurer dans le silence. »* Donc, encore une fois, Paul nous instruit que la femme ne doit **pas prêcher** dans l'Église. Mais qu'est-ce qui a motivé Paul pour qu'il écrive une chose pareille ? Voici sa motivation. *« Car Adam a été formé le premier, et Ève ensuite. Et ce n'est pas Adam qui a été séduit ; c'est la femme qui, séduite, est tombée dans* ***la transgression****. Toutefois elle* ***sera sauvée*** *en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans* ***la foi, la charité et la sainteté*** *»* (1 Timothée 2:13-15).

Combien de fois avez-vous entendu cela cité par un prédicateur dans une église du monde ? Pourtant, ce passage fut inspiré par le **Saint-Esprit**, tout comme tous les autres passages bibliques, sinon il n'aurait pas été écrit et ne devrait pas être cité. De plus, Paul n'a jamais **renversé sa décision**. Les femmes peuvent cependant être ordonnées diaconesses, comme nous pouvons le voir dans Romains 16:1-2, où **Paul** nous déclare : *« Je vous recommande Phœbé, notre sœur, qui est diaconesse de l'Église de Cenchrées ; afin que vous la receviez dans le Seigneur, d'une manière digne des Saints ; et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle aurait besoin*

de vous ; car elle a reçu chez elle plusieurs personnes, et moi en particulier. »

Le nombre des disciples dans l'Église augmentait et : *« C'est pourquoi les douze* [apôtres]*, ayant convoqué la multitude des disciples, leur dirent : Il ne convient pas que nous négligions* ***la parole de Dieu****, pour le service des tables. Choisissez donc, frères, sept hommes d'entre vous, dont on rende bon témoignage, pleins d'****Esprit Saint*** *et de sagesse, à qui nous commettions cet emploi. Quant à nous, nous vaquerons à la prière et au* ***ministère de la Parole****. Cette proposition plut à toute l'assemblée ; et ils élurent Étienne, homme plein de foi et du* ***Saint-Esprit****, et Philippe, et Procore, et Nicanor, et Timon, et Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; et ils les présentèrent aux apôtres, qui,* ***en priant, leur imposèrent les mains*** *»* (Actes 6:2-6).

Au début, ils étaient **sept hommes**, mais plus tard, Paul fut poussé par l'Esprit d'ordonner les femmes aussi. Et parmi ces diacres, plusieurs sont même devenus pasteurs par la suite, mais **pas une femme** ne fut assignée à ce ministère. Dans Actes 21:8-9, nous lisons que : *« Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de* ***Philippe l'évangéliste****, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges,* ***qui prophétisaient****. »* Sous l'inspiration divine, les femmes pouvaient prophétiser, mais pas prêcher. Donc, les Écritures disent clairement que Dieu ne permet pas aux femmes d'être ordonnées prêtres, ministres ou pasteurs, peu importe si certaines conventions, synodes ou conseils se permettent de voter ainsi.

Le véritable Évangile est le message le plus essentiel jamais donné au monde entier. C'est le message que Jésus et les Apôtres ont prêché, et c'est le même message que l'Église, fidèle à Dieu, proclame aujourd'hui. C'est un message qui est souvent mal compris et même honteusement attaqué ! *« Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'évangile du* ***royaume de Dieu****, et disant : le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et* ***croyez à l'Évangile*** *»* (Marc 1:14-15. Notez le bien, Jésus n'est pas venu pour prêcher que les **humains pouvaient aller au ciel** ; non, Jésus est venu pour annoncer **l'établissement** du **Royaume de Dieu sur la terre**. *« Et Jésus allait par toutes les villes et par toutes les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant* ***l'évangile du royaume de Dieu****, et guérissant toutes sortes de maladies et toutes*

sortes d'infirmités parmi le peuple » (Matthieu 9:35).

Jésus : « *voyant la multitude du peuple, il fut ému de compassion envers eux, de ce qu'ils étaient misérables et errants, comme des brebis qui n'ont* ***point de berger****. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le* ***Maître de la moisson*** *d'envoyer des ouvriers* ***dans sa moisson*** » (Matthieu 9:36-38). Jésus instruisait Ses disciples qu'une foule de **faux ministres** viendraient pour séduire le monde avec un faux évangile. « *Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront* ***beaucoup*** *de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira. Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin* ***sera sauvé****. Et cet* ***évangile du Royaume*** *sera prêché par toute la terre, pour servir de* ***témoignage*** *à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* » (Matthieu 24:10-14).

Malgré ces Paroles de Christ, beaucoup de croyants pensent que ceux qui se présentent dans les églises, à la télévision ou à la radio en prétendant prêcher l'Évangile sont **tous** de véritables hommes de Dieu, simplement parce qu'ils utilisent le nom de Jésus dans leurs messages. Un de ces évangélistes à la télévision a même prétendu que les chiens et les chats pouvaient également monter au ciel, avec ses membres et ses disciples, pour continuer à leur servir de compagnie. Ce monsieur est tombé très malade par la suite, alors par respect pour lui, je ne vous dévoilerai pas son nom. J'espère seulement qu'il s'en repentira avant de mourir.

Les Écritures nous disent clairement que nous devrions mettre notre centre d'intérêt sur le véritable Évangile **prêché par Jésus**, et non sur le faux évangile qui nous promet que nous aurons accès au ciel d'où Satan fut rejeté lui-même lorsqu'il a convoité le trône de Dieu. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se* ***retrouva plus dans le ciel****. Et le grand dragon, le serpent ancien,* ***appelé le diable et Satan****, celui qui* ***séduit tout le monde****, fut* ***précipité sur la terre****, et ses anges furent précipités avec lui* » nous déclare Apocalypse 12:7-9. Encore une fois, notez le passé dans le texte, qui nous indique que ce combat a déjà eu lieu, et Satan en est **sorti perdant**.

Or, cet Évangile du Royaume a terriblement été négligé par la plupart des églises du monde d'aujourd'hui et cela ne date pas d'hier. Mais est-ce que cela veut dire que Jésus ne fait plus partie de l'annonce du Royaume qui sera établi sur la terre ? Mais pas du tout ! Puisque l'Évangile avait pour sujet primordial **l'établissement** du Royaume de Dieu ici-bas, il serait illogique et même impossible que Christ ne fasse pas partie de ce message. Ne croyez pas l'opinion des faux prophètes là-dessus ! Les saintes Écritures rendent évident que le véritable Évangile inclut ces deux éléments. Notez bien que les fidèles ministres de Dieu ont toujours enseigné la même vérité. *« Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui **concerne le royaume de Dieu** et **le nom de Jésus-Christ**, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes »* (Actes 8:12).

Paul nous proclame également, dans Romains 1:16-17 : *« Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la puissance de Dieu, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. Car en Lui la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. »* Et que dire de Pierre qui a lui aussi proclamé que : *« Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés. Voyant la hardiesse de Pierre et de Jean, et sachant que c'étaient des hommes sans lettres et du commun peuple, ils étaient dans l'étonnement, et ils reconnaissaient qu'ils avaient été avec Jésus »* (Actes 4:11-13).

Alors, ceux qui prêchent dans le monde qu'on pourrait être sauvé par Mahomet, par Allah, par Bouddha, par Krishna, ou par tout autre dieu de leur choix, se séduisent eux-mêmes par leurs croyances. Car ces croyances tentent de nous convaincre exactement du contraire de ce que nous avons lu plus haut, dans Actes 4:11-13, que **Jésus** est le **seul nom** par lequel nous puissions être sauvés.

Les apôtres furent littéralement battus pour avoir prêché Jésus comme étant le Christ. Mais Gamaliel fit opposition à la violence du sanhédrin en déclarant : *« Je vous dis donc maintenant : Ne poursuivez point ces gens-là, et laissez-les aller ; car si cette entreprise ou cette œuvre vient des hommes, **elle sera détruite** ; mais si elle **vient de Dieu**, vous ne pouvez la détruire ; et prenez garde qu'il ne se trouve*

*que **vous ayez fait la guerre à Dieu**. Et ils furent de son avis, et après avoir appelé les apôtres, et après les avoir fait fouetter, ils leur défendirent de parler au nom de Jésus ; et ils les laissèrent aller. Eux donc se retirèrent de devant le Sanhédrin, remplis de joie d'avoir été jugés dignes de souffrir des opprobres pour **le nom de Jésus**. Et ils ne cessaient tous les jours d'enseigner et d'annoncer **Jésus-Christ**, dans le temple et de maison en maison »* (Actes 5:38-42).

Que vous le croyiez ou non, ce même sanhédrin existe encore aujourd'hui et a acquis une puissance beaucoup plus grande. N'oubliez pas que l'Antichrist des temps de la fin proviendra du sein du sanhédrin ! Finalement, le centre d'intérêt de l'Évangile, c'est la bonne nouvelle du retour de Christ en puissance et en gloire, en tant que Roi des rois, pour régner sur **les gouvernements de la terre entière**, avec les Élus que Christ S'est choisis. Donc, le véritable chrétien se doit d'obéir à la bonne nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu ici-bas et de Jésus comme Roi des rois dans ce Royaume. Il faut croire en Jésus comme notre Sauveur personnel et notre Grand Sacrificateur dans le Royaume à venir. Il faut croire que : *« Le temps est accompli, et le **royaume de Dieu approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile »* (Marc 1:15).

Il faut également croire que : *« vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est **le don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que **personne ne se glorifie**. Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a **préparées d'avance**, afin que nous y marchions »* (Éphésiens 2:8-10). Et les Écritures nous enseignent d'une façon indisputable que : *« l'Évangile que je vous ai annoncé, et que vous avez reçu, et dans lequel vous persévérez, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Or, je vous ai enseigné, avant toutes choses, ce que j'avais aussi reçu : que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; et qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures »*, nous confirme Paul, dans 1 Corinthiens 15:1-4.

Encore une fois, vous noterez que : *« Paul demeura deux ans entiers dans son **logement privé**, où il recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le **royaume de Dieu**, et enseignant les choses qui regardent le Seigneur Jésus-Christ, avec toute liberté et **sans aucun empêchement** »* (Actes 28:30-31). Le demi-frère de Jésus

nous avertit de ne jamais accepter les enseignements des hommes impies. *« Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui **renient Dieu**, le seul Dominateur, et **Jésus-Christ, notre Seigneur*** » (Jude 1:4).

D.561 – L'auto-condamnation spirituelle

Par Joseph Sakala

Dans Matthieu 23:29-32, Jésus affronte les leaders de Son temps en leur disant : *« **Malheur à vous**, scribes et pharisiens hypocrites, car vous bâtissez des tombeaux aux prophètes, et vous ornez les sépulcres des justes ; et vous dites : Si nous eussions été au temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs complices pour répandre le sang des prophètes. Ainsi vous êtes témoins **contre vous-mêmes**, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les prophètes. Et vous comblez la mesure*

de vos pères. »

Ce malheur prononcé par Jésus est le pire des huit malheurs énoncés contre eux. Car Jésus poursuit, dans Matthieu 23:33-36 : *« Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtiment de la géhenne ? C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre* ***retombe sur vous****, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que toutes ces choses retomberont sur cette génération. »*

Parce que voici le principe utilisé par Jésus : *« Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras* ***justifié par tes paroles****, et par tes paroles tu seras condamné »* (Matthieu 12:36-37). Notre parole est un reflet direct de ce qui est important pour nous. Ce passage devrait nous servir d'avertissement en tant que chrétiens. En effet, qu'est-ce qui prime dans nos conversations durant une journée ? Est-ce les sports, les films, le magasinage, le commérage, les médisances et les calomnies, ou : *« Le faux témoin qui prononce des mensonges, et celui qui sème des querelles entre les frères »* (Proverbes 6:19) ?

« Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:8. Notre bouche est directement reliée à notre cœur, et c'est la raison pour laquelle Jésus a déclaré aux chefs religieux de Son époque que : *« ce qui sort de la bouche vient du cœur ; c'est là ce qui* ***souille l'homme*** *»* (Matthieu 15:18).

La nature de nos conversations est la marque définitive de ce qu'il y a dans notre cœur. Peut-être devrions-nous à l'occasion nous écouter pour déterminer ce que nous aimons le plus. C'est l'apôtre Jacques qui nous dit : *« Vous aussi, attendez patiemment,* ***affermissez vos cœurs****, car l'avènement du Seigneur est proche »*

(Jacques 5:8). Jésus S'adresse encore un fois aux hommes religieux et leur dit, dans Matthieu 23:27-28 : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux par dehors, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture. Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice. »*

Ce que Jésus leur communique ici, c'est qu'ils n'avaient de beauté que dans leur apparence extérieure. Un passage de l'Ancien Testament qui correspondrait à cela serait probablement celui-ci : *« Une belle femme, qui se détourne de la raison, est comme une bague d'or au groin d'un pourceau »* (Proverbes 11:22). Ce principe perdure depuis des millénaires simplement parce qu'on l'a facilement observé dans toutes les cultures. Donc, Jésus l'a appliqué de façon toute particulière aux scribes et aux pharisiens. Alors, dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit : *« Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice. »*

Dieu n'est pas tellement intéressé à l'apparence extérieure, mais plutôt à ce qui se trouve à l'intérieur d'un individu. Regardons ensemble l'instruction que Dieu avait donnée à Samuel lors du choix de celui qui remplacerait Saül. *« Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car je l'ai rejeté. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui* ***paraît aux yeux*** *; mais l'Éternel regarde* ***au cœur*** *»* (1 Samuel 16:7). L'hypocrisie et l'iniquité sont deux attributs qui identifient un individu devant Christ.

Au cœur de l'hypocrisie, il y a l'intention de tromper les autres, soit en action ou en parole. Tandis que le centre de l'enseignement biblique sur la tromperie et la séduction, c'est la révélation sur la manière de procéder du faux enseignant. Il s'agit de celui qui ressemble à un homme droit et qui parle comme venant de Dieu, mais, en réalité, il est un faux prophète. Voici ce que Jésus nous déclare au sujet de ce genre de personnes : *« Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants. Vous les reconnaîtrez* ***à leurs fruits****. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre*

porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte point de ***bon fruit est coupé*** *et jeté au feu »* (Matthieu 7:15-19).

L'iniquité est le mot biblique pour signifier que quelqu'un est sans loi. Un tel individu n'a aucun désir de se soumettre à l'autorité divine, et il serait prêt à faire le mal ; donc, de ce fait, il s'avère dangereux pour ceux de son entourage. Regardons ce que l'apôtre Jean nous déclare au sujet d'un tel individu. *« Ne faisons point comme Caïn, qui* ***était du malin****, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes »* (1 Jean 3:12).

Si nous demeurons près de Christ, nous ne devrions pas être inquiets. Car Jésus : *« s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité et de nous purifier, et de se* ***former un peuple*** *particulier, zélé pour les bonnes œuvres. Enseigne ces choses, exhorte, et reprends avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise »*, déclare Paul à son ministre Tite, dans Tite 2:14-15. Tandis qu'aux leaders religieux, Christ leur dit : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, tandis qu'au-dedans vous êtes pleins de rapines et d'intempérance »* (Matthieu 23:25).

Dans ce malheur, Jésus veut exposer un aspect particulier de leur saleté spirituelle. Car, dans Matthieu 23:26, Jésus leur déclare ouvertement : *« Pharisien aveugle, nettoie premièrement* ***le dedans*** *de la coupe et du plat, afin que le dehors en devienne aussi net. »*. Christ met l'emphase sur l'état de leur cœur, car le principe est très clair. Si notre cœur n'est pas droit, notre vie ne sera pas droite devant Dieu. Peut-être que quelques versets bibliques nous aideront à placer notre centre d'intérêt sur notre engagement envers Christ.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. Que tes yeux regardent droit, et que tes paupières se dirigent devant toi. Balance le chemin de tes pieds, afin que toutes tes voies soient affermies. Ne te détourne ni à droite ni à gauche ; retire ton pied du mal », nous déclare Proverbes 4:23-27.

Dans Matthieu 12:34-37, Jésus a dit : *« car c'est de l'abondance du cœur que la*

bouche parle. L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; mais le méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur. Or, je vous dis que les hommes rendront compte, au jour du jugement, de toute parole vaine qu'ils auront dite ; car tu seras justifié ***par tes paroles****, et par tes paroles tu seras condamné. »*

Je voudrais injecter juste une petite note ici, rien que pour vous : avez-vous remarqué ce que Jésus dit du Jugement, c'est-à-dire, de la 2e Résurrection ? Il dit : *« tu seras* ***justifié*** *par tes paroles et par tes paroles tu seras* ***condamné****. »* Voilà une preuve évidente que la 2e Résurrection n'est pas uniquement destinée à la condamnation du monde, car plusieurs seront **justifiés** ! Faites attention aux faux prophètes qui prêchent que cette résurrection est uniquement pour la destruction des méchants. Notez que le trône du jugement est « blanc », ce qui nous prouve la miséricorde de Jésus pour ceux qui voudront se convertir à Lui.

Dans Romains 2:26-29, Paul nous déclare ceci : *« Si donc l'incirconcis garde les commandements de la loi, ne sera-t-il pas* ***réputé circoncis****, quoiqu'il soit incirconcis ? Et si l'incirconcis de naissance accomplit la loi, il te condamnera, toi qui, avec la lettre de la loi et la circoncision, es* ***transgresseur de la loi****. Car celui-là n'est pas Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là est Juif qui* ***l'est au-dedans****, et la circoncision est celle du cœur, selon l'esprit, et non selon la lettre ; et la louange de ce Juif ne vient pas des hommes,* ***mais de Dieu****. »*

Car : *« Vous êtes vous-mêmes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes ; car il est évident que vous êtes une lettre de Christ,* ***due à notre ministère****, écrite non avec de l'encre, mais avec* ***l'Esprit du Dieu*** *vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur les tables de chair,* ***celles du cœur****. Or, c'est par Christ que nous avons une telle confiance devant Dieu »*, nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 3:2-4. *« Mais l'homme caché dans le cœur, l'incorruptibilité d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu »*, nous déclare aussi 1 Pierre 3:4.

Mais continuons à voir ce que Jésus dit à ceux qui instruisaient le peuple : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de* ***la menthe, de***

l'aneth et du cumin*, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi,* ***la justice, la miséricorde et la fidélité****. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! »* (Matthieu 23:23-24). Les pharisiens étaient très stricts au sujet de la dîme, jusqu'à compter les graines des épices que le peuple utilisait, mais ils négligeaient les choses les plus importantes de la loi, **la justice, la miséricorde et la fidélité**.

Le peuple d'Israël était sous la loi de la dîme, mais il y avait des choses encore plus importantes que Jésus est venu nous enseigner dans la Nouvelle Alliance, des choses spirituelles comme : *« Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés ; car on vous jugera du même jugement dont vous jugez ; et on vous mesurera de la même mesure dont vous mesurez »* (Matthieu 7:1-2). Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer les autres, et comment pouvoir devenir **un enfant de Dieu** dans la Famille de Dieu, né de nouveau. Et, dans le but de nous instruire, Jésus a également choisi de rencontrer un pharisien venu Le voir en secret.

Dans Jean 3:1-7, nous pouvons lire : *« Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème,* ***l'un des principaux Juifs****. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, nous savons que tu es un docteur* ***venu de la part de Dieu*** *; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme* ***ne naît de nouveau****, il ne peut* ***voir le royaume de Dieu****. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il* ***rentrer dans le sein de sa mère****, et naître une seconde fois ? Jésus répondit : En vérité, en vérité je te dis, que si un homme* ***ne naît d'eau et d'esprit****, il ne peut* ***entrer dans le royaume de Dieu****. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est* ***né de l'esprit est esprit****. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit : Il faut que vous* ***naissiez de nouveau****. »*

Jésus est venu pour nous enseigner comment aimer tout le monde, car Il veut sauver tout le monde en le faisant **naître littéralement de nouveau** dans une **résurrection à l'immortalité**. Donc, une autre chose qu'il faut corriger dans notre caractère, c'est l'orgueil et, pour y arriver, nous devons apprendre à nous humilier. Alors, dans Matthieu 7:3-5, Jésus nous dit : *« Et pourquoi regardes-tu la paille dans l'œil de ton frère, tandis que tu ne vois pas* ***la poutre dans ton œil*** *? Ou comment*

dis-tu à ton frère : Permets que j'ôte cette paille de ton œil, et voici une poutre est dans le tien ? Hypocrite ! ôte premièrement de ton œil la poutre, et alors tu penseras à ôter la paille de l'œil de ton frère. » « Car Dieu résiste à l'orgueilleux, mais Il fait grâce aux humbles » (Jacques 4:6).

« Quand donc tu feras l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin qu'ils en soient ***honorés des hommes****. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite ; afin que ton aumône se fasse en secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement. Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité* ***qu'ils reçoivent leur récompense****. Mais toi, quand tu pries, entre dans ton cabinet, et ayant fermé ta porte, prie ton Père qui est dans ce lieu secret ; et* ***ton Père qui voit dans le secret te le rendra publiquement*** *»* nous déclare Jésus, dans Matthieu 6:2-6.

La condamnation dont parle ici Jésus est destinée à ceux qui agissent en hypocrites en ne cherchant qu'à avoir leur nom écrit dans les journaux, ou sur une plaque au mur de leur bureau, ou sur une brique bien placée dans le mur d'une aile d'hôpital, d'un musée ou d'une église. Ces hommes sont indifférents à l'œuvre qui se fait en toute discrétion dans le **ministère de Dieu**. Alors, ils seront jugés par Dieu, tandis que ceux qui obéissent à Sa Parole recevront Sa miséricorde dans la joie et dans la foi. Et c'est ce qui leur permettra d'être inclus parmi ceux qui **règneront avec Lui pendant mille ans** dans Son Royaume, lors de Son avènement.

Dans Matthieu 25:35-40, Jésus dira aux Siens : *« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus me voir. Alors,* ***les justes*** *lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, et que nous t'avons donné à manger ; ou avoir soif, et que nous t'avons donné à boire ? Et quand est-ce que nous t'avons vu étranger, et que nous t'avons recueilli ; ou nu, et que nous t'avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous t'avons vu malade ou en prison, et que nous sommes venus te voir ? Et le Roi, répondant, leur dira : Je vous le dis en vérité, en tant que*

*vous avez fait ces choses à **l'un de ces plus petits de mes frères**, vous me les avez faites à moi-même. »*

Si nous désirons plaire au Seigneur, Il attend de nous que nous obéissions à Ses instructions, et nous serons récompensés. Tandis qu'aux pharisiens, dans Matthieu 23:16-22, Jésus leur dit : *« Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par le don qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel, jure par **le trône de Dieu** et par **Celui qui est assis dessus**. »*

Pouvez-vous imaginer Jésus donnant ces sévères admonitions à ces manipulateurs de la vérité ? Mais Jésus S'adressa directement à ces scribes, ces pharisiens et ces saducéens en les traitant d'hypocrites. La cécité que Jésus condamnait avait un impact spirituel pragmatique. Évidemment, si quelqu'un ne comprend pas une vérité toute simple, le résultat sera, soit embarrassant, soit douloureux. *« Alors ses disciples, s'approchant, lui dirent : N'as-tu pas remarqué que les pharisiens ont été scandalisés quand ils ont entendu ce discours ? Mais il répondit : Toute plante que mon Père céleste n'a point plantée, sera déracinée. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles ; que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse »*, leur déclara Jésus, dans Matthieu 15:12-14. Le grand Créateur de l'univers sait très bien comment guider Sa Création.

Regardons ensemble Genèse 1:28, lorsque Dieu créa les humains. *« Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et dominez sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre. »* Si nous, en tant que Ses serviteurs, ne comprenons pas Ses instructions, nous sommes destinés à avoir de gros problèmes. Tout comme les scribes et les pharisiens, nous risquons de devenir des : *« Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! »* (Matthieu 23:24). Cependant, la plus grande cécité est spirituelle.

L'apôtre Pierre nous a dévoilé les attributs nécessaires afin de savoir comment grandir dans la foi. *« Ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses* ***sont en vous, et y abondent****, elles ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. Mais celui en qui ces choses ne se trouvent point, est aveugle, sa vue est courte, et il a oublié* ***<u>la purification de ses péchés passés</u>****. C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et* ***<u>votre élection</u>*** *; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ* ***vous sera pleinement accordée*** *»* (2 Pierre 1:5-11).

Dans Son message aux sept Églises, Jésus a prévenu l'Église de Laodicée : *« Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu »* (Apocalypse 3:17). Mais Jésus lui déclare aussi : *« Je te conseille d'acheter* ***<u>de moi de l'or</u>*** *éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies »* (Apocalypse 3:18). Par contre, aux leaders juifs, Jésus leur dit : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire* ***un prosélyte*** *; et quand il l'est devenu, vous le rendez* ***enfant de la géhenne*** *deux fois plus que vous »* (Matthieu 23:15).

Par le fait même, Jésus avertit les faux enseignants de l'époque actuelle de ne pas concevoir les mêmes pratiques, car elles pourraient leur amener de terribles conséquences. Dans Jean 8:44, Jésus dit bien aux pharisiens : *« Le père dont vous êtes issus,* ***c'est le diable****, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a* ***pas de vérité en lui****. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge. »* Pourtant, dans Jean 8:45-46, Jésus leur dit : *« Mais parce que* ***<u>je dis la vérité</u>****, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? »* Ils étaient si résolus à résister à la vérité qu'ils étaient prêts à tuer Jésus afin d'arrêter Son message de liberté et ainsi faire plaisir à Satan.

Paul aussi fit face à Élymas, dans Actes 13:8-11, lequel tentait de l'empêcher de révéler la Parole au proconsul : *« Mais Élymas, le magicien, car c'est ainsi que se traduit son nom, leur résistait, tâchant de détourner le proconsul de la foi. Mais Saul, qui est aussi appelé Paul, rempli du* ***Saint-Esprit****, et ayant les yeux fixés sur lui, dit : O toi, qui es plein de toute fraude et de toute méchanceté,* ***fils du diable****, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de pervertir les voies droites du Seigneur ? Et voici, dès maintenant la main du Seigneur est sur toi, et tu seras aveugle, et tu ne verras point le soleil, pour un temps. Et à l'instant, l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui ; et tournant çà et là, il cherchait un guide. »*

Ensuite : *« Il arriva à Iconium que Paul et Barnabas entrèrent ensemble dans la synagogue des Juifs, et parlèrent de telle sorte, qu'il y eut une grande multitude de* ***Juifs et de Grecs*** *qui crurent. Mais les Juifs incrédules excitèrent et irritèrent les esprits des Gentils contre les frères. Cependant Paul et Barnabas demeurèrent là assez longtemps, parlant hardiment, à cause du Seigneur, qui rendait témoignage à la parole de sa grâce, en faisant par leurs mains des prodiges et des miracles. Mais le peuple de la ville fut partagé ; et les uns étaient pour les Juifs, et les autres pour les apôtres. Et comme il se fit une émeute des Gentils et des Juifs, avec leurs principaux chefs, pour outrager les apôtres et pour les lapider, ceux-ci l'apprenant, s'enfuirent dans les villes de Lycaonie, à Lystra et à Derbe, et dans le pays d'alentour, et ils y annoncèrent l'Évangile »* (Actes 14:1-7).

Alors, il devient évident que ceux qui détestent la vérité de Dieu se tourneront également contre le peuple de Dieu. Regardons ce que Jésus a déclaré, dans Jean 15:18-21 : *« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que je vous ai* ***choisis dans le monde****, c'est pour cela que le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont* ***observé ma parole****, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause de mon nom, parce qu'ils ne* ***connaissent point celui qui m'a envoyé****. »*

Jadis, quand notre pays était orienté sur la vérité biblique, nous avions la bénédiction de vivre en liberté. Mais présentement, nous voyons qu'un comportement athée s'établit de plus en plus dans la société actuelle et bouleverse

l'ordre dans toutes les régions de la terre. Après que Pierre et Jean eussent été relâchés par le conseil des anciens d'Israël, ils rejoignirent les saints et tous ensemble, ils prièrent ainsi : *« Les rois de la terre se sont levés, et les princes se sont assemblés contre* ***le Seigneur et contre son Oint****. En effet, Hérode et Ponce-Pilate, avec les Gentils et le peuple d'Israël, se sont assemblés contre ton* ***Saint Fils Jésus****, que tu as oint, pour faire toutes les choses que ta main et ton conseil avaient décidé d'avance devoir être faites. Et maintenant, Seigneur, considère leurs menaces, et donne* ***à tes serviteurs*** *d'annoncer ta parole avec une pleine hardiesse ; en étendant ta main, afin qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des merveilles par le nom de* ***ton saint Fils Jésus****. Lorsqu'ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla ; et ils furent tous remplis du* ***Saint-Esprit****, et ils annonçaient la Parole de Dieu avec hardiesse »* (Actes 4:26-31).

Donne-nous, cher Père, cette même hardiesse pour annoncer Ta Parole chez plusieurs ennemis de la vérité. Car une grande porte nous est ouverte, avec espérance de succès ; mais il y a **beaucoup d'adversaires**. Donne-nous également d'enseigner Ta Parole avec humilité, fidélité et conviction afin d'apporter Ta vérité dans la vie d'un grand nombre de futurs frères et sœurs. Et lorsque nous serons invités chez ces individus afin de leur expliquer des passages difficiles à comprendre, que jamais le Seigneur ne soit obligé de nous corriger comme Jésus l'a fait avec les leaders juifs de Son époque : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez les maisons des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une* ***plus grande condamnation*** *»* (Matthieu 23:14).

Jésus n'y va pas avec le dos de la cuillère ici, car ces leaders religieux utilisaient leur autorité pour **éloigner** leurs prosélytes de Dieu et de Sa Parole. Ce que ces pharisiens faisaient était très sérieux, car l'emphase, dans la correction de Jésus, était concentrée sur l'impact que leur enseignement avait sur la vie de ces prosélytes. L'apôtre Jacques avait certainement cet incident à l'esprit lorsqu'il a déclaré, dans Jacques 3:1-2 : *« Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourrons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut* ***tenir aussi tout son corps en bride****. »*

Dans sa deuxième épître à Timothée, Paul lui décrit une série de mauvaises attitudes qui caractériseront les personnes dans les derniers jours. *« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant* ***la volupté*** *plutôt que Dieu, ayant* ***l'apparence de la piété****, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là »* (2 Timothée 3:1-5). Quelle remarquable prescience de notre société moderne !

Mais en parlant des leaders religieux, Paul déclare : *« De ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui captivent de pauvres femmes chargées de péchés, entraînées par diverses passions ; qui apprennent toujours, et ne peuvent jamais parvenir à la connaissance de la vérité. Et comme Jannès et Jambrès résistèrent à Moïse, ceux-ci de même* ***résistent à la vérité*** *; gens d'un esprit corrompu, et réprouvés à l'égard de la foi. Mais ils ne feront pas de plus grands progrès ; car* ***leur folie sera connue*** *de tous, comme le fut aussi celle de ces deux-là »*, nous confirme Paul, dans 2 Timothée 3:6-9.

Cependant, à son jeune évangéliste, Paul lui dit : *« Pour toi, tu as suivi ma doctrine, ma conduite, mon dessein, ma foi, ma patience, ma charité, ma constance, mes persécutions et mes afflictions, comme celles qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystre. Quelles persécutions j'ai supportées ! Et le* ***Seigneur m'a délivré de toutes****. Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront* ***en empirant****, séduisant et étant séduits »* (2 Timothée 3:10-13). Mais ce principe divin persiste. Car : *« il sera beaucoup redemandé à quiconque il aura été beaucoup donné ; et on exigera plus de celui à qui on aura beaucoup confié »* (Luc 12:48).

N'oublions jamais que les pharisiens et les saducéens du temps de Jésus connaissaient les Écritures, et c'est pourquoi Jésus les traita d'hypocrites au comportement destructif, recevant par le fait même Son jugement sévère. Alors, tout ceux qui utilisent le plateau du leadership pour altérer la vérité le font : *« Car ils aimèrent plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu »* (Jean 12:43). Et s'ils le font au sein de la religion ou dans des positions politiques, comme c'était le

cas des pharisiens et des saducéens, ou simplement dans le cas des maîtres académiciens d'aujourd'hui, alors ils récolteront ce qu'ils méritent.

Paul s'adresse à ces gens, dans Romains 2:5-8, lorsqu'il déclare ; « *Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du* ***juste jugement de Dieu****, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir,* ***la vie éternelle*** *à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et* ***l'immortalité*** *; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice. »* Que le Seigneur nous donne le discernement et la sagesse d'éviter ceux qui causent des divisions et des scandales contre la doctrine que nous avons apprise, et à nous éloigner continuellement d'eux.